

Biarnay S.

« Les Dattiers dans l'Oasis de Berrian (Mzab) »

in « Notes d'Ethnographie et de Linguistique Nord-Africaines »

publiées par L Brumot et E Laoust, pp 165-265,

Éditions Ernest Leroux, Paris 1924

NOTES

D'ETHNOGRAPHIE ET DE LINGUISTIQUE

NORD-AFRICAINES

CHALON-SUR-SAONE

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES MAROCAINES
TOME XII

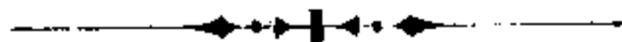
S. BIARNAY

NOTES

D'ETHNOGRAPHIE ET DE LINGUISTIQUE
NORD-AFRICAINES

PUBLIÉES PAR

L. BRUNOT ET E. LAOUST



PARIS

ÉDITIONS ERNEST LEROUX

28, RUE BONAPARTE, 28

1924

PRÉFACE

La publication posthume des notes de S. Biarnay n'est pas uniquement pour nous un devoir d'amicale piété rendu à sa mémoire. En mettant au jour ces fragments importants d'ouvrages ébauchés, nous sommes persuadés que nous rendrons service à ceux qui s'occupent de la vie, de la pensée et du langage des populations nord-africaines.

Biarnay s'intéressait vivement aux indigènes : rien de ce qui les touche ne lui était étranger. Grâce à la connaissance intime et profonde qu'il avait de leur mentalité et de leurs dialectes, qu'ils fussent arabes ou berbères, grâce surtout à une affabilité extrême qui lui attirait toutes les bonnes volontés, Biarnay put recueillir avec une sorte d'aisance apparente des renseignements précieux que peu d'autres auraient

obtenus. Il ne les consignait pas tous sur le papier, soit qu'il eût confiance dans sa mémoire, soit qu'il jugeât inutile de noter des choses devenues pour lui très familières. Il se rendait compte, d'ailleurs, de ce phénomène de l'habitude qui fait qu'un étranger note mieux les caractéristiques ethniques ou linguistiques d'une population que celui qui vit au milieu d'elle. C'est dire que les notes de Biarnay étaient pour lui le minimum concrétisé de sa pensée, tandis que, pour nous, elles constituent le maximum de ce que nous savons sur ses travaux en préparation.

Telles qu'elles sont, les notes que nous publions apportent des éléments nouveaux aux études de linguistique berbère et d'ethnographie. On se rend compte, en lisant les feuillets de Biarnay, qu'il se proposait d'étudier de près les rites agraires, et, d'une façon générale, tout ce qui concerne l'agriculture indigène. Il avait esquissé le dessein de rattacher certaines coutumes des indigènes à celles des Anciens ou de les leur comparer : beau sujet de thèse pour un homme qui connaissait intimement les ruraux du pays.

Ce que nous disons d'un chapitre de l'ouvrage pourrait se dire de tous les autres : chacun d'eux contient l'idée et parfois le plan d'un livre entier. Biarnay, trop modeste, n'avait montré ses travaux à personne, et nous sommes obligés de déclarer que nous ignorions les projets de notre ami. Il ne nous est donc pas permis d'ajouter, de modifier, de com-

pléter les notes que nous avons trouvées, sans crainte de trahir la pensée de Biarnay. Les références elles-mêmes ont été écartées.

C'est donc le plus simplement possible que nous publions les notes posthumes de Biarnay, profondément convaincus qu'il nous aurait approuvés. Il va sans dire que nous avons écarté beaucoup de fragments trop incomplets pour qu'on en puisse tirer parti. Le reste a été groupé le moins arbitrairement possible, sans autre souci que de faciliter les recherches.

Dans la partie d'ethnographie arabe, on remarquera des traductions. Biarnay, quand il trouvait un bon informateur, le questionnait longuement, lui faisait épuiser un sujet donné, puis le priait de rédiger toute la conversation selon un léger canevas. Il laissait ainsi à son informateur une heureuse initiative : il obtenait de nouveaux renseignements concernant des détails toujours savoureux. Nous avons eu ainsi sous les yeux des textes écrits dans de purs dialectes du Djebel, mais sans aucune voyelle. Au point de vue lexicologique ou linguistique, il était impossible de tirer parti de ces textes ; par contre, en ce qui concerne l'ethnographie — et Biarnay avait en vue nettement l'ethnographie — nous les avons trouvés dignes de retenir l'attention : c'est pourquoi nous les avons traduits fidèlement. Sans doute, Biarnay y aurait ajouté ce qu'il avait en tête, les aurait modifiés et complétés, en aurait fait les éléments d'une œuvre d'ensemble.

Mais, là encore, nous avons dû rester en deçà de la pensée inconnue de notre ami.

Notre publication, en résumé, ne peut donner une idée, même approchée, des ouvrages que Biarnay se proposait d'écrire; cependant, elle renferme des fragments d'une réelle valeur, qu'on ne devait pas laisser dans l'ombre. Nous trahissons, sans aucun doute, les idées scientifiques de Biarnay; nous sommes sûrs, par contre, d'être fidèles à sa conduite toujours généreuse en publiant ses notes pour rendre service à ceux que notre Maroc intéresse.

Rabat, le 12 octobre 1923.

L. B. et E. L.

PREMIÈRE PARTIE

ETHNOGRAPHIE NORD-AFRICAINNE

DEUXIÈME PARTIE

LES DATTIERS DANS L'OASIS DE BERRIAN

DEUXIÈME PARTIE

Les dattiers dans l'oasis de Berrian.

Texte en dialecte berbère mzabi de Berrian.

Traduction et glossaire.

Berrian est une des sept villes de la petite confédération du Mzab, dont Ghardaïa est la capitale. Sa population est presque uniquement composée de Berbères.

On sait que les Mozabites quittent volontiers leur pays pour les villes du Tell, où ils s'adonnent plus spécialement au commerce, et qu'ils rentrent chez eux, après fortune faite, pour cultiver les magnifiques palmeraies qu'ils ont créées de toutes pièces dans le désert. Ils appartiennent à la secte abadhite, restée jusqu'ici étroitement fermée, et refusent de parti pris de faciliter l'étude de leur dialecte à toute personne étrangère. Ils emploient même entre eux un argot compris des seuls initiés. Après un long séjour à Berrian, Biarnay est arrivé néanmoins à s'assimiler leur parler et à se faire dicter un texte relatif à la culture du dattier. Il a aussi relevé un glossaire qui vient compléter celui que M. René Basset a déjà donné dans son *Étude sur la zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Rir*. C'est ce texte et ce glossaire qui figurent ici transcrits d'après le système adopté par l'auteur dans sa magistrale *Étude sur les dialectes berbères du Rif*.

Systeme de transcription.

CONSONNES

<i>b</i> , le <i>b</i> français.	<i>m</i> , le م arabe.
<i>č</i> , le <i>tch</i> affriqué.	<i>n</i> , le ن arabe.
<i>d</i> , le <i>d</i> français.	<i>q</i> , le ق arabe.
<i>d</i> , le <i>d</i> emphatique, le ض ar.	<i>r</i> , le ر arabe.
<i>f</i> , le <i>f</i> français.	<i>s</i> , le س arabe.
<i>g</i> , faible et palatal.	<i>š</i> , le ص arabe.
<i>ğ</i> , le <i>dj</i> affriqué.	<i>š</i> , le <i>ch</i> français.
<i>γ</i> , le غ arabe.	<i>t</i> , le <i>t</i> français.
<i>h</i> , le <i>h</i> français.	<i>t</i> , le ط arabe.
<i>h</i> , le ح arabe.	<i>z</i> , le <i>z</i> français.
<i>h</i> , le خ arabe.	<i>ž</i> , le <i>j</i> français.
<i>k</i> , le <i>k</i> français.	ع, le ع arabe.
<i>l</i> , le <i>l</i> français non mouillé.	

SEMI-VOYELLES

<i>i</i> , le ي arabe.	<i>u</i> , le و arabe.
------------------------	------------------------

VOYELLES

a — i — o — u — e,

SIGNES

Le signe — réunit les enclitiques aux termes avec lesquels ils doivent être en liaison.

Une lettre, consonne ou voyelle inscrite en petit caractère au-dessus de la ligne : —^a, —^e, etc., est réduite.

Le djezm —', placé au-dessus d'une consonne ou d'une voyelle, marque un degré plus prononcé dans l'atténuation du phonème; placé avant l'initiale d'un mot ou bien entre deux consonnes dans l'intérieur d'un mot, ce signe marque l'absence de voyelle et la coupure syllabique.

ABRÉVIATIONS

Dans le glossaire, l'ordre adopté est celui de l'alphabet arabe. Il n'a pas été fait de distinction entre les racines berbères et les racines arabes. Les mots d'origine arabe sont néanmoins indiqués par la mention ar., placée entre parenthèses; — lang. signifie langage, — f., féminin, — pl., pluriel, — f. h., forme d'habitude, — f. f., forme factitive, — f. r., forme de réciprocité, — f. p., forme passive, — n. v., nom verbal, — n. a., nom d'agent, — aor., aoriste.

Les dattiers dans l'oasis de Berrian.

TEXTE

Imi-id usin midd'n γ'l-unqal n-t'mutjin ad-hfr'n iyusa lqd'r-n-uγil γēl-uγil d-usg'n iur-n-Mars, d-uγur-ibrir, d-uγur d-maj, d-uγur n-iunju, d-uγur n-iuliuз aqda n-unqal n-t'mutjin, imi-illa lhal ihma ualu.

D-iyusa i-unqal n-t'mutjin at'n-t'g bab-'s d-isbrurd'n. Isbrurd'n ad-addēn mqabal'n ad-iusξ žar-usbrurd d-uidid'n ad-iēg gar igg'n d-igg'n mrau-iyall'n al snēt-t'mrauin d-iyallēn. Uni-illan aγanif d-uni-illan i'g šarēd-t'mruin d-iyall'n gar-uγzu d-uγzu.

Imi-ikm'l iyusa ad-izua bab-'s ad-ibda ad-irg'b timutjin i-utus ad-ihtar imulšan-'llan qēd-n-t'bžna n-uγul ennaγ n-qēd-n-t'bžna-n-ulom. Timutjin timzianin udun-n-ajn n-ajn-n-lqias-'nni; ul nγent i-unqal s-lqias-'nni d-užar n-uam'n (ou : n-uam'nni).

Timutjin, tlbēn-tēnt midd'n, tiš'n-tēnt i-Rēbbi glaht'r araz'n i-ui-ihfr'n aγzu d-ui ittes'n t'mutjin d-ui-tent-inql'n, d-ui-tent-is'ssyēn, d-ui-išin sis tijni, glaht'r tazdajt d-ultmat'nnay s bab-an'γ Ad'm. Si-iγgn'n tlēyt lmlajka n-bab-anay Ad'm, 'bnan sis 'ssurēt n-bab-Adēm lmital n-f'har ajni d-iqimēn tlēyt bγd-'ssurēt-'nni ium'r-t až'llid amoqran atγdd sis tazdajt. S-batta-illa am'nni iban iṣah riha n-uγlab-n-t'zdajt am riḥat n-lemni-n-uγžaz,

Mbɛd aual-nax ad-iduël, 'Ellan lbɛd znuzun timutiin i-unqal s-'rrial, laš ɣ'rs'n araz'n, ɣ'rsën ɣi taman-'nni-izēnz'n sis t'mutiin. Temutiit tsugga s-ufrad ɣel sēn-iufrad'n tazɣlukt al mrau-ifrad'n.

Temutiit t'čēr tuhal mammas atzɣlĕk mammas atqim n'ttaha d-agud-ēs. As-d-iaui ua-ɣa-t-'tts'n (ou : itts'n) lmgɣɛ-n-dkir, 'čura d ukadum, itt's izdi-ink'd izuran s-umž'r; inkĕd tufauin-'s mɛ-lhadadēt n-uğun-'nsent. Iëğ lmgɣɛ-'nni ġar t'mutiit-d-mamas, iuēt s-čura al-tuatt's t'mutiit. Tifirt n-uni-itētts'n t'mutiit mrau izguay'n nax užar nax udun. M'rau izguay'n s-um'člis.

Imi tuatt's t'mutiit at-iš'mmēr uni-it'ttēn f-'črmin-ēs, batta t'zza ɣ'f-s at-iš'mmēr f-uɣiul. Imi-isuatta tēmutiit aɣzu, ad-idk'r is'm-n-už'llid amoqran, ad-izall f-baba n-midd'n', isq'l tēmutiit ɣ'l-lqblēt ɣlahat'r t'mutiit dima illa ɣ'rs ud'm d-dhēr. Ud'm n-t'mutiit d-dhēr-'s d-batta? Tēmutiit dima tas-d tɛu'ğ, ud'm-'s d mani iɣuğ, ddahr-'s d mani iğu dryēt (ou : iğu tahdbunt) ad-isqĕl dahr-'s ɣ'l ġiēt-tadhrauit taɣərbit atsgɣ dis tefuit at-smis-it ɣlahatēr t'fuit taɣərbit thama uğar-t'fuit taq'blit.

Imi-iğu temutiit aɣzu as-ird'm izuran-'s s-iž'di lqd'r n-uajni at'n-rdm'n. Irzēm-as aman iym'r-as bēssi n-t'lēyt, iğ-as čašit bašakka ajn čašit-n-tlēyt at'rr ɣēf-'s lhar n-t'fuit; atağan ajn čašit-'nni dēɣ d lɣlamēt n-učur-'s, m'lmi t'čēr atš'mmēr ajn čašit-'nni ɣel-už'nna, ajn t'nni d-lɣlamēt n-učur-'s.

Manajn inq'l t'mutiit at-is'ssua 'ssif kul ass, tažrēst at-is'ssua manēš iufu. Ihr'č-as aždĕl-'s snēt-tičal i-uss'gguas, rbiɣ d lhrif. Ahrĕč n-rbiɣ d-lm'nfɛt i-t'mutiit 'ssif, Ahrĕč

1. Le planteur récite la formule :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ اللّٰهُ هُمْ صَلا وَسَلَامٌ عَلٰی سَیْدِنَا وَنَبِیْنَا مُحَمَّدٍ .

n-lhrif d-lm'nfɛt i-t'mutiɣt-tažrɛst. Im-as ihr'č aždɛl-'s as-ikli kdid n-lm'nfɛ. Ajn lm'nfɛ n-lhrif ad-'rrɛn f-t'mutiɣt tasmudi n-t'žrɛst d-uğ'ris, lm'nfɛ n-'rrbiɛ ad-'rrɛn ɣ'f-ɛs lharr n-'ssif d-'šhli.

Ad-itɛm f-ajɛn lhdmɛt-'nni sa-illan ɣɛl-mrau-illan. M'lmi iɛdd aɣiul igdɛ s-t'ɣannɛt-'s d-aggud-ɛs ad-iluas'mma d-lğbarɛt, tuɣ qbɛl luht-nni temutiɣt.

M'lmi tɛdd d-lğbarɛt ad-iħal luht azun-is batta illa aħad is'čɛr tɛmutiɣin s-usğɛn ad-zun'n. Mattā ui-inglen timutiɣin ihfd-i'tent s lhdmɛt. Lhdmɛt n-t'mutiɣin d matta? D-aħrač n-iždlau'n kull lfɛol, d-ukli lm'nfɛ, d-us'ssui s-uaman 'ssif kull-ass, m'n-ɣir 'ssif luht iufu. Matta ul iği am'nni ul tɛudi tɛmutiɣt d-lğbar, atqim am'nni t'mutiɣt ualu kan snɛt-t'mrauin d-illan, qar'n midd'n imzuar « sa illan tazdait, satet t'mrauin d-illan t'mutiɣt »; lmɛna-s : manajɛn ihd'mɛn t'mutiɣin sa-illan ad-ɛdɛnt tizdajɛn, manajɛn iğin tɛmutiɣin-'s bla lhdmɛt satɛt-t'mruin d-illan ad-qimɛnt am'nni t'mutiɣin. Am'nni ituqɛ i-manajɛn itfrɛ'n lšɣ'l-ɛs !

T'mutiɣt tɛda tarua si-šard-illan m'lmi tuaħd'm manɛš nsiuɛl. Tiɣni n-t'mutiɣt t'šħa si sa-illan ɣ'l-už'na, Mi-illa iqbɛl sa-illan tiɣni-s tuauša i-ulli d-iɣuijal d-lbɣula d-ilman.

Ad-iduɛl aual-'nnaɣ ɣɛl-t'zdajɛt. Tazdajɛt ul tɣis lktrɛt n-ɛdɛl, t'ħs ančan illan dis tfuit iɣlɛb. An-manɛš i-n'na t'mutiɣt tqas at-ɛdd šard-t'mruin d-aɣil ġar-as d-utma-s. Ennan ih'mmāsɛn : Manajɛn inglɛn t'mutiɣin šard-t'mruin d-aɣil ġar iggɛt d-iggɛt ad-iš tiɣni bla aħdam tɣlɛb ; manajɛn inglɛn snɛt-t'mruin d-aɣil žar t'muɣtit d-utma-s ad-ihd'm iuɣlɛb, ad-is tiɣni iuɣlɛb ; d-manajɛn inglɛn m'rau iɣall'n ad-ihd'm iuɣlɛb iaf ɛdɛll iɣlb, tiɣni i-ulli d-uajɛni illan mɛ-s iɣlɛb !

Tazdajɛt ul tqbɛl ultma-s atnqɛl f-idis-'s ɛlathatɛr an-

manēs i-nēna d-utma-tnax šetajni tam'ttut ɣmr-s ul tqbēl tačna-s.

Tazdajt m'łmi tiru iħlab'n 'ttaru si s'mmēs al m'rau d-s'mmēs, ad zɣlq'n iħlab'n-'nni ad-'lɣən as'n-siɣl'n id-bab-'s gaɣ-nsən, as'n-ɣa tbēdd tis'qqēst as-ismunkēz, as-iēɣ tam iziuajn matta t'lla tazdajt t'sħa, matta t'lla tazdajt tudɣift as-d-iɣ okkoz nēɣ samēs-iziuajn.

Lmɣna-'nnax ab'ddi n-t'sqqēst : mēłmi itbedd t'fuit 'ssif ass-'nni n-snēt-t'mruin d sən-ussan iunju atɣdd tisqqēst n-t'zdajt ul tnērri t'zɣērt ad-alin midd'n tizdajin ad-smunkz'n s-uaini itiru tazdajt, 'gēn-as-d qēd uaini-iħs'n; ajni iɣin dis at-srs'n f-tufauin, qar'n-as i usrsi d-'nnz tufauin n-t'zdajt, qar'n-as : 'frq-as i-t'zdajt. Ajn d-lmɣna-'nnax.

Manajn ismunkuz'n iziuain i-t'zdajt s-m'łmi illan d-barir; tazdajt-'nni ataru kull ass'guas. Manajn iɣin tazdajt-s u-os-ismunkuz si-iziuain-'s attaru ass'guas bɣd ass'gguas, ualakin tarua n-t'zdajt ass'guas bɣd ass'gguas batta t'ssēs aman ɣi-b'ssi, batta ul t'ssēs aman gaɣ ul tiru gaɣ, batta t'ssēs aman iɣlēb an-manēs i n'na aħdam n t'mutjin attaru kul-ass'guas iuɣlēb, ua lukan attaru iuɣlēb madabik bab-'s as-ismunkz s-uaini tiru. Tazdajt iquan batta t'gid-as iziuain iɣlēb ul tdurut, t'nni illan tudɣift batta t'gid-as iziuain iɣlb atdurt ɣlahatr n'na tazdajt d-utma-tnax an manēs i n'lla nši : argaz iħa d-igg'n d-amhzul, uni iħan ad-iš'mmēr snēt t'mruin tiž'li, d-uni d-amhzul ul itqd'r ad-iš'mmēr s'mmēst.

Tijni n-lɣbar ul tkbēr ibuža iɣlb, tijni n-t'zdajin tiɣlak illan t'fuit tkbr ibuža al m'rau illan tēni as m'ddān ass'gguas bažu tusamma takburt.

Tijni batta tuy't ɣ'f-'s taž'nniut t'ħmmēr, batta tuy'ēt ɣēf-'s iur'n 'stmb'r d-ktub'r. Batta ul tuy'et ɣēf-'s al iur

n-um'bēr ul tiḥ'mmēr atḡdd tauḥadit. Iur n-umbir ad-'bddan midd'n nqđ'n tiḡni s t'zdaḡin; ad-'ssuēn ihulajin s-aggud-t'zdaḡt ad-iali igg'n-ḥad-tazdaḡt ad-inkđ iziuajin, isuatta-tēn s-t'srmēyt naḡ s-iššēr. Maš-ak ul tlbēz tiini, ad-nfd'n aziua đbḡ'n šmrux-'nni atēn-nkđ'n i-ilman. Tiḡni at-frz'n s-ilbaz ad-ttes'n ilbuz'n d-iḥmir'n. Elbaz n'tta d-tiḡni illan tqur mama-s qabēl ḡa-tuy atḡdd, tiḡni uḥmir'n d in-inni-illan azḡ'n d-ajniu asḡ'n itfuḥa d'asmmam. Ididenin ul igi tḡuḥan ul igi quren ain d-un tiḡni tauḥadit at-ḡrun at-'ḡen isnajēn naḡ im'ndal, at-šmmrēn f-iḡuial naḡ f-lbḡl s-lḡabēt (ou : s-t'žēmmi) ḡl-uḡrēm, at-'ḡēn 'ennēž amoqran at-fsr'n dis s'mmēs naḡ sess-ussan, at-'ḡēn at-šmr'n at-klin bažu.

Bažu-'nni itḡdda ištu rknēt n-lḡuḡrēt. Bažu iḡs ančan laš dis adu ula tḡuit.

Tizdaḡin b'ddant tarua n-iḡlab'n iur'n n-furar d-mars, äd-iff'ḡ aḡlab s-ussan am-'nnḡt n-ilēs n-ufunas, ad-izḡlēk, ad-iḡdd lqēd n-uḡil, ad-išēqq ad-is'mma ilfēḡ. Mēlmi ilf'ḡ ad-iali aḡemmas tazdaḡt ad-i'ḡ aḡlab tazrirait igg't n-um'rsid, ad-izall f-bab-n-midd'n an-i n'na qbēl imaru anqal n-t'mutḡit :

Allaḥm šla u salam ḡla sidna ua n'bi-na Mahammēd!

Am'rsid d-matta : d-dukār-n-t'zdaḡt. Itaru aziua iḡu tizrirajin iuḡlēb, tizrirajin-'nni dis'nt ar'n am-'nnḡt n-farina, itfuḥa aīn-uir'n-'nni an-lm'ni n-uržaz.

Imi-iḡu sis tazrirait aziua n-t'zdaḡt atslḡ tiḡni-s, batta ul-as-iḡi t'zdaḡt am'rsid aīn d-dukār ul tslḡ.

Im'rsad itḡdda dis'n igg'n dis ar'n, igg'n laš; uni-illan dis ar'n saḡal'n sis i-t'zdaḡt, uni-illan laš dis ar'n qar'n-as am'rsid-'nni d amžuz. Sḡddet n um'rsid ul ten sessouin midden s uaman ḡlahater uni-issuin aman iḡleb ad iḡdd d amžuz. Tazdaḡt melmi tuḡl s-um'rsid ad-ias dis tiḡni.

Tiġni-s dis iġ'san. M'łmi i t'łla ul tużil s-um'rsid ul tšłh, m'łmi t'łla ul t'słih atłdd dis kul t'mart tazrirajt dis šar'd-uadaun, laš dis'n iġ'san. Tiġni-'nni t'nfł ġi-i-ulli.

M'łmi qđan midd'n asižłl i-t'zđajt qđan iur n-ibrir ad-suġ'mėn maiu d iunju at bda tiġni tšafa. Si-šar'd-uadaun ad-uđan sėn, ad-iqim igg'n, n'tta d-taxiut.

Ad-b'dan midd'n asmunk'z n-iziuaġin d-ufraq an-manėš i-n'na. Ad-bdan dis iur n-uliuz. Di-iur-'nni ad-bdan midd'n t'ttėn tursimt. Tursimt d-matta? Tiġni m'łmi t'łla lqėdd n-tissin n-ulom uht-'nni ad-iłdd ism'n t'nt tiġuin, ad-uđan tiġuin s-t'zđajt tamurt m'łmi ad-ič'r adu, at'n-ğrun midd'n at'n-ğėn m'nau-ussan ad-ħammant tiġuin ad-łddėnt tursimin.

Lłtamėt n-tursimt 'tt'xiut d-matta? Saxa t'tfłd taxiut sitėf dis aššar-ėč, batta iutėf dis at-snėd tursimt, batta ul iutif đis aššar-ėč s'dđiġ t'łla t'xiut.

Lun n-tiġuin d-tursimin d-azizau.

Imi-iutėf iur n-ğošt at-bđant-tiġuin t'mlayuan'nt, lun-'nsėnt d-am'łlal. Mėn-błd ad-iłdd miš'm-'s iž'rdam imi łdd'n d-izguar'n amėč d-iurax'n amėč. Qar'n as : t'zđajin 'llant t'žardim'nt. Błd iž'rdam at-bda tiġni t'čłd ad-łdd'n qar'n as učidėn. Učid'n asğ'n-'s uaddai imu d-usğ'n-už'na s'dđiġ ul-imui.

Imi iuy gał ad-iłdd mis'm-'s amlau, imi ib'rč'n ad-iłdd d-aġniu.

Tamdint-'naġ n-B'rrian dis lėluan n-t'zđajin i-tağ'lėn s-umrsid snėt-tmruin-'ttam. Lėluan-'nni kul-igg'n sis'n tiġnis uħad-'s d-bnėt-'s, d-lħ^aarart-ėš uħd's, d-lun n-iġsan illan amma-s n-tiġni uħad-ėš.

Ntad's lun n-t'zđajt s-iġėš n-tiġni. Atrğb'd iġ's n-tiġni atsnėd manėš t'zđajt. Batta tizđajin itčr'n uħad 'nsėnt s-iġsan tłddan iġsan n-tiġni-nsėnt f-lun n-iġėš itčėr sis

tazdait. D-bbεd n-iγsan it'črēn uḥad-'nsen m'lmi zεlk'n tarunt tiini, lbεd tεddēn d-amrsid, iγsan n-tiini n lun as-qar'n tamžuh'rt lktrēt n-imrsad sis εlahatēr lktrēt n-lun n-tuffauin n-imrsad itas-d lun-nsēt an-tufauin n-timžuh'rt.

Anbda ans'mma ismau'n n-t'zdajin. Ism amzuar d-amrsid tağl'n sis i-ain l'luan-'nni.

Anini imaru t'ni ibdan tiui qab'l lēluan-'nni tas-'d am'nni igg'n itbε igg'n an manēš illan tuabdr'n dani; anini diγ ismauen-nsent s-tεrabt.

- | | |
|------------------------------|-------------------|
| 1. Tamzuart'. | 15. Tazguayt. |
| 2. Lεmari. | 16. Buεrus. |
| 3. Tadm'mt. | 17. Takrn'nait. |
| 4. Iγ's n-učid'n. | 18. Tan-buč'rt. |
| 5. Timžuh'rt. | 19. Akrbuš. |
| 6. 'Eddalt ou Taddalt. | 20. Taudant. |
| 7. Tafiziuin ou tiziuin. | 21. Babati. |
| 8. Tazrzait. | 22. Taisibbi. |
| 9. Tazizaut. | 23. Ažučil. |
| 10. Dg'lt-'nnur ou d'lgtrun. | 24. Tanšlit. |
| 11. Tamzuart n-talat. | 25. Qassi n-Musa. |
| 12. Ult-qbala. | 26. Iγ's n-εia. |
| 13. εučēt. | 27. Iγ's n-kula. |
| 14. Taurayt. | 28. Iγ's n-udi. |

1. Noms correspondants donnés à ces dattiers par les Arabes de Berrian :

1. السابقة. — 2. العماري. — 3. تدمامة. — 4. العرس. — 5. تيجوهر.
 — 6. تدالة. — 7. تيريوين. — 8. ازراية ou ازرزة. — 9. تازيزاوت. —
 10. دقلة النور. — 11. سابقة اتلات. — 12. بنت قبالة. — 13. عوشت.
 — 14. صفراية. — 15. حمراية. — 16. بنوعروس. — 17. اتواجلت. —
 18. تين بوبكر. — 19. كربوش. — 20. تاودانت. — 21. باباتي. —

Iḡsan n-tiḡni itutan tamurt ad-črēn timutiḡn in-nni i tellan tiḡni-ns'n tuḡadit traban sis timutiḡn itḡda d lun s iluan n-tiḡni, uni i tella tiḡni-s tuštimt t'ttsen-t ul tr'bbin-t an lmital n-iḡ's-n-qassi-n-musa, tiḡni s tauḡadit saman ḡl-bab n-lḡabēt-nni id ičēr dis. D-iḡ's-n-ḡia, saman-t ḡl-lḡabēt n-iggēt-t'mēttut mis'm-'s : ḡia. Tzuid am'nni f-lmḡna-'nni.

Kul-uoqt tiḡni n-t'zdajin tuašan dis. Iggēt an-t'mzuart d-lḡmari, 'tt'dmēt tuaša tiḡni-nsent luoqt i-t'lla d-asm'ddi. Batta i ḡḡ'b ḡēf-'s aḡn luoqt-'nni atḡdd ul tiuši atas-d bḡd-'s tiḡni n-iḡēs n-učid'n d-'ddalēt, tt'mžuhērt, d-leluan idid'nin tiḡni-'ns'n tuaša lhrif, t'kbr ḡl durt n-uss'ḡḡuas d-užar.

Tiḡni n-ult-t'qbala, d-užūžil, d-iḡ's n-qasi n-Musa, d-iḡ's n-ḡia, ušu-s luoqt n-lhrif iif louqt illan bḡd-'s, Imi ttuabbi s-t'zdaḡt tḡdda i-ušu tif m'lmi i t'lla t'rsu aḡrem.

Tiḡni n-dlḡtrun ul tui mama-s, tuya imi t'lla tḡlēḡ š'dda n-t'ddart. Tišēn tiḡni n-dlḡēt-'nnur i-lḡiaf an qar'n ḡēf at-t'ḡmas :

« Dḡ'lt-'nnur u lḡalib
ila llḡbib! »

Taz'nēn-t t'ḡmēl ḡl-timdinin i bḡd'nt tiš'n-t tifirin i-midd'n iuḡadiḡen naḡ i-im^ddučal-nsēn.

Tiḡni n-buḡrus, d-ukrbuš, ttaudant, ttanslit d-babati, ttaz'rzait tuaša s-iziuaḡin luoqt-t'žrēst.

Tiḡni taisibbi, d-ult-qbala, d-ḡušet, d-užūžil aḡni-ḡa-d-iḡim'n sis ul ituaš luoqt n-lhrif taḡ'n tiḡni-'nsent d

22. اكسبة. — 23. اليتيم. — 24. تانصليت. — 25. سبع بالدرع ou دقلة
قاسي بن موسى. — 26. دقلة عية. — 27. دقلة كولا. — 28. دقلة
الدهن.

il'msa : ad-'bbin aźlim n-ufrič at-sufun aman at-čar'n s-tiġni-'nni at-'žuin ad-ğdd'n qar'n-as almsu n-tiġni. Tiġni n-ulmusu tqima dis użar n-uss'guas t'bbin-t-ėd tauħ^adit.

Tiġni n-t'fiziuin tt'mzuart n-tlat, d-ğuşėt, ul f'ssd'nt s-t'žnniut luoqt n-lħrif.

Tiġni n d-ėlgėt-'mur ul-tiġin midd'n bažu tuaš luoqt n-rbiğ, luoqt n-'ssif tqara. Batta tqara t'ddin-t mğ-ik'rrajñ, tağan-t taz'mmit, tağan-as uddi, kl-ėn-t b-ėssi n-tz-mmit n-ird'n. Uni qar'n-as : tikdar. Tağan-t d-l-ğuin i-uni isafar'n i-uni izum'n ass'guas amzuar. Tağan d-ėğ tikdar i-l-ğrs, ass-'nni sbğ-ussan. Tağan d-ėğ taz'mmit-'nni i-umzzan m'lmi iğumi.

Tiġni n-turayt tt'zuayt tuaša lħrif, batta t'qin ġ'l-t'žr-ėst t-ğdda an-tiqarruajñ, at-uš'n i-u'lli d-lzuail.

Tiġni n-l-ğmari tuaša m'lmi t'lla d-ism'ddai-ėn imi iğd-ğn ismddai-ėn tiš'n-t i-zuail, qar'n lbğd midd'n šağ'n ġ'es lmital an-lm-ğna : Manajñ-illa šays d-auħ^adi l-ğgab-ėš d-uštım, qar'n-as ; an tiġni n-l-ğmari. Ism'ddai-ėn-s i-ž'ldan, lħ'rt-ėš i-iħuial.

Tiġni n-tuažėt tas-d tqur, sağ'n-t at-t'bršant t'ğan sis lbuħa.

Lbğd n-tišal n-iss'gguas'n m'lmi t'lla tirmizin laš aman tirsin, iħzran ul-d-usin iqim am-'nni šar-ėd naħ okkoz illan ias-d iħz-ėr luoqt n-lħrif ad-arun tizdajñ iziuai-ėn as'n-siğl'n luoqt n-ħrif atuu tiġni-ns'nt rbiğ. Tiġni-s tauħ^adit tuaša luoqt-enni.

Tizdai-ėn 'llant lbğd n-imučan iždi d-auħ^adi nitninti tiuss-ğin igget s-igget tağan-t tqiman-i d-lbur ul s'ssen-t aman. Qar'n am'nni ula i-tsdħan illan iržaz-ėn-ns'nt safr'n timura qar'n-as : flana tella d-lbur.

Anduël imaru i-uaini infɛn s-tzdait.

Tiini tuštint : tiini-s melmi tqara naɣ thmer tišen-t midden i-ulli naɣ i-zuail am'nni nenna. Iɣuial d-lbɣula d-ilman ul tduruten sis. Manain iušin tiini iɣleb i-ulli at-dɣm atēmmet.

Iɣsan n-tiini : midden tišen deɣ iɣsan n-tiini i-ulli d-iɣuial d-lbeɣula d-ilman. Iɣuial d-lbɣula tetten-ten šhad-sen. Ilman hsen aten istčen midden qlil inin snen aten-etčen uħ^ad-sen.

Manain ihsen ulli-s ad-izeğ lħlib iɣleb ad-iddi iɣsan n-tiini, isuf-in aman, isirid-ten, iuš-as i-ulli kul tamddit lqder n-uɣiar ad-izğ lħalib s-tɣat-es użar n-uaini ɣad iden at-izğ.

Tmaleft n-tzdait : m'lmi tusser at-ħbdēn tamurt nkd'n-t f-lkias at-šqqen f-ukkoz uaini ihsen ɣ-rf'n sis tiddar, tuni tmaleft n-lɣ'rf. Tazdait n-tzizaut at-ħbd'n tamurt zun'n-t f-sēn, nkd'n aini isğnan-nni d-luħat, ğen sis tiyira n-t'ddart, d-lħauğret. Taurt n-tmaleft melmi tella thdem d-auħ^adi tuf taurt n-nɣar uidid'n.

Tmaleft n-tkernunait d-iɣes ućidēn ddlget-ɳnur ula d-lbɣd n-imrsad tiħšebt-ns'nt u-tufɛ la i-tuurt ula i-lɣ'rf uala i-šra uididn ɣi i-usɣi.

Tufauin n-tzdait : tufauin nɣnt i-usɣi i-umudi n-umensi d-uɣğar d-usui n-uaman ibrčan'n d-usui t-fraɣ. Nɣnt deɣ i-lɣ'rf ad št'n timulaf d-nn'ž imuran, sitfēn tufauin d-nnež-nsent, klin ɣef-s tleɣt, sql'n ennež tleɣt-enni s-lğir, aini d-uni d-lɣ'rf.

Middēn imzuar tağan sis'nt lqbu ad-ɣuğen tuf-auin s-umaru ɣel-umaru, ğen igget tbɣd s-iggēt qed n-usrsi n-ufus, 'bbin tiyira d-ibqid'n ɣdd'n 'srusun-tēnt d-'nnēž aɣn tufauin-'nni, 'štēn-tēnt s-t'mšint naɣ s-tleɣt, sql'n d-'nnēž aɣn tišči-'nni s-lğir, ad-iɣdd d-lɣ'rf isah iif lɣ'rf n-t'malst.

Tizin n-tufauin : *Tizin n-tufauin drs'n-tënt tağan sis'nt tisnain, d-isnain, ttiḥaşirin, d-lmrau^{ah}, tt'muda, d-lmḥ^agun, d-id-guni, d-ignin'n, ttidlalin lmdal.*

Essan n-tzdait : *Essan, qar'n-as day mi tēlla iggēt tafdfat itas-d iḡam'n n-tuffauin infε, tağan sis išsar'n i-užbēd, d-uqun n-udil, d-uqun-timššjin, d-uqun n-zuajl, d-εugalat i-ilman, d-'šskalāt i-lzuajl, tağan sis dēy tixnatin.*

Tifzylin n-tuffauin : *Iḡam'n n-tuffauin qar'n asēn tifrš'ylin, nfεn i-usryi n-t'faut.*

Tifzylin n-ult-qbala d-tin-inni n-umrsid tağan sisēnt day tisisaf i-uz'tta nay i-uhuki n-igg'n lusēḥ ismura n-uržas nay n-t'm'ttut.

Iziuaien : *nkd'n sis'n tisiqsin mi-auin-tēn s-lyabēt. Imi tqda sis'n tiḡni tağan sis'n tmslḥa i-tēddart nay at'n-gnt'n i ulom s umžēr, ad-iēš lgēnt-nni. Uni iqim'n qar'n-as šmrux yi srq'n-t šhn'n sis.*

Tisiqsin n-iziuaien n-t'zdait t'ddin-tēnt tağan sis'nt issar'n ntnin išsar'n-'nni d-uštīm'n.

Qar'n igg'n n-s'man amzuar tux'n midd'n ul-ssin'n snad n-txaxēt ad-bbin tisqqēst n-t'zdait tqor, at sermen ad-edjen iyfes ismed ad-ellin tifzylt n-t'zdait ad-'ḡēn dis tarža ad-bdan tahukan tis'qqēst-'nni tarža n-t'fz'ylt-'nni, at-ḥ^aukun s-lḡhēd atšgl dis t'faut. Ad-εdd'n midd'n n-t'mdint tauin t'faut s-ajin-uni 'ḡin amu. Bab-ēs uni iḡin amu ad-εdd yer-'s arraz'n s-užllid amoqran iuxlēb.

Ul n-t'zdait itεdda d-am'llal an-t'kmarit itεdda d tri, tεdda dis b'ssi n-bnēt. Itētti manajn illan luz nay tisdnan m'łmi ēllant tinitanēt.

Tasžert n-t'zdait tεud s'mmēs-t'mruin d-axil ul nrgib iggēt užar n-uamu tamurt-'nnay. T'ni-illan am'nni illan yer's okkoz tuinas d-illan ul-itqd'r iggēn ad-iali dis as-iaḡ'l uala ad-inkd tiḡni-s, ad-iḥall utus-'s i-tmalēst, Teni

illan udun am'nni taru tiyni ul ithalli utus-'s γir matta
 tuda uḥ^ad-'s naγ iḥbt-éd adu, naγ suf ḡlahatër qar'n
 lktub n-baba-m-midd'n : aual zdurut ultmač tazdajt.
 Uin qar'n : manaj̄n inγin tazdajt illan taru tiyni lqdër
 n-čarit n-čašit, inγ-it am manaj̄n inγin sat-t'mruin lnbia;
 qar'n lktub : manaj̄n inγin lnḥlēt d-manaj̄n inγin lrɣlēt
 am manaj̄n inγin tazdajt, manaj̄n inγin tazdajt an manaj̄n
 inγin manēš i n'na.

Traduction¹.

Lorsqu'on désire planter des rejetons de palmier, on creuse des trous d'une coudée ou d'une coudée et demie de profondeur. (Cette opération se poursuit pendant) les mois de mars², d'avril, de mai et de juin. En juillet³, on procède à la mise en place des jeunes sujets lorsque la température est très élevée.

Les trous dans lesquels seront plantés les rejetons sont creusés suivant un alignement. Les rangées de trous se font face, on laisse entre chacune d'elles (une distance) de dix à vingt coudées. Il est préférable de laisser (un espace de) trente coudées entre les trous (et dans tous les sens).

Lorsque (l'ouvrier) a terminé le creusement des trous, il recherche des rejetons de dattiers convenables⁴ (qui ont poussé au pied de dattiers renommés pour la qualité de leurs fruits); il choisit parmi ceux (dont la base) est de la

1. Mon informateur a abordé immédiatement la plantation du dattier. Il a supposé connues les conditions dans lesquelles le sol même de la future palmeraie a été artificiellement créé. Il n'est pas inutile de rappeler ici l'énorme labeur qu'exige et qu'a presque toujours exigé la préparation au Mzab d'un terrain cultivable.

2. Les Mozabites connaissent et emploient les mois de l'année julienne pour tous les travaux agricoles.

3. Le mois de juillet est appelé « le mois où meurt la faim », parce que les dattes deviennent comestibles.

4. Nous verrons plus loin que les dattiers peuvent se reproduire par semis de noyaux de dattes, mais les sujets ainsi obtenus sont rarement de l'espèce qui a donné le fruit-mère; d'autre part, le jeune plant issu d'un noyau se développe très lentement. Il est plus avantageux et plus sûr de planter des rejetons,

grosseur de la tête d'un âne ou de la tête d'un chameau. Les rejets d'une dimension moindre ne conviennent pas pour la transplantation; il faut qu'ils soient de la taille indiquée ci-dessus ou d'une taille supérieure.

On demande les rejets de dattiers (aux propriétaires de palmeraies) qui les donnent (souvent) gratuitement en vue d'être agréable à Dieu¹. C'est, en effet, faire œuvre pie que de creuser un trou (pour y planter un palmier), d'arracher des rejets de dattiers, de les transplanter, de les arroser, tout comme de manger des dattes, car le palmier est notre mère à tous par notre père Adam. Lorsque les anges eurent pétri l'argile pour en créer notre père Adam, ils la modelèrent comme une statue en poterie de forme humaine, puis Dieu lui ordonna de faire un palmier avec les résidus de l'argile inemployée. Cette origine est véridique, et c'est la raison pour laquelle l'odeur de l'inflorescence du palmier mâle est la même que celle du sperme de l'homme.

Revenons à notre sujet. Certains propriétaires de palmeraies vendent à prix d'argent les rejets de palmiers pour plantations, mais (dans ce cas) cela ne leur est point compté comme une action méritoire; ils profitent seulement du prix de vente. Un rejeton (ordinaire) vaut de un à deux francs, les grands valent jusqu'à dix francs.

Le rejeton pousse accolé contre le stipe du dattier-mère, celui-ci croît et le rejeton se développe (à son pied). L'ouvrier qui se propose de l'en détacher se munit d'une *mgtâ* en acier, d'une *tchoura* et d'une pioche; il dégage le rejeton du sable (qui l'entoure), il coupe ses racines² à l'aide d'une

1. *Ajellid amoqran*, litt. : « le grand roi », nom sous lequel les Mozabites désignent Dieu dans le langage courant. Ils disposent encore d'un terme plus ancien : *louch*, d'un usage très restreint qui ne se retrouve que dans certaines formules ou invocations. Les lettrés connaissent *lakouch*, *lkouch*. Cf. De Motylinski : *Le nom berbère de Dieu chez les Abadhites*, Alger, 1903.

2. Le rejeton apparaît au bas du stipe, au niveau du sol; il se développe obliquement en formant un angle de plus de 60° avec le palmier adulte, puis sa tige se redresse. Des racines adventives se développent à sa base dès la fin de la première année. Ces racines, en tout semblables à celles du pal-

faucille¹, il coupe ses palmes au niveau de leur base.

Il place le *mgtâ* entre le rejeton et le dattier, et frappe avec sa *tchoura* jusqu'à ce que le rejeton soit détaché.

Le salaire de (l'ouvrier) qui arrache (ainsi) les rejetons est est de dix sous (par unité) ou davantage. Il reçoit en plus sa nourriture².

Lorsque le rejeton a été détaché du palmier-mère, l'ouvrier l'emporte sur son dos; s'il est trop lourd, il le charge sur un âne. Lorsque l'ouvrier dépose le rejeton (au fond du) trou (creusé pour le recevoir), il invoque le nom de Dieu et appelle ses bénédictions sur le Prophète³. Il oriente ensuite le rejeton dans la direction de la Mekke⁴, car le rejeton présente toujours un visage et un dos⁵. Qu'est-ce que le visage et le dos d'un rejeton? Le rejeton pousse toujours tordu, le côté concave est dit son visage, le côté qui présente une bosse (côté convexe) est appelé son dos. (Lorsqu'on plante

mier adulte, contribuent à fournir au rejeton les éléments nutritifs dont il a besoin. Ce sont ces racines adventices attenantes au jeune tronc du rejeton qui sont coupées lors de l'arrachage à l'aide d'une faucille.

1. La faucille dont il est question ici est une lame en dents de scie de 30 centimètres de long, à peine recourbée à son extrémité; une tige en fer de plus d'un mètre de long est fixée à l'autre extrémité de la lame et forme avec elle un angle d'environ 140°. Une simple poignée en bois fixée au bout de la tige permet de la saisir et de la manier. Cet instrument, sorte de faucille munie d'un long manche, convient pour couper commodément les palmes garnies d'épines, les jujubiers, les racines de palmier. Il constitue aussi une arme redoutable. Il n'est pas rare de voir les Mozabites l'utiliser comme canne.

2. En 1903, les salaires étaient encore excessivement bas à Berrian. On trouvait des jardiniers à raison de six francs par mois, nourriture en plus. Beaucoup de journaliers travaillaient pour leur nourriture seulement et une petite quantité de dattes à emporter à leur famille.

3. Litt. : le « Père de l'humanité », nom sous lequel les Mozabites désignent le Prophète dans le langage populaire. Cf. Mouliéras, *Les Beni-Isguen*, p. 55.

4. Malgré l'explication empirique donnée ensuite, les Mozabites ne manquent pas de rapprocher ce fait de l'orientation qu'ils prennent pour prier.

5. Nous avons vu plus haut que le rejeton poussait d'abord obliquement par rapport au stipe vertical du palmier-mère, puis se redressait peu à peu. Lorsqu'on le détache en vue de le transplanter lorsqu'il a atteint de trois à cinq ans, le tronc du rejeton a nettement la forme d'un arc de cercle d'un grand diamètre; il présente une face concave et une face convexe.

un rejeton), le côté convexe fait face à la direction nord-ouest. Les rayons du soleil frapperont le côté convexe et l'obligeront à se redresser, car ils sont plus chauds dans cette direction que dans celle opposée¹.

Lorsque le rejeton est en place dans le trou, on comble ce dernier en jetant du sable sur les racines du rejeton qui est (ainsi) enterré (dans le sol), comme il l'était au pied du dattier-mère. On l'arrose ensuite (abondamment), puis on pétrit un peu d'argile et on enveloppe de boue (la partie du rejeton qui dépasse le sol)² en lui faisant une sorte de chachia. Cette calotte d'argile préservera le jeune palmier de l'action desséchante des rayons solaires³. On laisse subsister cette calotte d'argile, laquelle sera soulevée (et brisée) par les nouvelles pousses et marquera ainsi la reprise du jeune dattier.

Celui qui a transplanté des rejetons doit les arroser chaque jour pendant tout l'été⁴; pendant l'hiver il les fera arroser chaque fois qu'il le pourra. Il doit piocher le sol de la cuvette (ménagée à la base) de chaque plant deux fois par an : au printemps et en automne. La façon donnée au printemps profite au rejeton pendant l'été (qui suit), et celle donnée en automne lui profite pendant l'hiver. Lorsqu'on pioche la cuvette, on y jette du fumier. L'apport d'engrais

1. Les Mozabites ont parfaitement reconnu l'influence des rayons et de la chaleur solaire sur le développement et l'orientation des végétaux. Le rejeton, après sa transformation, est nettement penché; au bout d'un an, il est complètement redressé.

2. Nous avons indiqué plus haut que toutes les palmes avaient, au préalable, été rabattues au niveau de leur insertion sur le stipe; c'est donc ces sortes de mognons qui sont recouverts d'une sorte d'argile.

3. En réalité, cette calotte d'argile a pour but d'empêcher l'évaporation par les parties du rejeton qui sont hors du sol.

4. L'eau pour l'irrigation d'été des palmiers provient des puits creusés dans le roc; leur profondeur, à Berrian, varie de 30 à 45 mètres suivant les endroits. En hiver, on ne tire de l'eau des puits que s'il n'a pas plu du tout. S'il a plu au contraire, un système de canalisation règle le partage et la distribution des eaux de pluie entre toutes les palmeraies, celles-ci, en forme de cuvettes aux bords relevés dans lesquelles s'emmagasine l'eau, restent submergées pendant 15 ou 20 jours chaque fois que l'oued coule.

en automne préserve le rejeton du froid¹; l'apport d'engrais au printemps le préserve de la chaleur et du sirocco².

On continue ces soins aux jeunes plants pendant sept à dix ans. Lorsqu'un âne porteur de son bât et d'une sorte de chouari peut passer sous ses palmes, le rejeton prend le nom de *djebar*; auparavant, il avait conservé celui de *temoutiit* (rejeton).

C'est l'époque à laquelle on effectue le partage des palmeraies, lorsque celles-ci ont été créées (en association) avec quelqu'un qui s'est chargé de la plantation des rejetons, de leur culture et de leur surveillance (suivant les conditions d'un bail à complant partiaire intervenu sur la base) de la division de la palmeraie en deux parties.

En quoi consistent les soins à donner aux rejetons? C'est le piochage des cuvettes (aménagées au pied de chaque plant) à chaque saison, l'apport d'engrais³, l'irrigation en été à raison d'une fois par jour, pendant les autres saisons, chaque fois que cela est possible⁴.

1. Pour préserver le cœur du jeune dattier très sensible au froid de l'hiver et du gel, on le recouvre, dès la fin de l'automne, de débris de feuilles de légumes ou de paille. Les dattiers adultes n'ont pas besoin de ces soins.

2. Cette explication empirique du rôle de l'engrais sur les palmiers renferme une part de vérité: en été, le fumier retient davantage l'humidité et, auprès des racines, en hiver, il forme une couche isolante qui préserve du froid.

3. L'engrais le plus employé est la poudrette. Les Mozabites considèrent ce produit comme très précieux et le recherchent. Dans chaque maison, les lieux d'aisances construits sur une grande fosse sont doublés: une cabine a son accès dans l'intérieur de la maison qu'elle dessert, une seconde a une issue libre sur la voie publique et est à la disposition des passants. On jette dans la fosse tous les débris du ménage, les eaux grasses, les balayures, les cendres, etc. Les fosses sont vidées deux fois par an et leur contenu précieusement transporté dans les palmeraies et les jardins. Les palmiers reçoivent une fumure à la poudrette au printemps et une fumure au fumier provenant des animaux domestiques en automne. La poudrette d'automne est souvent réservée aux légumes et aux cultures de blé et d'orge. La poudrette est toujours délayée dans l'eau d'irrigation à la main.

4. En été, l'arrosage a lieu le soir avec l'eau tirée des puits pendant la nuit précédente. Pendant les autres saisons, on arrose le plus souvent possible, excepté, bien entendu, lorsque la palmeraie est inondée par l'eau provenant des crues des oueds.

Si ces soins n'ont pas été donnés ainsi qu'il a été indiqué, le jeune sujet (ne pousse pas), il n'arrive pas au stade de *djebbar*, il peut rester ainsi stationnaire, pendant plus de vingt ans, dans l'état où il se trouvait au moment de la plantation. Les vieilles gens disent à ce sujet le proverbe suivant : « Il met sept ans pour devenir dattier en production, ou bien il reste soixante-dix ans à l'état de rejeton¹. » Ce qui signifie que celui qui travaille soigneusement ces jeunes plants obtient des palmiers productifs au bout de sept ans et que celui qui les néglige les garde pendant soixante-dix ans dans l'état où il les a plantés. C'est (toujours) ce qui arrive à quiconque néglige ses affaires.

Le jeune dattier commence à donner des fruits trois ans² (après sa plantation), s'il a été soigné comme nous l'avons indiqué (plus haut). La datte est comestible dès que le palmier atteint sept ans³ et davantage. Avant sept ans, sa datte est consommée par les chèvres, les ânes, les mulets et les chameaux.

Revenons à notre sujet. Le dattier redoute l'excès d'ombre⁴; il préfère les endroits exposés au soleil. Nous avons (d'ailleurs) indiqué (plus haut) que les palmiers exigent (d'être plantés) espacés d'environ trente coudées (l'un de l'autre). Les khammès disent à ce sujet : « Celui qui plante ses palmiers à trente coudées l'un de l'autre mangera des dattes sans grand travail ; celui qui les plante

1. Le proverbe semble d'origine arabe.

2. Les dattes produites par le dattier entre trois ou sept ans appartiennent à celui qui a planté les rejetons. Le maître du champ n'y a aucun droit. Cf. Charlet, *Les Palmiers du Mzab*, p. 75, et Milliot, *L'Association agricole chez les Musulmans du Moghreb*, p. 124.

3. Remarquer que le nombre sept revient souvent à propos du dattier.

4. Les Arabes disent qu'à l'époque où le palmier parlait, il aurait dit à l'homme :

اقلمع عنى ظلها تاتيك بغلتها

et

افلمع عنى ظلها زرفع حملى وحملها

à vingt coudées travaillera beaucoup s'il désire avoir beaucoup de dattes ; celui qui les plante à dix coudées travaillera beaucoup d'ombre et aura surtout des dattes pour ses chèvres. Le dattier ne souffre pas qu'un autre dattier soit planté près de lui, et cela justifie ce que nous avons dit plus haut qu'il était notre sœur, en effet, une femme n'accepte jamais une co-épouse.

Le dattier produit de cinq à quinze inflorescences. Celles-ci se développent, leur enveloppe florale s'entr'ouvre, (c'est le moment) où le propriétaire de la palmeraie fait procéder à leur fécondation artificielle. Lorsque le pédoncule du régime a atteint sa longueur normale, on procède à la suppression des inflorescences (en surnombre). On conserve huit régimes aux dattiers vigoureux et quatre ou cinq aux dattiers plus chétifs.

Voici l'explication de l'arrêt dans le développement du pédoncule du régime (que nous venons de signaler) : à l'époque où les jours cessent d'augmenter, ce qui correspond au 22 juin, le pédoncule des régimes des palmiers cesse de croître. A ce moment, (les khammès) grimpent sur les dattiers et suppriment les régimes en surnombre (en vue de régulariser la production des dattes) ; ils laissent seulement subsister un nombre de régimes convenable. Ils font reposer (et assujettissent) des palmes¹. On appelle cette opération : répartir les régimes sur le dattier².

Celui qui réduit le nombre des régimes de ses palmiers lorsque les dattes sont encore à l'état de *barir*³, obtient une récolte annuelle régulière. Les palmiers auxquels on laisse la totalité de leurs régimes ne donnent d'inflorescence

1. On le lie avec un brin de palme sur une nervure sur laquelle il reposera et qui supportera ainsi une partie du poids du régime lorsque celui-ci sera alourdi par le poids des dattes.

2. Cette répartition doit être aussi régulière que possible tant pour assurer l'équilibre matériel du palmier que l'équilibre de la nutrition même.

3. Nom donné aux jeunes dattes lorsqu'elles ont la grosseur d'une crotte de chèvre.

qu'une année sur deux s'ils ont été arrosés normalement, ils n'en produisent pas du tout si on a négligé de les arroser, enfin si on leur a fourni de l'eau en très grande abondance, ils produisent chaque année des inflorescences en quantité, mais, dans ce cas, il est nécessaire de réduire leur nombre.

On peut laisser sans inconvénient un assez grand nombre de régimes aux dattiers vigoureux, mais les dattiers chétifs ne le supportent pas. Nous avons indiqué leur parenté avec les hommes, il leur ressemble en cela, un homme vigoureux peut porter facilement vingt décalitres (de blé), tandis qu'un homme faible ne peut en porter que cinq.

Les dattes du *djebbar* (palmier de sept ans au moins à quatorze ans) ne se conservent pas longtemps dans les bassins, tandis que celles des vieux palmiers qui sont bien exposés au soleil se conservent pendant dix ans et plus dans ces récipients. Les dattes qui ont séjourné un an dans les bassins sont appelées *takbourt* (vieilles dattes).

Les dattes qui ont été mouillées par la pluie en septembre et en octobre ne se conservent pas¹. Les dattes qui ont été mouillées à partir de novembre (n'en souffrent pas), elles se conservent parfaitement et demeurent excellentes.

En novembre, on commence à faire la récolte des dattes². On étend des pièces d'étoffe³ sous les palmiers; quelqu'un monte sur le palmier, coupe les régimes et les fait descendre à l'aide d'une corde en alfa ou en bourre de palmier.

On secoue (ensuite) chaque régime afin d'en faire tomber les dattes, de crainte qu'elles ne s'écrasent (en route); on jette les *chemrour*³, on les coupera plus tard pour servir de nourriture aux chameaux. On procède ensuite au triage des dattes: on enlève les dattes sèches (*ilboz*) et les dattes avariées.

1. Aussi les pluies d'automne fort rares d'ailleurs dans le Sahara sont-elles très redoutées.

2. Litt. : à couper les régimes.

3. Couvertures, vêtements de femme.

On appelle *ilboz* les dattes qui ont séché sur le palmier avant l'époque de la maturité. Les dattes avariées sont celles dont une moitié est mûre (et comestible) et l'autre fermentée et aigre. Celles qui ne sont ni avariées ni sèches sont de bonnes dattes, on les ramasse (en tas), on les met dans des couffes¹ ou des châles (noués aux quatre coins), on les transporte sur des ânes ou des mulets du jardin au *qsar*, on les répand sur la terrasse supérieure de la maison où elles restent cinq ou six jours, puis on les dépose dans les bassins² en maçonnerie (où elles sont conservées).

Ces bassins sont construits en maçonnerie³ dans un coin de la chambre à provisions; ils exigent un lieu bien abrité de l'air et du soleil.

Les dattiers commencent à donner des inflorescences courant février et mars. Celles-ci émergent de la bourre du palmier (entre les palmes); elles ont l'aspect d'une langue de bœuf. L'inflorescence se développe et atteint la longueur du bras, puis l'enveloppe florale éclate.

Lorsque ce phénomène se produit, le khammès grimpe (au sommet) du dattier et engage dans l'inflorescence une brindille de l'inflorescence du palmier mâle, et invoque en même temps le Prophète, comme il a été indiqué plus haut pour la plantation des dattiers, (il crie à haute voix) il dit⁴ :

« Que Dieu répande ses bienfaits et accorde le salut à notre Seigneur et à notre Prophète Mohammed ! »

Qu'est-ce que (le palmier dit) *amersid*? C'est le palmier mâle⁵. Il produit un régime composé de nombreuses brindilles, celles-ci (supportent des fleurs) qui contiennent du pollen⁶ semblable à de la farine qui dégage une odeur ana-

1. Volume : 80 litres.

2. *Bajou*.

3. Pierre à chaux, *timchent*.

4. الله صلا، وسلام على سيدنا ونبينا محمد.

5. Litt. : c'est le mâle du dattier.

6. Litt. : qui contiennent une farine.

logue à celle du sperme de l'homme¹. Lorsqu'on a déposé (en temps utile) une de ces brindilles au milieu (de celles) d'un régime de palmier femelle, les dattes de ce régime seront comestibles; si on n'a pas pratiqué cette opération (qui est la fécondation artificielle), les dattes ne vaudront rien.

Parmi les mâles, les uns produisent des fleurs à pollen, d'autres en sont dépourvus: On utilise pour la fécondation artificielle les brindilles des régimes pourvus de pollen. Les palmiers mâles dont les inflorescences n'ont pas de pollen sont dits « sourds »². Il convient de ne pas irriguer les palmiers mâles, car ceux qui sont arrosés sont stériles.

Lorsqu'un régime³ a été fécondé (artificiellement) avec (des brindilles chargées de pollen et provenant) d'un palmier mâle, il produit des dattes et ces dattes contiennent un noyau. Lorsqu'un régime n'a pas été fécondé, les fruits qu'il porte ne sont pas comestibles, et, dans ce cas, trois protubérances⁴ se développent sur la brindille au point où la datte aurait dû s'insérer⁵, ces excroissances sont dépourvues de noyaux. Ces sortes de dattes conviennent seulement aux chèvres.

Lorsque la fécondation des dattiers est terminée, — et ceci nous amène à fin avril, — mai passe sans amener de changement⁶ notable, et en juin les dattes commencent à devenir translucides. Des trois protubérances, deux tombent (à terre), il n'en reste qu'une seule qui prend alors le nom de *taghiout*⁷. C'est le moment auquel on procède à la réduction

1. C'est une des raisons sur lesquelles les indigènes insistent le plus pour marquer la parenté du palmier et de l'homme.

2. On applique la même épithète aux hommes stériles.

3. Litt. : un dattier.

4. Au Mzab : *adun*.

5. Litt. : sur la barbe de la brindille. On désigne ainsi la petite cupule, vestiges de la corolle qui composait la fleur femelle et qui reste souvent adhérente à la datte mûre.

6. Litt. : on attend, on patiente en mai.

7. Datte dont le noyau est formé.

du nombre des régimes en les répartissant (autour de la couronne du dattier), comme nous l'avons indiqué plus haut; cette opération (se poursuit) en juillet. A cette même époque, on commence à pouvoir manger des dattes (parvenues au stade de développement où elles prennent le nom de) *tourchimt*.

Qu'est-ce que *tourchimt*? Lorsque les dattes atteignent la grosseur d'une crotte de chameau, elles prennent le nom de *tighioun*. Lorsque le vent souffle en tempête, celles des *tighioun* qui tombent à terre sont ramassées et mises en tas pendant quelques jours; elles fermentent alors et prennent le nom de *tourchimin*¹.

Qu'est-ce qui différencie donc la *tourchimt* de la *taghiout*? Prenez une *taghiout* et (cherchez à) enfoncer votre ongle dans sa pulpe; s'il pénètre, le fruit est à l'état de *tourchimt*; s'il ne pénètre pas, c'est que le fruit est encore à l'état de *taghiout*. Les dattes aux deux états susnommés sont de couleur verte.

Au commencement d'août, les *tighioun* changent de couleur et deviennent blanches²; ensuite elles prennent le nom d'*ijerdam*³ lorsqu'elles passent à la couleur intermédiaire entre rouge et jaune⁴. On dit des dattiers dont les fruits sont à ce stade qu'ils sont passés au jaune-rouge.

Après ce stade, la datte parvient à celui dit *outchiden*⁵ lorsque sa moitié inférieure est mûre alors que sa moitié supérieure ne l'est pas encore.

Lorsque le fruit est entièrement mûr, on l'appelle *amlaou*; puis sa couleur se fonce⁶, il prend le nom de *ainiou*⁷.

Nous avons, à Berriān, vingt-huit espèces (principales) de

1. Pl. de *turšimt*, datte commençant à mûrir.

2. En réalité, d'un vert tirant sur le jaune.

3. Pl. de *ajerdu*, datte mûre.

4. En réalité, jaune plus foncé tirant sur le brun.

5. Pl. de *utšit*, datte à moitié mûre.

6. Litt. : il noircit.

7. La datte proprement dite mûre et comestible.

dattiers¹ qui doivent être fécondés artificiellement. Chaque espèce produit des dattiers dont les fruits se différencient par leur douceur, leur âpreté et (la forme et la couleur) de leurs noyaux².

Nous reconnaissons (facilement) les espèces de dattiers à l'examen des noyaux contenus dans leurs dattes.

Les sujets qui ont poussé seuls et proviennent de noyaux de dattes qui ont germé (produisent des dattes) dont les noyaux sont semblables à ceux qui leur ont donné naissance.

Parmi les sujets qui poussent ainsi seuls lorsqu'ils sont devenus adultes, certains produisent des dattes, certains sont des palmiers mâles.

On dit que les noyaux de l'espèce *tamjouhert* donnent surtout naissance à des palmiers mâles, parce que les palmes de ces derniers présentent le plus souvent une grande ressemblance avec celles du dattier dit *tamjouhert*.

Nous allons donner la liste des espèces de palmiers (connues à Berriane)³. Au premier rang vient le palmier mâle qui sert pour la fécondation de toutes les espèces de dattiers. Nous indiquerons maintenant les variétés de ces derniers dans l'ordre dans lequel leurs fruits arrivent à maturité et nous donnerons en même temps leur nom en langue arabe⁴ :

- | | |
|----------------------|--------------------------------|
| 1 <i>Tamzouarout</i> | - <i>Essabqa</i> (la première) |
| 2 <i>Lâmari</i> | - <i>elâmari</i> |
| 3 <i>Tadmemt</i> | - <i>tadmama</i> |

1. On verra plus loin qu'il y a en plus quelques sujets isolés provenant d'importation soit de Ghardaïa, d'Ouargla ou du Souf.

2. Litt. : la couleur de leurs noyaux.

3. Les oasis de Guerrara, du Mzab, d'Ouargla, de l'oued Righ et du Souf connaissent d'autres variétés. Des tentatives d'acclimatation de variétés étrangères ont souvent été faites, elles ne réussissent pas toujours : question de climat, de qualité du sol, de l'eau d'irrigation, vent.

4. Ces noms diffèrent généralement peu du nom berbère. L'arabe est parfois la traduction du berbère, ou bien le terme est arabisé ou réciproquement. Lorsqu'il y a lieu, nous indiquerons la signification du nom.

4	<i>Ighes n-outchiden</i>	- <i>erreghes</i> (le noyau de...)
5	<i>Timjouhert</i>	- <i>timdjouhert</i> (la perle)
6	<i>Eddalt</i> ou <i>Taddalt</i>	- <i>tdala</i>
7	<i>Tafiziouin</i> ou <i>tiziouin</i>	- <i>tiziouin</i>
8	<i>Tazrzait</i>	- <i>azerzaia-azerza</i>
9	<i>Tazizaout</i>	- <i>tazizaout</i> (la bleue, la verte)
10	<i>Dlgtroun, dglet nnour</i>	- <i>dglet nnour</i>
11	<i>Tamzouart n talat</i>	- <i>sabqa ttlat</i> (la première du ravin)
12	<i>Oult Qbala</i>	- <i>bent qbala</i>
13	<i>Âouchet</i>	- <i>âouchet</i>
14	<i>Taouraght</i>	- <i>sfraia</i> (la jaune)
15	<i>Tazgouaght</i>	- <i>hamraia</i> (la rouge)
16	<i>Bouârous</i>	- <i>bouârous</i>
17	<i>Takrnenait</i>	- <i>atouazet</i>
18	<i>Tanboutehert</i>	- <i>tin boubker</i>
19	<i>Akerbouch</i>	- <i>Kerbouch</i>
20	<i>Taoudant</i>	- <i>taoudant</i>
21	<i>Babati</i>	- <i>babati</i>
22	<i>Taisibbi</i>	- <i>aksba</i>
23	<i>Ajoujil</i>	- <i>elitim</i> (l'orphelin)
24	<i>Tanslit</i>	- <i>Tanslit</i>
25	<i>Qassi n Moussa</i>	- <i>sbaâ beddrâ-dgelt Qassi ben Moussa</i>
26	<i>Ighes n Âia</i>	- <i>dgelt âia</i>
27	<i>Ighes n Koula</i>	- <i>dgelt koula</i>
28	<i>Ighes n oudi</i>	- <i>dgelt eddehen.</i>

Parmi les noyaux de dattes qui tombent sur le sol, il en est qui germent et poussent; certains de ces sujets donnent naissance à des dattiers dont les fruits sont excellents, mais certains produisent des dattes de mauvaise qualité. On arrache ces derniers. Telle a été à l'origine de la variété dite *ighes n Qassi n Moussa*, dont la datte est très estimée et qui a tiré son nom de celui du propriétaire de la palmeraie dans laquelle le premier sujet a poussé. Il en a été de même de la variété *ighes n Âia*, qui a tiré son nom de celui d'une

palmeraie qui appartenait à une femme nommée *Âia*. Et ainsi de suite¹.

On mange des dattes à toutes les époques (de l'année). Certaines espèces de dattiers, telles que *tamzouart*, *lâmari* et *tadmemt*, constituent des primeurs, et, dès que l'époque de la maturité de leurs dattes est passée, elles ne sont plus comestibles. Après ces variétés, mûrissent les dattes dites *ighes outchiden*, *dalet*, *timjouhert* et quelques autres. Ces dattes sont bonnes à manger en automne, et (en outre) elles peuvent se conserver d'une année à l'autre et même davantage.

Les dattes des variétés *oult Qebala*, *ajoujil*, *ighes n Qassi n Moussa* et *ighes n Âia* sont meilleures en automne qu'à toute autre époque de l'année. Cueillies sur le dattier, elles sont plus succulentes que lorsqu'elles ont été transportées à la maison².

La datte *deglet nnour* ne parvient pas à maturité sur le dattier³, elle achève de mûrir sur les régimes lorsqu'ils sont suspendus dans les chambres⁴. On réserve les dattes *deglet nnour* aux hôtes de marque; les Arabes disent d'ailleurs à ce sujet : « Les *deglet nnour* et le lait, à l'ami seulement! » On expédie ces dattes convenablement emballées dans les villes (du Nord) les plus éloignées⁵; on en fait cadeau aux gens riches et aux amis.

Les dattes des variétés *Bouârous*, *akerbouch*, *taoudant*, *tanslit*, *babati*, *tazerzait*, sont conservées en régimes et consommées pendant l'hiver.

1. Nul doute que, par la sélection et l'hybridation raisonnées, on n'arrive à créer une foule de variétés de dattiers nouvelles. On distingue, en effet, de nombreuses différences entre les palmiers mâles qui ne donnent lieu à aucune sélection. Le hasard seul a jusqu'ici permis l'apparition de nouvelles variétés intéressantes.

2. Litt. : à la ville.

3. La *deglet nnour* ne mûrit pas, à Berrian, sur le dattier, la température de cette localité n'étant pas assez élevée. A Ouargla, dans le Souf, elle mûrit parfaitement.

4. Litt. : à la maison.

5. La *deglet nnour* est la datte d'exportation par excellence.

Celles des variétés *taisibbi*, *oult Qebala*, *âoutchet*, *ajoujil*, (ou plutôt) celles restant qui n'ont pas été consommées en automne, sont mises en sacs¹. On prend à cet effet des peaux de mouton², on les fait tremper dans l'eau³, puis on les remplit de ces dattes, (on ferme) en les cousant (ces sortes d'outres) qui portent le nom d'*ilmsa*⁴ de dattes.

Les dattes enfermées dans ces outres se conservent parfaitement durant plus d'une année.

Les dattes des variétés *tifizouin*, *tâmzouart n talat* et *âoutchet* ne redoutent pas la pluie d'automne.

Les *deglet nnour* ne sont pas conservées dans des bassins; elles sont consommées soit en hiver ou au printemps; lorsque l'été arrive, elles durcissent⁵. Lorsqu'elles sont sèches (ou dures), on les pile⁶ avec du lait cuit⁷, on réduit (ces deux produits) en farine à laquelle on ajoute du beurre et un peu de farine de blé. On appelle cette préparation *tikdar*. C'est un aliment⁸ qui convient aux personnes en voyage⁹ et aux jeunes gens qui jeûnent pour la première fois.

On prépare encore le *tikdar* à l'occasion des mariages (il est mangé par les nouveaux mariés) pendant les sept jours qui suivent la cérémonie. On le réserve également aux jeunes enfants pour l'époque de leur sevrage.

Les dattes *taouraght* et *tazougouaght* doivent être consommées en automne. Si on les garde jusqu'à l'hiver, elles

1. Ou plutôt dans des outres.

2. Peaux brutes, non fendues, ayant conservé leur laine et constituant une véritable outre.

3. Pour les ramollir.

4. Pl. de *almsou*.

5. Par suite de la cristallisation du sucre de fruit qu'elles contiennent.

6. On a, au préalable, enlevé les noyaux.

7. Le lait cuit est obtenu en faisant cailler le lait à chaud avec du jus de figuier, puis en prolongeant la cuisson. On découpe ensuite le caillé obtenu, et on l'expose au soleil où les morceaux sèchent très rapidement et deviennent aussi durs que des pierres.

8. De par sa composition, c'est un aliment complet des plus nutritifs.

9. Les hommes seuls voyagent, se rendant dans le Tell. Le *tikdar* constitue leur provision de route légère et peu encombrante,

se vident, deviennent creuses et sont bonnes à donner aux chèvres et aux bêtes de somme.

Les dattes de la variété *lâmari* sont mangées comme premiers; au bout de peu de temps, on les donne aux animaux, aussi entend-on souvent citer le proverbe suivant lorsque (quelqu'un ou quelque chose), après avoir eu un bon début, finit mal :

- « Il est comme les dattes Elâmari,
 « Les premières sont réservées aux rois,
 « Les dernières aux ânes ! »

Les dattes *touajet* séchées et durcies sont achetées par les juifs de Ghardaïa² pour fabriquer l'anisette³.

Il arrive parfois qu'après des périodes de sécheresse, les puits étant taris⁴ et les rivières étant restées trois ou quatre années consécutives sans couler, et qu'après une crue survenue en automne, les palmiers se mettent à produire des régimes. On féconde alors ces régimes en automne, et leurs fruits mûrissent au printemps. Ces dattes sont excellentes et sont consommées à leur maturité.

Les dattiers qui sont plantés dans des endroits dont le sable⁵ est riche en principes fertilisants et, très espacés les uns des autres, peuvent se développer sans irrigation, ils

1. كمثل تمار العماري
 اوال ثماره للكبير
 واخره للحمار

2. Litt. : « ceux de couleur noire »; cf. Mouliéras, *Les Beni-Isguen*, p. 44.

3. Les juifs de Ghardaïa fabriquent et consomment une anisette de mauvaise qualité.

4. Il semble ressortir de nombreuses observations faites sur la profondeur des puits de l'oasis de Berrian que ceux-ci ne sont pas alimentés par une nappe, mais bien plutôt par des suintements dont l'eau s'accumule dans des poches à des profondeurs variables. Ces puits semblent alimentés par les pluies locales et non comme à Ouargla par des nappes venant de grande distance. Chaque année, le niveau des puits baisse à la fin de l'été. Si un hiver reste sans pluie, les puits tarissent en grande partie dans le cours de l'année suivante.

5. Le sable constitue la terre arable des oasis,

sont appelés *bour*. On désigne sous le même vocable les femmes mariées dont les maris sont absents¹. On dit, par exemple : telle femme est *bour*.

Indiquons maintenant les utilisations accessoires (des produits) des palmiers.

DATTES NON COMESTIBLES. — Les dattes, lorsqu'elles sont sèches ou avariées, sont données aux chèvres ou aux bêtes de somme, comme il a été dit plus haut. Les ânes, les mulets et les chameaux peuvent en manger (n'importe quelle quantité) sans inconvénient. Celui qui donne à manger des dattes à ses chèvres en trop grande quantité les rend malades, elles enflent et meurent.

NOYAUX DE DATTES. — On donne aussi les noyaux de dattes à manger aux chèvres, aux ânes, aux mulets et aux chameaux. Les ânes et les mulets savent les manger sans aide². Il est nécessaire de les faire avaler aux chameaux, rares sont parmi eux ceux qui savent les manger seuls³.

Celui qui désire augmenter la production laitière de ses chèvres écrase des noyaux, les fait tremper dans l'eau, puis les lave et les donne à manger à ses chèvres (à raison) d'une ration d'un litre (environ) chaque soir. Il augmente ainsi (sensiblement) la production en lait de ses chèvres.

POUTRES DE PALMIER. — Les palmiers devenus vieux sont jetés à terre. Leur stipe est coupé en tronçons de longueur convenable, puis chaque tronçon est fendu en quatre lorsque les poutres doivent être utilisées comme poutres

1. Litt. : « en voyage à l'étranger ». Les Mozabites s'expatrient dans le Tell, où ils restent absents parfois pendant plusieurs années. Ils n'ont pas le droit d'emmener leurs femmes.

2. Il suffit de leur présenter leur ration de noyaux (entiers ou broyés) préalablement trempée dans l'eau pour ramollir un peu les noyaux. Ils les mâchent alors facilement.

3. Le chameau avale les noyaux sans les mâcher. Le plus souvent, cette opération doit être faite par le chamelier qui introduit, de force, les noyaux dans la bouche de l'animal, poignée par poignée, et lui maintient la tête relevée pour l'obliger à les avaler. La ration d'un chameau est de 20 à 40 litres de noyaux trempés. L'animal ruminera ses noyaux.

transversales pour supporter un plafond¹. (Les tronçons du stipe du palmier de l'espèce *tazizaout* sont fendus seulement en deux parties, puis chaque partie est refendue elle-même en planches avec lesquelles on fabrique les portes des maisons et des chambres. Une porte en poutre de dattier, lorsqu'elle est bien conditionnée, est préférable à une porte fabriquée en tout autre bois.

Les stipes de *takernounait*, de *ighes outchiden*, de *degelt nnour* et de certains palmiers mâles ne peuvent servir ni pour la fabrication ni à quoi que ce soit d'utile; ils ne sont bons que comme bois à brûler.

LES PALMES DE PALMIER. — Les palmes sont utilisées comme combustibles², pour la cuisson des aliments (déjeuner et dîner), pour la préparation du café et du thé. Elles sont également employées pour la construction des terrasses, on pose les poutres horizontalement sur le sommet des murs, on dispose les palmes au-dessus des poutres, puis on jette par dessus de la terre pétrie, on dispose, au-dessus de cette couche d'argile, une couche uniforme de mortier de chaux : c'est ainsi que l'on procède pour faire les terrasses.

Autrefois, on employait les palmes dans la construction des voutins : on arquait les palmes entre deux murs, chaque palme étant distante de sa voisine de la largeur d'une main. On prenait des pierres et des *ibqiden* que l'on disposait au-dessus (de cette sorte de carcasse en forme d'arceau) et que l'on liait entre elles avec du plâtre ou de la boue. Au-dessus de ce bâtis, on disposait une couche uniforme de mortier à la chaux. On obtenait ainsi des terrasses plus so-

1. Les extrémités de la poutre sont placées de manière à reposer sur deux murs à la hauteur voulue, la partie la plus large formée par la face extérieure du quart de cylindre obtenu en fendant le stipe étant placé en haut de manière à offrir une résistance plus grande.

2. Le nom même de la palme *tuffa* implique l'idée de feu \sqrt{F} ; cf. *tfuit*, soleil; *tfaut*, feu.

lides que celles pour lesquelles on utilise les poutres de palmiers¹.

LES FOLIOLES DES PALMES. — Les folioles des palmes sont détachées (de la nervure) et servent à fabriquer des couffes, des couffins, des nattes, des éventails, des plateaux (en sparterie), des entonnoirs, des couscoussiers, des bols et des chapeaux (contre le soleil).

LA BOURRE DE PALMIER. — La bourre de palmier est aussi appelée *tafdfat* lorsque l'on ne considère qu'une feuille. Elle vient à la base des palmes. Elle est utilisée dans la fabrication des cordes pour puiser l'eau (des puits), pour attacher les treilles (de vignes), les branches de figuier², pour attacher les mulets³, pour entraver les chameaux⁴ et les bêtes de somme; elle sert enfin à confectionner des sortes de chouaris dits *tighantin*⁵.

BASE DES PALMES. — La partie de la palme qui s'insère sur le palmier (présente une partie élargie), on l'appelle *tizghelt*, cette partie est utilisée comme combustible.

Avec les bases des palmes du dattier *oult Qebala* et de certains palmiers mâles, on fait des sortes de brosses pour tapis ou tissus de laine (utilisées par les tisseuses pour égaliser et lisser leurs travaux). Ces brosses sont aussi employées pour le nettoyage des vêtements d'homme ou de femme.

RÉGIMES. — On coupe les pédoncules des régimes, au moment de leur récolte, et on rentre les régimes (à la maison).

Lorsque les régimes n'ont plus de dattes, on s'en sert pour

1. Il semble que cette dernière méthode soit plus ancienne que la première. Elle est surtout usitée à Ouargla.

2. Les branches de figuier sont très cassantes, parce que venues le plus souvent à l'abri des rayons du soleil. Elles redoutent le vent qui souffle assez fort sous les palmiers pendant la tempête.

3. Corde fichée en terre à l'aide de deux piquets.

4. *Lqid*, nœud au genou.

5. Servent à transporter pierres, terre, fumier.

balayer la maison, ou bien on coupe leurs brindilles à l'aide d'une faucille et on les donne à manger aux chameaux. La partie restante se nomme *chemrough*, elle est utilisée pour le chauffage.

PÉDONCULES DES RÉGIMES. — Les pédoncules des régimes sont écrasés, et (leurs fibres) entrent dans la confection de certaines cordes grossières et de qualité inférieure.

On raconte qu'il fut un temps autrefois où les hommes ignorant (l'emploi du silex) prenaient un pédoncule de régime très sec, taillaient un bout en pointe, puis prenaient une écaille de la base de la palme, y creusaient une sorte de rigole et frottaient fortement avec le pédoncule du régime dans cette rainure jusqu'à ce que le feu jaillisse. Tous les gens de la ville allaient alors chercher du feu chez celui qui (le premier) l'avait ainsi produit. Dans la suite, ils continuèrent à procéder de la sorte.

Celui qui obtenait ainsi du feu faisait une chose très agréable à Dieu¹.

LE CŒUR DES DATTIERS. — Le cœur du dattier est blanc comme du fromage², il est tendre, il n'est pas très succulent. Il est consommé lorsqu'on a faim, il est parfois recherché par les femmes enceintes qui ont des envies³.

Le stipe du palmier atteint une hauteur de 50 coudées.

1. Il faut voir dans cette légende une survivance du mode par lequel l'homme primitif obtenait le feu. Bien que le texte ne soit pas très explicatif, on peut conjecturer que cette souvenance s'est conservée, parce que, pendant longtemps, la manière d'obtenir le feu par frottement resta un procédé rituel qui devait être employé pour allumer le feu sacré peut-être une fois par an à la fête du feu longtemps après que les hommes connurent l'usage du silex très abondant dans le Sahara. L'indication que les gens venaient prendre du feu au foyer ainsi allumé est une indication. Celle qui a une portée plus grande encore, c'est que persiste le souvenir que c'était une œuvre appréciée de Dieu que de créer ainsi le feu, trace d'un culte ancien. L'informateur affirme que les bergers allument encore des feux de cette façon.

2. Litt. : du lait cuit et séché.

3. Il y a encore le *lagmi* ou vin de palme, mais ce produit n'existe pas au Mزاب.

Nous n'en avons pas vu dépassant cette taille dans notre pays.

Ceux qui l'atteignent ont 400 ans d'âge, on les appelle *garah*¹. Il est impossible de grimper à leur sommet tant pour les féconder que pour en couper les régimes : il convient de les abattre en vue de les débiter en poutres. Il n'est pas permis de couper ceux qui sont d'une taille moindre et qui produisent encore des dattes, mais ceux qui sont abattus par le vent ou déracinés par les rivières en crue (peuvent être utilisés).

(Cette interdiction est basée sur le fait) que les livres (qui nous parlent) du Prophète prescrivent : « Ne fais point de mal à ta sœur le dattier² ! »

On dit aussi : « Celui qui détruit un palmier qui ne produirait que le volume d'une chachia de dattes est aussi coupable que celui qui tuerait 70 prophètes. »

Les livres disent encore : « Celui qui tue une meh'alla et celui qui tue une jeune brebis est aussi coupable que celui qui fait périr un dattier. » Celui qui tue un dattier est coupable, comme nous venons de le dire.

1. Nom donné aux chevaux dont les dents tombent.

2. L'explication actuelle, populaire et islamisée, donnée à l'interdiction de détruire les dattiers, ne saurait être satisfaisante. En premier lieu, il faut remarquer que l'interdiction ne porte pas sur les palmiers mâles.

Il est plus logique d'admettre que ce que redoutait le primitif, c'était surtout d'indisposer l'esprit de la végétation, l'esprit du palmier en l'attaquant alors qu'il était en pleine vigueur. Cette crainte n'existe plus pour les vieux dattiers chez lesquels l'esprit paraissait affaibli. Il devenait probablement, au contraire, obligatoire de le tuer, de crainte que sa faiblesse ne vienne influencer fâcheusement l'esprit vigoureux des autres dattiers. Ceci est lié à la représentation anthropomorphique donnée au début de ce récit : le palmier est notre sœur.

Ce culte animiste antique est encore révélé par la coutume suivante : lorsqu'un palmier ne donne pas de bons fruits, on lui fend ses palmes et les dattes deviennent bonnes. On dit encore qu'il suffit de menacer le palmier avec une pioche comme si on voulait l'arracher, et le dattier donnera de bons fruits.

A Tiznit, on allume, dans le même cas, un feu au pied du dattier et les fruits deviennent bons.

Glossaire par racines.

B

- B* : *baa*, mouton, chèvre (lang. enfantin).
- B* : *bu*, possesseur de . . . , le propriétaire de.
buhžam, tourterelle mâle; f. *tahžamt*.
buhbti, rougeole.
bunini, petit oiseau des palmeraies, friand de dattes.
- BB* : *baba*, père; f. *mama*, mère.
baba hani, grand-père; *mama hana*, grand'mère.
- BAT* : *lbaṭ*, épaule, creux de l'épaule; pl. *lbaṭaṭ*.
thsed atatfed-d aggud lbaṭiok, tu veux entrer sous
mon épaule = recule-toi! (ar. باط).
- BBH* : *babah*, fruit (lang. enfantin).
- BT* : *batta*, si.
- BT* : *bati*, tante paternelle; *bati-ok*, ma tante; *bati-č*, ta tante. Cf. *betti*, Ouargla.
- BH* : *bha*, être beau (ar. بها?).
- BH* : *baḥa*, bouche (lang. enfantin).
- BD* : *bada*, pied (lang. enfantin). — *daš-daš bada bada!*
mets un pied devant l'autre! (se dit à un enfant qui apprend à marcher).
- BDD* : *tabditt*, sac en peau de mouton; le mzoued des Arabes. Cf. *ageddid*, outre, Ouargla.
- BDR* : *lbtrun*; *lbtrur*, ceinture de femme; pl. *lbtarin*. —
tisdnan luggant lbtrun-sent, les femmes s'enroulent dans leur ceinture (ar. بترون).

BRBŠ : *bërbeš*, jouer en faisant tourner les deux mains comme pour rouler le couscous (ar. بریش).

BRĠ : *lborġ*, chambre à coucher du père et de la mère dans la maison d'été de la palmeraie : *lmarét*; pl. *lbraġ*.

BRĤS : *burĥs*, enfants.

sfekk burĥs-nni, sépare ces enfants.

burĥs taġan radus, les enfants jouent à radous (à tomber les uns sur les autres).

burĥs tmuruden, les enfants se traînent sur les genoux.

BRD : *abrid*, chemin.

ait ubrid (argot), Mozabite qui suit la religion.

BRD : *abrad*, pl. *abraden*, excrément humain.

BRD : *aberda*, sable = *išdi*. Cf. *berda*, limaille, zouaoua de برد, limer.

BRR : *barir*, nom donné à la datte lorsqu'elle a atteint la grosseur d'une crotte de chèvre. Cf. en arabe, litt. : *بريز*, premiers fruits de l'arbre appelé *اراك*.

BRS : *aberči*, pl. *iberča* et *iberša*, motte en pisé pour la construction des murs; fragments de mottes de terre dont les hommes se servent pour essuyer leurs parties génitales. Cf. *aberši*, motte de terre, Ouargla, rattaché à *BRS*, et *berši*, carré de boue, Mzab, rattaché à *BRK*, noir.

BRK : *bršš* (*γěf*), faire tomber quelqu'un; tomber sur lui et l'empêcher de se relever; — lutter avec qq. Cf. Ouargla : *brek* (*fell*), se coucher (sur qq'un ou sur qq. ch.); f. h. *brrek*; f. f. *sbrek*, faire agenouiller (un chameau), renverser, jeter à terre (qq'un).

BRKN : *abršan*, noir; pl. *i — ěn*; f. *tabršant*. — *nbulět tabršant*, iris de l'œil.

BRG : *timbërgët*, bariolée (en ar. de Berrian *مبرقة*).

BRM : *brem*, tordre, corder.

ad brmen šarĥen n-idilen, ils tordront des cordes pour

les vignes. — *brem-ii tismeyt i-tayed arrozen*, tresse-moi une corde, tu seras récompensé par Dieu (c'est une bonne œuvre); cf. *edres*, coudre des tresses (même sens) (ar. رم).

BRNS : *abrñus*, burnous.

abrñus-a izem, ce burnous est beau.

BZ : *bez*, piquer; f. h. *tbez*; f. f. *sbez*, se piquer, faire piquer; f. p. *tuabez*, avoir été piqué, — *ubuz*, pl. *ubuzën*, épine.

bez, en argot, signifie coiter (hommes); *ubuz*, coit; les femmes disent *dëğ-id*, dans la nuit.

ad-bzey ayiul, je piquerai l'âne.

dar-iok ituabez, mon ~~doigt~~ a été piqué.

ibzii s-uzzal, il m'a piqué avec un morceau de fer.

ubuz n-sdrët, une épine de jujubier.

BZRM : *bzérnu*, navets encore jeunes, en herbe, que l'on coupe au couteau, racine et feuilles, et que l'on sert comme légumes avec le couscous.

BZZ : *bubziž*, petite sauterelle. Cf. *boubziž*, grillon, Ouar-gla; *bizbiž*, punaise, Ghadamès. — Beaussier donne بزير, criquet, sauterelle à gros ventre.

BZM : *abzim*, boucle, broche.

abzim n-sbtet, la boucle de la ceinture.

(Beaussier : بز, boucler; بزيمة, boucle, agrafe, broche de haïk.)

BŽD : *tabždut*, ornements qui surmontent les piliers d'un puits, les montants d'un portail, le sommet d'un minaret; pl. *tibeždad* et *tibždudin*.

tabždut n-trest, or. d'un puits.

tibždudin n-oξssas, d'un bastion.

— *n-taddart*, de la maison.

— *n-lgubet*, d'un sanctuaire.

tabždut n-tauert, de la porte.

tibždudin n-unil, les deux pierres tombales que l'on en-

fonce verticalement aux deux extrémités de la tombe.

BŽN : *tabžna*, tête; pl. *tibžniuin*.

šautex tinsa ttibžniuin, j'ai paré les pieds et les têtes.

infđ tabžna-s, il a secoué la tête.

BS : *bessi*, peu; *bestek*, id.; *bessi bessi*, peu à peu.

BSS : *bsissit*, aliment composé de poudre de sucre et d'arachides moulues à laquelle on ajoute du beurre. Premier aliment donné aux enfants sevrés. (Beaussier : *بسيمة*.)

BS : *basa*, main (lang. enfantin).

BSBS : *tbusbust* et *tbuzbust*, petit papillon de nuit qui est attiré par la lumière; pl. *tibuzbuzin*.

BSR : *bašur*, bâti en bois fixé sur le bât du chameau ou du mulet et auquel sont attachées les cordes de tirage du puits. — Palanquin porté par chameau, dans lequel s'abritent femmes et enfants; pl. *lbašir* (ar. *باصور*).

BŠK : *bašakka*, pour, afin que.

BŠBŠ : *tbušbušt*, gland (de *chachia*); noeud de laine qui retient les cheveux des fillettes; pl. *tibušbušin*. Cf. Ouargla : *tabbušt*, pompon.

BŠŠ : *bešša*, chat (lang. enfantin).

BŠŠ : *bešš*, se parer, mettre une ceinture; *smbēšš*, se voiler (femme); *asmbuš*, voile de femme; *abešši*, ceinture en étoffe; *abešši n-ubluz*, une ceinture de . . .

BŠŠ : *bešš*, sauter (sauterelle), voler, se poser, voleter; f. h. *tbešš*; f. f. *sbešš*.

isbšš bubziz tmurȳi, il fait sauter les sauterelles. (Cf. Mزاب, *ubuč*, vol d'oiseau; *ačeb* et *akeb*, sauterelle.)

BŠT : *beštut* et *lbešnet*, maïs; *ħbba n-beštut*, un grain de maïs.

BD : *bod*, fond; pl. *ibodauen*. — *bod n-lmiğel*, le fond du bassin. — *bod n-tirest*, le fond du puits.

BġĠ : *nbġġ*, se faire une hernie en faisant un effort (ar. *بج*).

- BγD** : *bγed*, être jaloux; f. f. *sbγed*; f. r. *mbγed*; f. p. *tuabγed*. — *buγd*, *lbuγd*, jaloux; *bγd*, jalousie.
ibγed aitmas, il est jaloux d'autrui; — *nešši bγdex flan*, je suis jaloux d'un tel; — *itağa lbuγd*, il est jaloux; — *itağa lbγd burhs*, il sème la jalousie parmi les enfants.
- BγL** : *lbγel*, mulet; pl. coll. *lbγula*.
- BKBK** : *sbukbuk*, roucouler (tourterelle mâle); — *buhžam isbukbuk*, le mâle roucoule.
- BGU** : *baža*, bassin dans lequel on conserve les dattes écrasées à l'abri de la lumière; pl. *ibuža*. — *tbažet*, petit bassin dans un mur, logette; pl. *tibuža*.
 On dit aux enfants : *atuttid bažu naγ guma?* Les enfants disent : *ad-uttiγ bažu!*
tbažet n-usfi, petite mangeoire disposée dans l'épaisseur du mur latéral du bassin dans laquelle on met des noyaux de dattes, etc.
- BL** : *abil*, pl. *ibilan*, cil.
- BL** : *beli*, poules (lang. enfantin).
- BLZ** : *abluz*, tresse.
- BLγ** : *blyen*, grains à moitié mûrs; *blyen n-irden*, grains de blé; *blyen n-tmzin*, grains d'orge (ar., litt. : بالغ, mûr, majeur, nubile).
- BLĜQ** : *belžeq*, barboter dans l'eau avec les pieds (se dit des enfants qui jouent), f. h. *tbelžeq*. — *Iblžeq aman s-idarën-es*, il barbotte dans l'eau avec ses pieds.
- BN** : *tbanit*, petit écheveau enroulé sur la main; pl. *tibunai*.
- BU** : *bu*, frapper, battre; f. h. *tbu*. — *Aš-buγ*, je te battrai; *ibu-i*, il m'a frappé; *ibu-iač*, il t'a frappé; *aunn-bu*, nous vous avons frappé; *bun-t*, on l'a frappé; *ual tbu*, ne frappe pas; *ul-t-buγ*, je ne l'ai pas frappé (lang. enfantin).
- BUR** : *bur*, palmier, céréale qui n'est pas arrosée; — femme veuve ou dont le mari est absent (ar. بار).

T

TBB : *tbib, tubib, tobib*, huppe; pl. *tbiba*. Le *t* initial est souvent renforcé en *t*, probablement par contamination de l'arabe طيب.

Tobiba yersën sen id-sngub, les huppées ont deux becs.
Itfuh ithemmer an tobib, il dégage une odeur aussi nauséabonde que la huppe.

TT : *tëtta*, oublier; aor. *tëttiγ, itëtta*.

dγn nšši ul tëttiγ, moi aussi, je n'oublierai pas.

TR : *itri*, étoile; pl. *itran*. — *itran sisiγën*, les étoiles brillent.

TS : *ëttes*, ôter; f. h. *tettes*; f. f. *settes*; f. r. *tuettes*, avoir été ôté; f. r. h. *tuettas*.

Ait iγuban tettsen lγufa s-lmus, ait uaman tettsen-t s-timdiaz, les Mozabites se coupent les cheveux avec un rasoir, et les Européens avec des ciseaux.

tγmëst tllukluk thës atuattes, la molaire branle, il faut l'arracher.

TγBN : *taγban*, serpent; pl. *taγbnen*. — *taγban itlugga i-tazdait*, le serpent s'enroule autour du dattier (ar. ثعبان).

TKR : *čar*, être plein; aor. *ičur*. — *aγdel ičur*, la cuvette (du palmier) est pleine (d'eau).

TKK : *tëkket*, ceinture en étoffe pour pantalon; pl. *tkek* (ar. تكة).

TN : *tettanin*, touffes d'arbustes, *rtem, chih*, etc.

Ġ

Ġ : *ġa*, outre ouverte; pl. *iġauen*.

tγllgen iġauen šeddad, on suspend les outres (vides) aux cornes fichées dans les piliers du puits. — *šlal n-*

beţoum (cf. ZĜN, moitié). — *knbġi*, pâte composée de *aġen* et de dattes écrasées.

ĜNT : *ġnnet*, cueillir des légumes (pois, fèves).

ĜNA : *ġen*, aor. *iġna*, *ġniγ*, cueillir des légumes (Beausier : *جنا*, ramasser des fruits, des fleurs).

ĜIR : *lġir*, chaux. — *siċi d-lġir illan maru*, frotte le mur.

Ĉ

Ĉ : *ěċ*, *ěš*, manger; piquer (mouche); f. h. *tětt*. — f. p. *tuaš*, être mangé, mité. — *iša f-illi-s*, il a mangé de sa fille (elle est fiancée, il a touché une partie de sa dot). — *tiγmas tuašent s-suset*, les dents sont cariées.

ĈD : *ċed*, aor. *iċed*, être à moitié cuit ou mûr (fruit, pain, viande, légume); f. f. *sċed*; n. v. *uċid*, tout ce qui est à moitié cuit ou mûr; pl. *uċiden*. — *iγes uċiden*, nom d'une datte renommée.

H

H B : *bù ħābti*, bouton de rougeole, — rougeole (ar. *حبة*).

H B B : *ħabba*, grain; pl. *ħabbat* — *ħabba n-beštut*, un grain de maïs (ar. *حب*).

H B A : *ħaba*, petite boîte; pl. *ħabat*.

H Ĝ B : *ħaġeb*, sourcils; pl. *ħāuaġeb* (ar. *حجب*).

H Ĝ R : *lħāuġret*, chambre aux provisions, où se trouvent en particulier *buža*, *tibuža*, *taħzant*, etc.; pl. *lħužrat*.

H D : *auħādi*, beau, bon; pl. *iuhadien*. — *abrnus-a d-auħādi*, ce burnous est beau.

H D B : *thādbunt*, hernie (ar. *حذب* ?).

H R D N : *aħrdan*, lézard de la chebka; pl. *iħārdanen* (ar. *حردان*, boudeur).

H R Š : *ħešš*, exciter le chien après quelqu'un; f. h. *thešš*; f. f. *šhešš*. — *išhešš aidi*, il excite le chien (ar. *حرش*).

- HZM** : *tuahăzem*, être pressé (d'uriner, de faire ses besoins).
- HŹM** : *bu ahăzam*, tourterelle mâle; f. *tahăzamt*.
tahăzamt tsgurut, la tourterelle roucoule; *buhăzam isbukbuk*, le mâle roucoule.
- HSM** : *măşam*, *măăčm*, anus et parties génitales (Beaus-sier : حشن).
- HŠI** : *ahăši*, jeune chameau; coll. *lhuašai*; f. *tahšit*, pl. *tihušai* (ar. حوش).
- HFR** : *tahfirt*, gorge (poulie); creux (ar. حفر).
- HK** : *hkk* et *hk*, enduire. — *ad-hăkunt timliint n-umudis-tdunt*, elles enduisent le plat de graisse (ar. حاك).
- HL** : *ahuli*, *haik* (ar. حولى); étoffe dans laquelle on transporte les gerbes, sur lesquelles on cueille les dattes.
- HLS** : *hăles*, suspendre, accrocher. — *ihals amsmir taur hăuli-s*, il a accroché son haik au clou de la porte (ar. حالس).
- HLQ** : *hălget*, cercle. — *hălget n-imryed*, cercle en fer placé à l'extrémité du rouleau sur lequel glisse la corde de halage du puits (ar. حلقة).
- HLU** : *hălu*, être doux (ar. حلا).
- HMR** : *hammer*, farder en rouge (ar. حمر).
- HMQ** : *hammeq*, se fâcher; f. h. *thammaq*. — *ul riseŷ ad-hammqeŷ*, 'je ne veux pas me fâcher (ar. حمو).
- HN** : *hani*, grand-père; f. *hana*, grand'mère. — *baba hani*, grand-père; *mama hana*, grand'mère (cf. à Fès : *hanini*, grand-père, et *hanna*, grand'mère).
- HNBL** : *lhnbel*, couverture de laine. — *isnfad lhnbel-s*, il fait secouer sa couverture (ar. حنبل).
- HNHN** : *hnhen*, hennir (rare); f. h. *thenhen* (ar. حنن).
- HNSS** : *tahnsust*, femme de mauvaise vie (mot du langage féminin); pl. *tihnsas*. — Syn. *tufsitt*.
- HUS** : *hăuus*, se promener; f. h. *thăuus*. — *tamngut-iok*

tella dahret, tella thauus dis, mon esprit dans le Tell, il s'y promène (ar. حوس).

HUS : *lhus*, cour intérieure; *lhus imis*, le sol de la cour est uni (ar. حوش).

HUD : *hud*, aire battue du sol; pl. *lhaud*. — *hud n-tsirt*, la partie maçonnée sur laquelle on installe le moulin à bras (ar. حاط).

HUL : *haul*, herbe, fourrage vert. — *šmmer haul ltyat*, porte le fourrage à la chèvre; — *yar haul*, cours, coupe l'herbe rapidement; *gru haul*, ramasse l'herbe (ar. حول).

HIZ : *tahiza*, les hanches. — *aš-uuter f-thaiza*, je te frapperai à la hanche avec le pied.

Ḥ

Ḥ : *ḥ*, aor. *ihu*, se dit du chameau qui se met à genoux; f. f. *siḥ*; f. p. *tuaḥ*. — *alom ihu*, le chameau est agenouillé.

ḤBZ : *buh^obza*, réserve (?). — *buh^obza n-uağem*, chambre au fond d'un puits ou s'accumule une réserve d'eau; syn. *tahzant n-tirest* et *aγzu n-uaman* (ar. خبز).

ḤBS : *aḥbaš*, masseur; pl. *i—en* (ar. خبش).

ḤGN : *tahğunt*, caverne, grotte; pl. *tihğünin*.

ḤRSF : *γršef*, artichaut (ar. خرف).

ḤZM : *ḥzama*, anneau en fer passé dans la narine du chameau et qui sert au méhariste pour le conduire; pl. *ḥuzamat*.

ḤZN : *tahzant*, trou, bassin où l'on met des réserves; pl. *tihzanin*. — *tahzant n-imendi*; *tahzant n-uağem* (voir *supra*).

ḤS : *tihsi, tiysi*, animal de boucherie égorgé et dépouillé (chèvre ou mouton).

ḤS : *ḥes*, vouloir. — *iḥs ai-iuet*, il a voulu me frapper,

- HSI** : *tahsait*, citrouille. — *asram n-thsait*, écorce de citrouille.
- HF** : *ihef*, tête; *ituakrret ihf-iok*, ma tête est peignée.
- HLF** : *tihlufin*, petites tresses que les fillettes portent sur la tête; s. *tahluft* (ar. غفالة).
- HLB** : *aḥlab*, enveloppe florale du palmier; pl. *i — en.* — Régime qui commence à poindre entre les palmes. *aḥlab n-tzdait*, — *aḥlab n-umersid*, — *aḥlab išaqq* ou *ilfeγ*, le régime a éclaté.
- HLT** : *hlt*, mélanger (ar. خلط).
- HLL** : *lhulal*, aiguillon; pl. *lhulalat*. — *lhulal tbzen sis ayiul*, on pique l'âne avec l'aiguillon.
- HMR** : *hemmer*, sentir mauvais; f. h. *themmer* (ar. خمر).
- HMS** : *aḥmmas*, ouvrier agricole; pl. *i — en.* — *gen aḥmmas*, engage un khammès.
- HNZ** : *tihunza*, morve.
- HNZZ** : *ihnsaš*, moutons. — *izenz ikrkaš isey ihnsaš*, il vend ses palmiers pour acheter des moutons, il spéculé.
- HNQ** : *shāneq*, s'étrangler (ar. خنق).
- HUD** : *hued*, être mélangé; être troublée (eau); f. f. *shued*, mélanger, troubler; f. r. *mḥod*, mélanger en remuant un liquide de haut en bas. — *smḥod*, faire mélanger. *ihued aman s-lybar*, il mélange à l'eau du fumier; *s-sbyet*, de la teinture; *s-nilet*, de la couleur bleue; *shued aman d-ulud*, mélange l'eau et la boue; *shued lmiḡel*, remue le fond du bassin; *mḥod fuar*, nettoie le siphon. On se sert d'un chiffon que l'on plonge dans l'ouverture d'aval; l'eau refoulée dans le siphon produit un remous qui soulève les dépôts, ceux-ci sont ensuite entraînés par l'eau. — *ismḥod aždidd bašakka ad-išfa*, il remue l'outre avec de l'eau afin d'enlever les particules du goudron et que l'eau reste ensuite claire. — *ismḥod tauert*, il remue la porte, —

tshugaden lmiğet bašakka içer lhuad, on remue l'eau du bassin afin de faire lever la vase (ar. خاض). On note aussi *shugad*, remuer, mélanger; pl. *tshugad*.

D

D : *middën*, gens. — *Isiğur middën-es*, il administre bien; *in-asen i-middën-eç*, dis à tes gens.

DBR : *dubur*, anus (ar. دبر).

DH : *dah*, chameau (lang. enfantin).

DD : *eddi*, piler, écraser; f. p. *tuaddi*.

DD : *addai*, sous, — anus et parties génitales. — *frdet uaddai*, la meule inférieure du moulin. — *afžaz uaddai*, la poutre inférieure du métier à tisser.

DD : *didi*, blessure, bobo, mal. — *didi bas-ok*, ma main me fait mal. — *didi basa-ç*, tu as mal à la main. — *didi bada-ok*, j'ai mal au pied. — *basa-ok dis didi*, ma main me fait mal (lang. enfantin).

DR : *taddart*, maison; pl. *tiddarin*, *tiddar*. — *taddart-uttufrkët*, cette maison a été perquisitionnée, fouillée. — *ammas n-tddart*, cour intérieure.

DR : *udra*, cylindre en bois d'un mètre de long environ. — *emud udra*, morceau de bois qui sert à retenir la poutre inférieure du métier à tisser.

DR : *der*; aor. *idder*, vivre. — *udur*, vie.

DR : *tadri*, épine; pl. *tidriun*.

DR : *aidër*, bord. — *aidër n-tult*, bords du remblai qui renforce les murs en pisé des jardins et forme cuvette pour retenir les eaux. — *aidër n-usfi*, mur latéral du bassin du puits.

DRS : *drs*, tresser; f. h. *derres*; — f. f. *sdres*; f. h. *sdras*; — f. p. *tuadres*, être tressé; f. h. *tuadras*; — n. v. *adras*, tresse; — n. ag. *aderras*, celui qui tresse; fem. *taderrast*,

drsey zau-s as-ğey iknbaš, je lui ai tressé ses cheveux, je lui ai confectionné les chignons. — *idres tgufet*, il tresse un couffin. — *idrs isni*, il tresse un grand couffin. — *isdres sbib n-uis bašak as-t-isham*, il fait tresser la crinière de son cheval pour lui faire prendre un bain. — *adras n-~~tkufet~~*, tresse, — *adras n-tyannet*, tresse de chouari.

DRN : *dren*, tourner; f. h. *drren*; f. f. *sdren*; f. h. *sdran*; f. p. *tudren*; n. v. *adren*.

dren ançrif, tourne l'eau dans le carré. — *dren aman*, tourne dans la rigole.

DRU : *druet*, bosse du chameau; pl. *druat*. — *druet n-ulom*, une bosse de chameau (ar. ذروة).

DZZ : *dezz*, pousser. — *dezz-it*, pousse-le (ar. دز).

DZM : *dzuma*, odeur âcre provenant de la sueur accumulée sous le creux de l'épaule.

DS : *ades*; aor. *iudes*, *udsiy*, ~~devenir~~; f. h. *tades*; f. f. *sades*; f. p. *tuades*; n. v. *addas*, devinette, énigme. — *ul iufi addas*, il n'a trouvé l'énigme, — *as-sadsey*, je te poserai une énigme. — *illa ituades*, l'énigme a été posée.

DS : *idis*, côté.

DS : *edes*, premier d'une femelle qui a mis bas (chamelle, brebis, chèvre).

DŠ : *daš daš*, mettre un pied devant l'autre. Se dit dans le langage enfantin pour apprendre à marcher. — *itağa daš*, il commence à marcher. — *daš daš bada bada*, marche, marche.

Dγ : *zdiy*, ne pas encore. — *zdiy ul krridey*, je ne me suis pas encore coiffée.

DγN : *dγn*, *deγn*, aussi, également. — *dγn netta ul itteta*, lui aussi n'oubliera pas.

Dγγ : *adγay*, pierre; pl. *idγayen*. — *tγrimt n-idγayen*, tas de pierres. — *tγayet*, petite pierre; pl. *tγiya*.

tyayt ttuenuen, la pierre a ronflé. — *tyayt tgnuni*, la pierre a roulé. — *adγay n-soker*, pain de sucre. — En argot : *adγay tamzzant*, 1/2 kilo ; *adγay tamogrant*, 1 kilo.

DFR : *dfēr*, derrière. — *khar γēr dfer dfer*, recule-toi en te traînant sur les mains (se dit à un enfant qui ne sait pas marcher).

DQQ : *duggu* ; aor. *dugguay*. — *iduggu*, donner des coups de tête ; — se donner des coups de tête contre qq. ch. f. r. *mduggu* ; n. v. *aduggua*, coup. — *dugguay maru*, je me suis cogné la tête contre le mur. — *ufrič iduggu*, le mouton a donné des coups de tête. — *aduggua n-tbāna*, un coup de tête (ar. *دق*).

DGL : *dgelt-nnur*, *dlqtrun*, nom d'une espèce de datte (ar. *دقلة*).

DL : *aidul*, rideau en étoffe ; — mur qui protège l'arrière du puits, partie postérieure de la margelle. — *aidul n-tirest*, mur d'arrière du puits. — En argot : *dfer aidul*, proxénète.

DL : *dlu*, seau de cuir (ar. *دلو*).

DL : *idla*, alluvions, apports laissés par un oued en crue, terre, sable, fumier.

DLL : *adlal*, pièces d'or, sultanis enfilés et suspendus à la parure dite *sarmia* ; pl. *idlalen*.

DM : *idamen*, coh. sang.

DM : *udēm*, visage. — *tǧu udēm-s iǧra*, elle laissa son visage découvert. — *tiqqet udm-iok*, j'ai un point de tatouage au visage. — *šared tqqiṭ udm-im*, tu as trois points.

DMŽ : *dmžet*, tresse que les femmes portent sur le front ; pl. *dmžat*.

DN : *tadunt*, graisse. — *iukr tadunt s-uggud duḥ n-mama-s*, il a volé de la graisse de la jarre de sa mère (se dit à l'enfant qui a le hoquet).

DN : *aden*; aor. *iuden*, couvrir, boucher; f. h. *tadun*; n. v. *adan*, bouchon, couverture; pl. *adanen*. — *adan n-sbulet*, bouchon de bouteille. — *tağrbit d-lhmbel d-adanen*, le tapis et le hembel servent de couverture.

DU : *adau*, petite datte qui n'a pas été fécondée; pl. *adauen*.

DUH : *duh*, jarre (cf. Rif, *aq-duh*).

DUD : *duiet*, avoir des fourmillements. — *iduit dar-iok*, j'ai des fourmillements au pied. — *iduit fus-iok*, j'ai des fourmillements à la main. — *melmi qimey s-uđar-iok iduit*, lorsque je m'assois sur mon pied, j'ai des fourmillements (ar. *داد*).

DUR : *daret*, bâti rigide en brins d'osier entourant un cercle en fer qui sert à suspendre le dlou; pl. *darat* (ar. *دارة*).

DUL : *duel*, revenir (ar. *دال*).

DIع : *diع*, sorte de lézard, il ne peut être égorgé que par les nommés *عيسى* et *موسى*.

R

R : *ari*; aor. *iuri*, écrire; f. h. *tari*; f. p. *tuari*; n. v. *tira*, écriture. — *iru*; pl. *iruan*, élève.

tira tazdat, une écriture fine. — *tira taziuart*, une grosse écriture. — *yer iru-ok iyla*, à mon cher élève. — *irga-t iuri*, il l'a trouvé écrit.

R : *iri*, cou, épaule; pl. *irauen*; part dans un partage; ouverture d'un vêtement; col. — *iri n-ubrnous*, col du burnous. — *iri n-tišbert*, col de la gandoura. — *uni d-iri-č*, voici ta part. — *ad-ğey iri*, je vais me fiancer, faire l'acte de mariage; litt. : je vais faire ma part ou je vais prendre un cou (lang. féminin).

R : *tiuri*, mauvais; malédiction. — *tiuri tuyt-et*, tu es maudit,

R : *uar*, qui n'a pas (devant un nom); f. *tar*.

uar zau, teigneux; f. *tar zau*; pl. *id uar zau*. — *uar fus*, manchot; f. *tar fus*; pl. *id uar fus*. — *uar ayil*, paresseux; f. *tar ayil*; pl. *id uar ayil*. — *tar arğaz*, qui n'a pas de mari.

R : *tara*, écorce d'une plante saharienne.

RBBI : *Rebbi*, Dieu; *tannemir n-Rebbi*, la bénédiction de Dieu (ar. ربّي).

RBH : *rbah*, suie; euphémisme pour éviter de prononcer le terme suie de mauvais augure.

RTM : *remt*, genêt du Sahara (ar. رتم).

RD : *irden*, blé.

RD : *radus*, action de tomber les uns sur les autres. — *burhs tağan radus, iggen iuda s-iggen*, les enfants jouent à radous, jeu qui consiste à se faire tomber les uns sur les autres.

RDM : *rdem*, combler, enterrer; f. p. *tuardem*; n. v. *er-dem*. — *irdem s-iždi*, il est recouvert de sable; *irdem dis*, il y est enterré; *elğin ituardem*, la source est comblée.

RDN : *tardunt*, pain épais; pain de boulanger; pl. *tirdunin*. — *tardunt n-tzdal*, grosse omelette.

RR : *rar*, jouer; f. h. *trar*; f. f. *srar*, faire jouer. — *trareγ tužnust*, j'ai applaudi; *israr-it*, il l'a fait jouer; *irar tiğqqaïn*, il joue aux anneaux en verroterie (analogue aux osselets).

RZ : *rz*, être brisé. — *irza udu*, il est en état d'impureté (besoins naturels, coit, prononciation de mots sales qui obligent à recommencer les ablutions).

RZ : *arrazen*, récompense; chose consacrée à Dieu.

ğiy tazdait i-uarrazen, j'ai laissé un palmier pour les œuvres pies; *ğiy iššer i-uarrazen*, j'ai consacré une corde (de puits); *brem-ii tirsneyt i-tayed arrazen*, tresse-moi une corde, ce sera une bonne œuvre; tu

en seras récompensé dans l'autre monde; *ad-ušey nnfač bašakka ad-ayey arrazen*, je donnerai l'aumône pour avoir la bénédiction divine.

RZN : *rzen*, lever, soulever de terre; f. h. *terzen*; f. f. *srzen*; f. p. *turzen*; n. v. *arrazen* (?).

RS : *tirest*, puits; pl. *tirsin*. — *tqarant tirsin*, les puits sont taris.

RS : *amruas*, dettes.

RS : *ers*, aor. *irsa*, être posé, être campé, être descendu. — *llan rsin*, ils campent.

RSL : *tirselt*, pilier d'un puits, piquet, pieu; pl. *tirsal*.
tirselt n-uzëtta, piquet vertical du métier à tisser.

RSN : *arrsan*, licol du chameau; pl. *id-rrsan*. — *arrsan n-ulom ituahden s-ussan*, le licol de chameau a été tressé avec de la bourre de palmier (ar. رسن).

Rγ : *rey*, brûler; f. f. *sreq*, faire brûler.

RγA : *raya*, braire (chameau, âne; peu usité); f. h. *traya*. — *alom itraya*, le chameau braie (ar. رغي).

RQع : *rgع*, raccommoder; *rgعn dlu s-isten*, on répare le dlou à l'aide de l'alène (ar. رقع).

RKB : *ršeb*, s'enfoncer (en frappant); f. h. *rššeb*; f. f. *sršeb*; f. p. *tuaršeb*; n. v. *aršab*. — *iršeb i-umsmir s-tyayt*, il enfonce le clou avec une pierre; — *sršeb amsmir maru bašakka tēlged dis luḥ-č*, enfonce un clou au mur pour y suspendre ta planchette; — *ižiž ttuaršeb*, le piquet a été enfoncé. — *aršab n-umsmir*, l'enfoncement du clou.

RKD : *amrčidu*, habous. — *tamurt-u d-amrčidu*, cette terre est haboussée. — *tazdait d-amrčidu*, le palmier est haboussé (ar. رسكر).

RG : *tarža*, rigole; pl. *tiržuin*.

RGB : *rgeb*, voir, apercevoir, regarder. — *tğu tulunt trgeb sis middēn*, elle laissa un trou pour regarder les gens.

RGZ : *arğaz*, homme. — *arğaz-iok laš ɣers değ-id*, mon mari est impuissant.

RMZ : *tirmizin*, année sans pluie, sécheresse, disette, misère; *tirmizin tfadant tizdajin*, *tqarant tirsin*, *tqaran ssğar*, les années de sécheresse, les palmiers manquent d'eau, les puits tarissent, les arbres meurent.

RMN : *rmant*, cadenas (ar. *رمانة*).

RN : *arēn*, farine. — *arēn n-umersid*, pollen du dattier mâle.

RUD : *imrued*, rouleau en bois. — *hālget n-imrued*, cercle en fer placé à l'extrémité du rouleau sur lequel glisse la corde de halage du puits (ar. *راد*). — Dim. *timruet*, pl. *timrudin*; *amrud*, canon, fusil; pl. *imrad*; dim. *tamrut*, fusil, pistolet; pl. *timrad*. — *iyallen n-timrudin*, les supports des rouleaux; *uzzalen n-imruden*, les axes des rouleaux.

RUL : *ruel*, *ruer*, fuir, s'enfuir; f. h. *reggul*.

RIH : *trihait*, pantoufle; pl. *trihajin* (ar. *راح*).

Z

Z : *izi*, mouche; pl. *izan*. — *ɛnqar n-izi*, aiguillon de mouche. — En argot : *ait izan*, les Arabes (comparables aux mouches qui s'abattent sur la nourriture).

ZBR : *zber*, tailler, émonder (arbre); *ad-zbrey adil*, je taillerai la vigne.

ZBRĠ : *zbruğ*, toupie; pl. *izbružen*. — *zbruž itgusa*, la toupie tourne; *zbruž itunuen*, la toupie ronfle. — *ɛber n-zbruž*, corde de toupie (ar. *دريج*).

ZBL : *zbel*, fumier; *tɛrint n-zbel*, tas de fumier (ar. *زبل*).

ZĎ : *zeğ*, tondre (mouton); f. h. *tzağa* (ar. *جز*).

ZDT : *dessat*, devant, avant; *ldessat*, en avant; *qhez ldes-sat*, avance!

ZDD : *zdad*, être mince, petit; f. f. *szdad*, amincir; n. v. *azdad*, mince, fin. — *tira tazdat*, une écriture fine.

ZDγT : *azdγat*, l'an passé.

ZDL : *tazdelt*, œuf; pl. *tizdal*.

tazdelt tlfeγ, l'œil a éclos; — *alfay n-tzelt*, l'éclosion de l'œuf; — *tiazit tsynes tizdal*, la poule couve les œufs; — *tilmit n-tzdelt*, coquille d'œuf; — *elmaḥ n-tzdelt*, jaune d'œuf; — *ammas n-tzdelt*, jaune d'œuf.

ZDM : *tazdemt*, *tazzent*, fagot.

ZDI : *tazdait*, palmier femelle; pl. *tizdajin*.

tazdait s-imulšan-es, un dattier a ses rejetons; — *ul n-tzdait*, un cœur de palmier; — *tazdait tlmez ul-s*, ce palmier a avalé son cœur (son cœur est mort); — *tžalley tazdait s-umersid*, j'ai fécondé le dattier avec la fleur mâle en criant la formule; — *aziua n-tzdait*, régime de datte; — *tiskkest n-tzdait*, pétiole de régime; — *aḥlab n-tzdait*, enveloppe florale; — *tazrirait n-tzdait*, brindille qui porte les dattes.

ZR : *guaizrin*, sorte de pie-grièche blanche et grise, commune dans le Sahara; pl. *id-guaizrin*.

ZR : *izuran*, racines.

izuran γban tamurt, les racines s'enfoncent dans le sol.

ZR : *azaren*, fruits du jujubier. — En argot : *ait uazaren*, les *mdḥbiḥ*, quartier de Ghardaïa.

ZR : *zerr*, anus.

ZRB : *tağrbit*, tapis (ar. زربية).

ZRR : *azrar*, gravier.

ZRR : *tazrirait*, brindille du régime qui supporte les fleurs et les dattes du palmier; pl. *tizrirajin*. — *tazrirait n-umersid*, brindille qui supporte les fleurs mâles.

ZRZ : *tazrzait*, variole, — nom de palmier.

ZRMN : *tazrmemun*, coll. oseille aigre qui pousse à l'état spontané dans le Sahara.

ZRN : *tizarnin*, prière de midi.

ZZ : *tizzet*, barbe d'épi; pl. *tizzin*. — *tizzin n-imendi*,

barbe de blé. — *melmi lmzeɣ tizzit ad-ğaser*, si j'avale une barbe d'épi, je rends.

ZZL : *tažuzelt*, écheveau obtenu en enroulant le fil sur le pouce et sous le coude; pl. *tizulal*.

ZD : *azdi*, fuseau à filer des fils de laine gros (*ulm*); pl. *izdian*, *izdauen*; opposé à *iuci*, fuseau à filer les fils fins (*iyrsan*).

ZD : *zed*, moudre. — *at-zadën-tasirt*, on le moud dans un moulin.

ZD; 2° **ZT** : *aztta*, tissu; métier à tisser. — *azëllum n-uzëtta*, corde qui fixe les poutres horizontales du métier à tisser aux poutres verticales. — *tirsal n-uzëtta*, piquets verticaux qui soutiennent les poutres horizontales du métier. — *azëtta n-uaulëlli*, toile d'araignée.

3° **S** : *taša*, sorte de peigne, fourche à onze dents, à l'aide duquel les tisseuses serrent les fils de la trame; pl. *tišuin*.

ZɛTR : *zɛter*, thym (ar. *زعتر*).

ZɛM : *zɛm*, être beau.

Zɣ : *tazeqqa*, chambre à coucher des parents dans la maison de ville; pl. *tizeqqiwin*.

ZɣR : *azɣur*, ogre.

ZɣLS : *zuɣlaš*, têtard de crapaud, de grenouille.

ZɛQL : *azɛluq*, grand, gros; pl. *izɛlaq*.

ZFR : *tizfri*, chambre sans porte où est installé le métier à tisser, où restent les femmes pendant le jour et où couchent les enfants.

ZGA : *zagga*, crier. — *zagga amec̣*, crie très fort (ar. *زقي*).

ZGD : *tazuda*, *tazugda* (*tzioua*), grand plat; pl. *tizudauin*.

ZGR; 2° **ZUR** : *iziuer*, être gros, épais. — *battà iziur ɣef-ec̣ lhal*, si ton état s'aggrave.

ZGL : *zeglelu*, cafard.

ZGNT : *zgunt*, rouler le couscous; f. f. *sɣunt*; f. p. *tuaz-gunt*, avoir été roulé (couscous).

- ZL** : *žel*, aor. *ižla*, *žliγ*, fuir, s'enfuir; n. v. *ažla*, fuite, course. — *tyalet tžla seži*, la jument m'a échappé. — *nešši žliγ melmi ilḥag-i d-iggen ihs ai-iuet*, moi, je m'étais enfui lorsque quelqu'un m'a rattrapé et a voulu me frapper.
- ZL** : *uzsal*, fer, tige, axe de la poulie du puits. — *slek n-uzsal*, fil de fer.
- tazult*, antimoine à collyre. — *imrued dgent tazult snğlent titauin*, elles enfoncent le bâtonnet à collyre dans l'antimoine à collyre et le passent aux yeux.
- ZL** : *amzil*, *lmzil*, tendon. — *uš-as amzil isğaf-it*, donne-lui un tendon pour le faire vomir.
- ZLLM** : *azëllum*, corde. — *azëllum n-uzëṭta*, corde qui sert à attacher les poutres horizontales du métier à tisser aux poutres verticales.
- ZLF** : *szluf*, parer un animal ou partie d'animal. — *szluf tabežna n-ufrič*, pare la tête du mouton; — *szluf tinsa*, pare les pieds.
- ZLG** : *zleg*, glisser. — *zlulag*, glisser; f. h. *tslulag*; n. v. *tazlulakt*, glissade; pl. *tizlulagin*.
- ZMR** : *tazemmart*, tige, roseau, flûte; nom donné à la verge.
- tazemmart n-imëndi*, paille de blé = *γrian n-imëndi*; — *tazemmart n-ibauⁿ*, tige de fève.
- ZMLL** : *azëmlal*, blond; f. *t—t*.
- ZMM** : *tazmmit*, mélange de farine, de blé grillé, de dattes et de beurre.
- ZN** : *iuzan*, farine grossière.
- ZN** : *tiznet*, graine; pl. *tiznin*.
- ZNZN** : *zenzen*, bourdonner; f. h. *tznzin*. — *izan tzenzinen*, les mouches bourdonnent. — *γmud lgraf itzenzin*, le poteau télégraphique bourdonne.
- ZNR** : *zennir*, broderie (or ou argent) sur burnous, veste, selle.

- ZU** : *zau*, coll. cheveux, chevelure. — *uar zau*, teigneux.
- ZU** : *zau*, aller. — *balek atzua*, peut-être qu'elle partira.
- ZUT** : *tazuat*, sorte de bourse en cuir que les femmes portent suspendues au côté; pl. *tizuatin*. — *tazuat taġan dis tiqqain*, les femmes mettent la verroterie dans une bourse (ar. *زاد*).
- ZUR** : *ziuer*, être gros; f. f. *sziuer*, grossir; f. h. *sziuar*; n. v. *aziuar*, gros; f. *taziuart*.
- ZUZU** : *ziuzui*, *zuziu*, grincer (clé, clou, scie, porte, souliers ferrés frappant le sol), bavarder à mi-voix; f. h. *tzuziu*. — *šesi tzuziud*, tu bavardes (dépréciatif).
- ZUK** : *tzuki*, moineau; pl. *tizikauin*. — *tzuki ttsusiu*, le moineau piaille.
- ZZUT** : *zezuet*, éventer; f. h. *tzëzuet*; — n. a. *tazëzuet*, éventail.
- ZI** : *tizit*, foliole de palme; pl. *tizin*. — *asram n-tuffa*, même sens. — *srmeṣ i-tizin n-tuffa*, j'ai débarrassé la palme de ses palmettes.
- ZIU** : *tizua*, grand plat; pl. *tiziuauin*.
- ZIU** : *aziua*, régime. — *ad-gntën aziua i-ilman*, on coupe les brindilles du régime pour les faire manger par les chameaux; *aziua-u itugnet*, ce régime a eu ses brindilles coupées; — *enfed aziua*, secoue le régime; — *taziuait*, petit régime de dattes; grappe de raisin; pl. *tiziuain*. — *ġum n-aziua*, la base du régime; — *ad-islfëṣ aziua*, il fait éclater l'enveloppe qui renferme les fleurs du régime.

Ž

- ŽRDD** : *ižėrded*, pince, barre à mine, levier; pl. *ižardėden*.
- ŽŽ** : *tižži*, hanche.
- ŽL** : *tsaželt*, couverture, tellis dont la trame est composée de brins de chiffons qui sert de matelas et de couver-

ture; pl. *tisužal*. — *gnuniy tsažlēt-iokt*, je me suis roulé dans ma couverture.

ŽL : *tižli*, mesure.

ŽL : *tažellet*, coloquinte; pl. *tižalletin*.

ŽLLS : *tažellest*, scarabée; pl. *tižellesin*.

ŽMS : *tužmist*, applaudissement. — *trarey tužmist*, j'ai applaudi.

ŽU : *žua*, bêler; f. h. *žugua*. — *etrus ižugua*, le bouc bêle.

S

SBB : *sbib*, crinière. — *isdres sbib n-uis-s*, il a fait tresser la crinière de son cheval (ar. *سب*).

SBT : *sbtet*, courroie, ceinture en cuir; pl. *sbat*. — *abzim n-sbtet*, la boucle de la ceinture (ar. *سبتة*).

SBE : *sbē*, faire une conjuration sur la tête des jeunes enfants pour éloigner le mauvais œil. La mère fait tourner sa main pleine de cendres et de sel sept fois au-dessus de la tête de l'enfant en comptant : *iggen, sen, šared sbē n-iyed d-tisent* (ar. *سبع*).

SBL : *sbulet*, bouteille; pl. *sbulat*. — *adan n-sbulet*, bouchon de bouteille (ar. *سبولة*).

SBN : *tisubla*, grosse aiguille. — *žnin dlu s-tisubla*, on coud le dlou à l'aide d'une grosse aiguille.

SBI : *taisibit*, femme de mauvaise vie (terme employé par les hommes); pl. *tiisibin*. — Nom d'un palmier-dattier (ar. *صبة*).

STN : *isten*, alène à l'aide de laquelle on coud le dlou; pl. *istan*; dim. *tistent*, petite alène; pl. *tistēnin*. — *rgēn dlu s-isten*, on raccommode le dlou à l'aide de l'alène.

SČ : *siči*, soulever (terre, poussière, pierre) avec pelle ou bâton; racler un mur. — *siči tamurt-nni tqur*, soulève ce sol sec (labourer, piocher). — *siči d-lğir illan*

muru, gratte le mur. — *ellan rsin anrar at-sičin*, ils sont campés sur l'aire, ils vont la détériorer en soulevant son sol.

SHM : *shham*, laver un animal; f. h. *tshham*; f. p. *tusham*, être lavé, propre; n. v. *asham*; n. a. *ashham*, celui qui lave.

isham iis, il a lavé le cheval; *iis itusham*, le cheval (ar. *سحيم*).

SHN : *shen*, chauffer, se chauffer. — *shnen s-šmuruγ*, ils se chauffèrent avec des bouts de régimes (ar. *سخن*).

SDR : *sdret*, jujubier. — *ubuz n-sdret*, une épine de jujubier (ar. *سدرة*).

SDN : *tisdnan*, femmes.

SR : *tisirt*, *tasirt*, moulin. — *ul n-tsirt*, l'axe en fer du moulin. — *fus n-tsirt*, la poignée du moulin à main. — *hud n-tsirt*, la sole du moulin, partie en maçonnerie sur laquelle on place le moulin à main. — *fred tisit*, essuie le moulin après avoir moulu pour recueillir toute la farine. — *ad-sfrdeγ lhud n-tsirt*, je nettoierai la base du moulin. — En argot : *inin n-tsirt*, le blé.

SRD : *sréd*, gratter la terre avec les mains pour recouvrir les semences (ar. *سرط*).

SRM : *srem*, tailler, écorcer; f. h. *srrem*; f. p. *tuasrem*, avoir été taillé; n. v. *asram*.

asram n-tuffa, les palmettes. — *asram n-thsait*, écorce de citrouille. — *srmeγ i-tizin n-tuffa*, j'ai dépouillé une palme de ses palmettes. — *serrmen tayrit s-umžer bašakka ad-zuan tidriuin*, on débarrasse une tige d'arbuste de ses épines. — *tuffa-u tuasrem*, cette palme a été dépouillée de ses palmettes.

SRMγ : *tisrmeγt*, cordelette fixée à l'extrémité du tuyau du dlou et qui glisse sur le rouleau.

SRUL : *asrauil*, pantalon. — *dar n-usrauil*, ouverture du bas du pantalon (ar. سروال).

SR : *sri*, démêler, peigner; f. h. *serri*; f. p. *tuasri*, être peigné; n. v. *asri*; n. a. *taserrait*, femme dont la spécialité est de coiffer. — *sri taštuit-ëč s-temšet*, peigne ta chevelure à l'aide du déméloir.

SRF : *tasrist*, nœud coulant (ar. صرف).

SRM : *tasremt*, boyau; pl. *tisrmin*. — *itfuħa tisrmin*, cela sent les boyaux.

SRM : *sarmia*, parure que les femmes arabes et mozabites portent sur le front (ar. صارمة).

SS : *ass*, jour; pl. *ussan*. — *ass l'عيد fزعن*, le jour de l'aïd on tire des coups de fusil en signe de réjouissance.

SS : *sasa*, viande (lang. enfantin).

SS : *essu*, étendre.

Sγ : *sisiγ*, briller; f. h. *tsisiγ*. — *itran sisiγën*, les étoiles brillent. — *titauin-ëč sisiγent an in-inni n-muš deg'id*, tes yeux brillent comme ceux du chat pendant la nuit.

SγD : *sγd*, prêter l'oreille, faire attention (Gourliou donne : tais-toi!); f. h. *sγada*; n. v. *sγd*, bruit. — *tmuššet tsγada*, la chatte prête l'oreille. — *aidi isγada ius-d iggen*, le chien prête l'oreille, quelqu'un vient.

SF : *sif*, lisser; f. f. *sisf*, aor. *sasfeγ*. — *tasiseft*, morceau de la base de la palme de *ult-qbala* qui sert à lisser les tissus (burnous, gandoura). En général, tout ce qui sert à lisser, à broser.

ad-sisfën azëtta s-tsiseft, on lisse le tissu avec une brosse.

tasiseft n-tfzγlin, morceau de la base de la palme de *ult-qbala* employé à lisser les tissus.

tasiseft n-ulus, calcaire cuit qui sert à lisser les tissus.

smisën azëtta s-tsiseft n-ulus, on lisse les tissus avec une pierre d'oulous. — *tisisfed iždi*, tu lisses deux

morceaux de sable aggloméré l'un contre l'autre pour les polir; émietter du sable.

SF : *asfi*, petit bassin; pl. *isfiin*.

madun n-žar isfiin, dalle qui sépare les deux petits bassins. — *tbažet n-usfi*, petite mangeoire dans le mur du bassin où l'on met les noyaux et l'orge destinés aux animaux qui tirent l'eau. — *aider n-usfi*, mur latéral du bassin. — *tisnbot n-usfi*, le trou de vidange du petit bassin.

SFR : *isfarèn*, mélange d'épices راس الحانوت. — *isfuar*, mets composé de : *lmugël ssif*, plante du Sahara; *tabžna n-diç*, tête de lézard; *taneguit*, sorte de marguerite naine; *tifidas*, fenugrec; *tifrai lçrçr*, feuilles de thuya; *tabžna n-ħardan*, tête de lézard. — *tabžna n-ħarab*, tête de corbeau; *iles n-lçsfur*, langue de petit oiseau; *iles n-uidi*, langue de chien; *limet tqur*, citron sec; *kaukau*, arachide; *sukr lkantri*, sucre candi; *tara*, écorce d'une plante saharienne; *ħarmel*; *zçter*, thym. Ces matières mélangées dans des proportions convenables sont moulues, on prépare une sorte de couscous avec la farine obtenue.

SFRĜL : *sfñğel*, poire; *lmnğaz*, coing (ar. سفرجل, coing).

SQF : *tasqift*, vestibule couvert qui suit la porte d'entrée, plafond; pl. *tisqifin* (ar. سقف).

SQL : *sqel*, crépir; f. h. *sqqel*; f. f. *sesqel*; f. p. *tuasqel*; n. a. *timsqelt*, truelle; pl. *timsqlin*.

ad-sqlen maru s-timsqelt, on crépit le mur à l'aide d'une truelle. — *maru ituasqel*, le mur a été crépi (ar. صقل).

SK : *tištet*, crotte d'animal; pl. *tištīn*. — *tištīn n-uwiul*, crottes d'âne.

SK : *skka*, labourer; f. h. *tskka*. — *skket*, charrue; pl.

skkat. — *iles n-skket*, soc de charrue. — *mεun n-skket*, mancheron (ar. سكة).

SKR : *sukr lkantri*, sucre candi (ar. سكر). — *adγay n-sokr*, pain de sucre.

SKKS : *tiskkest*, pédoncule du régime; pl. *tiskksin*. — *tiskkest n-umrsid*, pédoncule de la spathe du dattier mâle. — *tiskkest n-tzdait*, pédoncule du dattier. — *ğum n-tskkest*, base du pédoncule. — *s-tskkest ad-brmën šartan n-idilen*, avec les fibres de la tige du régime on tisse des cordes pour attacher les vignes.

SGε : *sgε*, deviner, faire deviner (ar. صقع).

SL : *taslet*, fiancée. — *taslet tžyžey aššul*, la fiancée a écrasé les têtes de mouton.

SL : *sell*, écouter, entendre; f. h. *sella*.

SLSL : *tselselt*, anneau, chaînon d'une chaîne; pl. *tislselin*. — *at-nqgen tislslin*, nous l'attacherons avec une chaîne.

SLγ : *asliγ*, grande outre pour conserver le beurre; pl. *isliyen* (ar. سلخ).

SLK : *slek*, fil; pl. *lsluk*. — *slk n-uzzal*, fil de fer. — *slek n-udil*, vrille de vigne (ar. سلك).

SM : *samu*, coussin.

SMR : *asmmaru*, vêtement, objet, outil; pl. *ismmura*. — *ismmura n-užbed*, les accessoires pour tirer l'eau du puits.

SMR : *amsmir*, clou. — *tsmmir*, fer (de cheval, de mulet) (ar. اسمير).

SMD : *asmmad*, froid. — *ayi asmmad*, lait froid.

SML : *semmel*, lieu, endroit. — *usiγ s-iggen smmel*, je viens d'un endroit; *zuiγ l-iggen semmel*, je vais en un lieu.

SMM : *asmmān*, aigre; *ayi asmmān*, lait aigre.

SMN : *usman*, éclairs,

SNI : *isni*, grand couffin; pl. *isnaien*; *tisuit*, couffin; pl. *tisnaiin*.

SN : *tisent*, sel. — *sfudey-t s-tisent*, je l'ai altéré avec du sel.

SNA : *sniuët*, plateau en cuivre sur lequel on sert le thé (ar. *سنيوة*).

SNI : *sni*, être parée, se parer (femme) avec des bijoux, fardage, beaux vêtements, coiffure.

SNGB : *sngub*, bec; pl. *id-sngub*. — *tobiba yrsën sen id-sngub*, les huppes ont deux becs.

SU : *su*, boire.

SUR : *tsuïret*, ogre; pl. *tsuïra* (ar. *صورة*).

SUSU : *susiu*, *siusiu*, gazouiller, piailler; f. h. *tsusiu*. — *tbuzbuzt tsiusiu*, le moucheron bourdonne. — *fullus itsusiu*, le poulet piaille. — *tzuki itsusiu*, le moineau piaille.

SUS : *suuś*, être dressées (oreilles); faire attention; être attentif (en dressant les oreilles, animal); f. h. *tsuuś*. *timayin-s suuśent*, ses oreilles se dressent. — *zuail tsuuśen*, les mulets sont inquiets. — *mimi tsuuśed?* = *batta trgbed?* que regardes-tu? (ar. *شوش*).

SUN : *sauana*, silex; pl. *suan* (ar. *صوانة*).

SIR : *asjir*, marque (ar. *عمودة*).

Š

ŠB : *išbben*, sauterelles.

ŠBR : *tišbert*, chemise, gandoura; pl. *tišbrin*.

ŠBR : *ačbur*, *ašbur*, planches triangulaires (jardinage); pl. *išburen*.

ŠBN : *čbun*, *čbul*, *šbun*, *šbul*, sorte de pioche; pl. *id-čbun* (ar. *شبن*).

ŠTF : *štef*, renifler, boire lentement en aspirant, par pe-

tites gorgées; f. h. *tštef*. — *štfen ayi*, ils boivent lentement du thé. — *štef tihunza*, renifle.

ŠĠR : *ssġar*, arbres; en général, arbres fruitiers (ar. *سجّر*).

ŠĤT : *tašhauat*, queue (animal, oiseau); verge; pl. *tišhuatīn*; — syn. *tamqholt*, *qlem* (ar. *شخط*).

ŠĤR : *šyor*; *suhrut*, ronfler (ar. *شخر*).

ŠD : *šedda*, piquets, cornes de bouc scellées contre les piliers du puits auxquelles on suspend les dlous vides.

ŠRB : *šrab*, vin (ar. *شرب*).

ŠRR : *tašrart*, laine apprêtée sur les bras en gros écheveaux pour être teinte; pl. *tišrar*.

ŠRT : *šrit*, corde tressée grossièrement; pl. *šartan*. — *šartan n-idilen*, cordes pour attacher la vigne entre les palmiers (ar. *شريط*).

ŠRع : *šrrع*, ouvrir largement; f. f. *ssrrع*; f. p. *tušrrع*. — *išrrع ayṅbus*, il a ouvert largement sa bouche (ar. *شرع*).

ŠSR : *iššer*, corde. — *ad-ftley tašdʒat bašakka ad-brmey iggen iššer*, je tords de la bourre pour en corder une corde.

ŠT : *taštiut*, *taštéut*, touffe de cheveux que les enfants et les hommes portent au sommet de la tête; pl. *tištiuin*.

ŠTR : *ššter*, se dépêcher (ar. *شطر*).

ŠعR : *šعrand*, mouche de cheval; pl. *šعran* (ar. *شعر*).

ŠQQ : *šq*, *šqq*, fendre, éclater. — *išq aḥlab*, l'enveloppe florale du palmier a éclaté (ar. *شق*). — *šaqq*, être fendu, lézardé. — *maru išaqq*, le mur est lézardé.

ŠQR : *šakur*, hache; pl. *šuakir* (ar. *شاقور*).

ŠL : *ašlu*, *ačlu*, motte, grosse poignée d'une matière plastique. — *ašlu n-tleyt*, motte d'argile. — *ašlu n-tmšint*, motte de plâtre gâché. — *ašlu n-tiini*, motte de dattes écrasées. — *tlbzen tiini al tعad d-ašlu*, on

presse les dattes jusqu'à ce qu'elles s'écrasent et se prennent en mottes. — *tašlet*, poignée d'une matière qui a été pétrie; pl. *tišlatin*. Le pluriel employé seul désigne les mottes d'argile pétrie de forme allongée et convexe (faites en pressant une poignée de terre entre les deux mains appliquées l'une contre l'autre), dont les femmes se servent pour essuyer leurs parties génitales.

SLB : *išelben*, dartres, croûtes aux lèvres (hommes), boutons et croûtes qui croissent sur les lèvres des jeunes animaux, chevaux, moutons, lorsqu'ils commencent à manger l'herbe sèche et dure du Sahara.

SLSL : *aššul*, crâne (de mouton).

SLT : *šellet*, jeter contre quelque chose. — *at-šelltey l-maru*, je le jetterai contre le mur. — *išellt-t tamurt*, il l'a lancé contre le sol (ar. شلط).

SLFT : *tašfit*, ampoule; pl. *tišfiṭin* (ar. شفاطة).

SM : *tišimt*, coussin.

SMR : *šemmer*, porter, transporter; f. h. *tšemmer*. — *ad-išemmer tiṣran*, il porte des sacs (ar. شمر).

SMRγ : *šmruγ*, bout du régime auquel on a coupé *tisekkest* et *gënt* (voir ces mots). — *šmruγ srqën-t, šhnen sis*, on fait brûler les bouts de régime pour se chauffer.

NSR : *ašnšar*, lézard gris ordinaire; pl. *i — en*.

SUS : *čašit*, chéchia. — *eqen čašit*, mets la chéchia (ar. شاشية).

SUSU : *šušu*, nourriture (lang. enfantin).

SUT : *šuyet*, aor. *išaut*, ôter les poils d'une partie d'un animal ou d'un animal entier après qu'il a été passé au feu; f. h. *tšuet*; f. p. *tušuyet*, avoir été épilé (animal); n. v. *ašuet*, action d'enlever les poils, de parer une partie d'animal après passage au feu; n. ag. *ašuat*, spécialiste qui épile les animaux passés au feu. — *šuyet aidi*, pare le chien. — *šautey tinsq*

ttibăniuin, j'ai paré les pieds et les têtes (de mouton). — *aidi itušuet*, le chien est paré. — *ašuet uidi*, action de préparer un chien. — *bu šuaṭ n-idan*, spécialiste qui pare les chiens (ar. شاط).

S

ŞHA : *shha*, être fort, se bien porter. — *mant iṣḥha disən?* Quel est le plus fort parmi eux ? (ar. صحى).

ŞFR : *şeffe*, siffler; f. h. *tşeffe*; n. v. *tşfare*t, coup de sifflet (ar. صفر).

ŞFR : *şufir*, planche ou tuyau par lequel s'écoule l'eau des terrasses; pl. *işufiren* (ar. صفر).

ŞFA : *şfu*; aor. *işfa*, être propre (ar. صفا).

ŞLA : *dzallet*, première prière. — *ğar dzala*, entre les deux prières du vendredi (ar. صلى).

ŞIF : *şşif*, été. — *lmugəl şşif*, plante du Sahara dont les feuilles sont comestibles (ar. صيف).

D

D; 2° **T** : *tiṭ*, œil; pl. *tiṭauin*. En argot : *tiṭauin n-muš*, grappe de raisin.

D : *iḍ*, la nuit.

D : *uḍa*, tomber.

D : *aḍu*, vent. — *aḍu isčer leğgağet*, le vent soulève la poussière. — *aḍu n-muš*, le beurre.

DR : *ḍar*, *dar*, pied; pl. *iḍaren*.

DS : *tin iḍes*, prière de l'âcha.

DS : *dëşş*, rire. — *irżazen dëşşen ʔef-s*, les hommes se moquèrent de lui.

DD : *ḍaḍ*; pl. *iḍuḍan*, doigt. — *işqqasa iḍuḍan-s*, il fait craquer ses doigts.

DFR : *dfer*, derrière.

DL; 2° *DL* : *adil*, vigne; pl. *idilen*. — *slek n-udil*, vrille de vigne. — *taɣnqut n-udil*, grappe de raisin. — *adil n-tferrant*, raisin blanc de l'espèce dite tafer-rant.

DHR : *dher*, être licite; f. f. *sdher*, rendre licite. — *adhir*, permis. — *d-udhir*, c'est permis, licite. — *aisum-u d-udhir*, cette viande est licite (ar. *ظهر*).

T

T : *tit*, œil; pl. *tiṭauin*.

TBB : *tbbet*, pièce, raccommodage (ar. *طبّ*).

TFL : *atfli*, enfant (ar. *طفل*).

TMTS : *tomatis*, tomate.

ع

εBR : *εber*, cordelette.

εBN : *εbun*, espace compris entre la chemise et le corps; giron (ar. *عبن*).

εTR : *εter*, butter (contre des pierres); rencontrer une difficulté dans une lecture (ar. *عثر*).

εTRS : *εtrus*, bouc (ar. *عتروس*).

εĠ : *εġaġet*, poussière, cyclone (ar. *عجاج*).

εRS : *εrset*, pilier en maçonnerie; pl. *εrsat*. — *εrset n-ikumar*, le pilier de la terrasse (ar. *عرس*).

εRD : *εradet*, poutre placée au-dessus de l'ouverture du puits et qui supporte les *iyallen n-tažrart*.

εRεR : *εrεr*, thuya (ar. *عرض*).

εRF : *εruf*, aumône aux pauvres (volontaire ou obliga-

toire). Les femmes offrent cette aumône tous les vendredis au cimetière (ar. معروف).

ERM : *tgrimt*, tas (ar. عرم).

RI : *era*, être nu, découvert (ar. عرى).

ZM : *zzem*, étudier, lire; f. h. *tzzem*; f. f. *szzem*, faire lire; n. v. *azzam*, lecture, étude. — *unni laš yers ul i-uzzam*, celui-ci n'a aucun goût pour l'étude. — *ač-azmeγ*, je t'enseignerai (ar. عزم).

ŽŽL : *tžužul*, être suspendu. — *mžužul*, objet suspendu contre un mur (ornements, glace, carte, etc). — *tihlufin tžužulent*, les tresses des cheveux (fillettes). — *aknbuš itžužul*, une des tresses de derrière la tête (femme) retombe.

SS : *assas*, bastion attenant au rempart; tour de garde (ar. عس).

SS : *ssi*, noyaux (lang. enfantin).

ŠB : *šeb*, herbe, fourrage. — *slisu šeb*, fait sécher un peu l'herbe.

SFR : *sfur*, moineau (ar. عصفور).

DS : *daissi*, ennemi; pl. *id-daissi* (ar. عادى).

DDS : *aaddis*, ventre. — *qen aaddis*, rendre stérile. — *feč aaddis*, rendre féconde une femme qui avait été rendue stérile (par sortilège).

Š : *uš*, glousser (poule qui couve); f. h. *uš* (ar. عوش).

FU : *fu*, tête (lang. enfantin).

QB : *elquba yel igg uass*, au revoir (ar. عقب).

QQ : *taqqait*, anneau en verroterie de couleurs variées, avec lequel jouent les enfants et les femmes; pl.

tiεqqain. — *iray tiεqqain amε tiiziuin*, il a joué aux anneaux avec les filles. — *taεqqait n-ait-uaman*, bouton de vêtement français. — *tazuat taġen dis tiεqqain*, on met ces anneaux dans la bourse (ar. عقيق).

εGL : εaggal, entraver un chameau par un genou; f. h. tεaggal; f. p. tuεagal; n. v. εagal, entrave; pl. lεagalt (ar. عقل).

εK; 2° εS : tεuċett, outre en peau de chevreau pour conserver le beurre; pl. tiεuċatin. — tεuċett n-uddi, outre à beurre (ar. عك).

εKS : εuks, boiter; f. h. tεuks; n. v. tεukest, boiterie (ar. عكس).

εGL : tiεgagalin, les deux protubérances que certains animaux ont au cou. — tiεgagalin n-tγat tašrumt-es, la chèvre a des protubérances au cou (ar. عقل).

εLA : εli, fenêtre de la chambre où on reçoit les hôtes; pl. lεlauat.

εLQ : εleg, être suspendu. — šakur illa iεleg maru, la hache est suspendue au mur. — εlleg, suspendre; f. h. tεlleg (ar. علف).

εMR : taεmarit, berceau. — lεmaret, maison d'été dans la palmeraie, écurie; pl. lεmair (ar. عمر).

εMD : εmud, poutre, poteau (ar. عمود).

εN : εnu, ânes (lang. enfantin).

εNQR : εnqar, aiguillon (d'animal). — εnqar n-tγardemt, aiguillon de scorpion. — εnqar n-izi, aiguillon de mouche.

εNQR : εngret, nuque; pl. εngrat (ar. عنقر).

εNQD : tεnqut, grain de raisin (ar. عنقد), et taεnqqut; pl. tiεnqad.

عUQ : *euuq*, glapir (chacal); f. h. *teuuq* (ar. عاق).

عUN : *mzun*, mancheron. — *mzun n-skket*, mancheron de charrue (ar. معاون).

عIN : *gina*, yeux (ar. عين), lang. infantin.

γ

γ : *ayi*, lait; *ayi asmman*, lait aigre; *ayi asmmad*, lait froid; *štfen ayi*, ils ont bu le lait par petites gorgées. — *tauart n-uyi*, outre à lait.

γ : *ay*, prendre. — *attayed arrazen*, tu seras récompensé (par Dieu). — *uyiy tfašit*, je me suis fait mal aux orteils. — En argot : *itay tifušai*, il comprend le moza-bite.

γ : *sey*, aor. *isey*, acheter.

γ : *uyu*, aor. *iuyu*, *uyiy*, tomber contre qq. ch., sur qqu'un; s'abattre. — *tannemir n-lueldin-eč tuxit-et*, tu as la bénédiction de tes parents. — *tannemir uyiy-t-et*, j'ai la bénédiction. — *tiuri tuxit-et*, tu as la bénédiction.

γB : *ɣba*, enfoncer, s'enfoncer; f. h. *tyba*; f. f. *syba*, faire enfoncer; n. v. *aɣba*, action d'enfoncer. — *iyba aman*, il s'enfonce dans l'eau, il se noie. — *izuran n-tettanin ɣdan tamurt*, les racines des arbustes s'enfoncent dans le sol. — *isyba ašru*, il a fait plonger la grenouille. — *syba tagnint bašakka atsfa*, il enfonce le vase à boire (en sparterie) dans l'eau afin de le nettoyer. — *aɣba uaman*, noyade.

γB : *ɣabt*, palmeraie. — *srgiy-as ɣabt-iok*, je lui ai montré ma palmeraie (ar. غابة).

γB : *ɣb*, *ɣb*, gueule (animal); grosse bouche (péjoratif); pl. *id-ɣub*. — *ičira ɣb-eč*, il a ouvert largement sa gueule.

γBR : *ɣbar*, fumier. — *iħued aman s-ɣbar*, il mélange du fumier à l'eau pour l'irrigation (ar. غبار).

- γR : γar, courir; f. f. sγar, faire courir.
- γR; 2° QR : qar, être sec, dur; aor. iqor, iqr; f. h. tqara. — *dglet-nnur iquran*, datte sèche. — *sffez-as aγrum enni illan iqr*, fais-lui mâcher ce pain sec.
- γR : tayrit, bâton. — *tayrit tmis*, le bâton est droit. — *srmeγ tayrit s-umžer*, j'ai débarrassé une tige de ses branches latérales à l'aide de la faucille. — En argot : *u-tyrit*, le caïd.
- γR : yiru, lyiru, premier appel à la prière du matin avant le fedjer (ar. غرة?).
- γR : tyran, sacs (ar. غر).
- γRB : lyorab, corbeau (ar. غرب).
- γRB : yrabet, pièce en bois fixée perpendiculairement à l'aide d'un tenon au milieu du *iyil n-teğrart* et sur lequel repose l'axe de la poulie; pl. *yrabat*.
- γRT : yret, pleurer; n. v. aγret, pleurs.
- γS : tysest, hoquet. — *lla tčer-ii-d tysest, uš-ii ad-ssauay balek atzua*, j'ai le hoquet, donne-moi de l'eau à boire, peut-être il me passera. — On dit de celui qui a le hoquet : *iuker tadunt s-uggud duḥ n-mama-s*, il a volé de la graisse de dessous la jarre de sa mère.
- γS : iyēs, os, noyau; pl. *iyšan*. — *tačmust n-iyšan*, petit paquet de noyaux de dattes.
- γRS : yrs, égorger.
- γRS : iyrsan, fils de laine fins filés à l'aide de *inči*, fuseau spécial. — *ašur n-iyrsan*.
- γRD : ayrdā, rat. — *tmzγin n-ayrdā misent*, les oreilles du rat sont dressées.
- γRDL : yrdel, coll. longs navets.
- γRDM : teγardemt, scorpion.
- γRF : yref, avoir un plafond; f. p. *tuayref*, être plafonné; n. v. *γorfet*. — *thammal tuayref = dderb ituayref*, la rue est couverte. — *maru iyref*, le mur supporte un plafond (ar. غرف).

- γSL : *timyselt*, lavoire, petit bassin à proximité du bassin du puits dans lequel on lave (ar. غسل).
- γRM : *ayrum*, pain.
- γRUS : *tyrueš*, gribouiller, ne pas savoir écrire; f. h. *tyrueš*; n. a. *tiyruišin*, gribouillages (ar. خربش).
- Z : *yezə*, ronger; f. h. *tyza*. — *ityza akerra*, il ronge un morceau de lait caillé sec.
- γZ : *ayzu*, trou; pl. *iyuza*. — *ayzu n-uaman* = *taḥzant n-tirest* = *buhobza n-uagēm*, chambre au fond d'un puits où s'accumule l'eau.
- γD : *iyed*, cendre. — *sbε s-iyed d-tisent*, fais une conjuration à l'aide de sel et de cendres.
- γD : *tyat*, chèvre.
- γDR : *tydir*, l'oued en crue, mare provenant de l'eau de pluie. — *Imalus itaui-t-id-tydir*, l'eau provenant d'un débordement de la rivière laisse un dépôt qui se fendille en séchant (ar. غدیر).
- γFL : *tyfalet*, cheveux; chevelure; pl. *tyfla*; coll. *tyfel*, chevelure (ar. غفالة).
- γGD : *tyugat*, une des quatre cordes de suspension du dlou; pl. *tyugadin*. Les quatre cordes sont nouées ensemble, et la corde *iššer* s'attache à ce nœud.
- γL : *ayil*, bras; pl. *iyallen*. — *ual ayil*, fainéant; pl. *id uar ayil*; f. *tar ayil*. — *iyallen n-tažrart*, supports de la poulie du puits. — *iyallen n-timrudin*, supports des rouleaux placés à l'avant du puits sur lesquels glisse la corde de commande pour remplir et verser l'outre.
- γL : *ayiuł*, âne; pl. *iyuiat*. — *tyalet*, juments.
- γLA : *tyla*, être cher; *tyer iru-ok iyta*, à mon cher élève.
- γLB : *iyyled*, beaucoup = *hda* = *ameš* (ar. غلب).
- γLS : *ayellus*, plat, assiette; pl. *i-en*; dim. *tayəllust*, sa coupe; pl. *tiyllusin*; désigne par extension la tasse à café.
- γLγL : *aylyul* et *aglgul*, crête inférieure du coq.

- γLD** : *aylad*, rue; pl. *iyulad*. — *aylad n-ulom*, le chemin de halage. — *aylad n-umlon ituayued*, la rangée de melons est disposée en cuvette pour être irriguée. — *aylad n-tomatiš*, rangée de tomates.
- γLL** : *γrian*, tiges; *γrian n-imendi*, paille de blé.
- γLN** : *aylan*, le Mzab; — *tuala aylan*, du côté, (dans la direction) du Mzab.
- γM** : *tayma*, cuisse; pl. *taymiuin*.
- γMB** : *aynbu*, bouche.
- γMBR** : *syumber*, faire la grimace, la moue; boudier; f. h. *tsyumber* (ar. تغندر).
- γMR** : *taymert*, chiffon; pl. *tiymrin* (ar. خمار).
- γMS** : *tiymest*, dent; pl. *tiymas*. — *tiymas tuašent s-suset*, les dents sont cariées. — En argot : *ait tiymas*, les Arabes (aux dents de cochons).
- γMD** : *iymdan*, pl. pinces (à feu, à arracher les dents, les cils, les épines).
- γMI** : *γmi*, croître; *iymai*, végétation.
- γN; 2° QN** : *eqqen*, attacher, lier; f. h. *tqqen*; f. p. *tuaqqen*, être attaché; n. v. *uqqun*, ligature, attachement, coffrage; *tiyuni*. — *eqqen lmiğel*, bouche le trou de vidange du bassin. — *qqen tiršasin*, revêt les chaussures. — *qqen ahemmas*, engage un khammès. — *qqen dlu*, attache le dlou, commence à puiser de l'eau pour l'irrigation. — *qqen alom*, attache le chameau. *qqen ançrif d-aḥuadi*, bouche parfaitement l'ouverture du carré. — *qqen ḡddis*, rendre stérile. — *ayiuł ituqqen*, l'âne a été entravé. — *uqqun unçrif*, la fermeture du carré. — *uqqun n-tirest = tiyuni n-tirest*, coffrage du puits.
- γNT** : *tayennet*, sorte de chouari en bourre de palmier qui sert au transport des dalles, du fumier sur les ânes et les mulets; pl. *tiyennatin*. — *adras n-tyannet*, tresse de chouari.

- γNN** : *taɣnunt*, morve; pl. *tiɣnunun* et *tihnunun* — *msh tiɣnunun-eč* = *nser tinzert-eč*, essuie ton nez.
- γNS** : *ɣrnes*, épingler; f. f. *sɣnes*, épingler, fixer; couvrir (poules). — *taiazit tsɣnes tizdal*, la poule couve les œufs.
- γND** : *taɣendit*, nœud fait aux pans d'un vêtement pour le tenir relevé derrière le dos. — *ġan-as taɣendit i-ifriun-s*, on lui a relevé et noué les ailes (de son burnous) derrière le dos.
- γU** : *taɣiut*, datte non mûre; pl. *tiɣiuin*.

F

- F** : *af*, trouver; aor. *iufa*. — *ul iufi adas (addas)*, il n'a pas trouvé la devinette.
- F** : *fa*, plat; pl. *ifaugen*.
- F** : *tfuit*, soleil; — *tfaut*, le feu. — En argot : *ažlim n-tfaut*, le général.
- F** : *tufa*, *tuffa*, palme; pl. *tauffauin*. — *taɣda n-tuffa*, nervure de la palme. — *srmey i-tizin n-tufa*, j'ai débarrassé la palme de ses folioles. — *tuffa-u tuasrem*, cette palme a été dépouillée de ses feuilles.
- FAL** : *lfal*, *fal*, primeur, nouveauté; lait nouveau. — *anmddi lfal*, nous goûterons des primeurs (ar. فال).
- FT** : *taftit*, petit morceau. — *taftit n-uaisum* = *taftit n-tbšiš*, un petit morceau de viande (ar. فتاة).
- FTL** : *stel*, rouler. — *ad-ftley tafdfat bašakka ad-brmey iggen išser*, je roule de la bourre de palmier pour fabriquer une corde (ar. فتل).
- FĠL** : *lfžel*, coll. gros radis rouges (ar. فجل).
- FHL** : *lfahel*, rigole en maçonnerie, pl. *lfuhla* (ar. فحل).
- FR** : *tifrit*, feuille; pl. *tifrai*. — *ifri*, aile du burnous, d'un vêtement; pl. *ifriun*.

FR : *tifret*, coll. mittes. — *ituač s-tifret*, il est mangé par les mittes.

FR : *tifirt*, salaire, récompense, ce que l'on promet à un enfant pour qu'il exécute un ordre. — *uč-iid tifirt-iok*, donne-moi mon salaire.

FRĜ : *lfurěz*, gerçures (produites par le froid ou la crasse) (ar. فرجة).

FRH : *afruh*, jeune oiseau; pl. *ifrah* (ar. فرخ).

FRZ : *efrez*, choisir.

FRŠŸ : *fršey*, plante du pied du chameau; trace qu'il laisse en marchant; pl. *frašey*.

frašey 'n-ulom-iok nyin-t, la plante des pieds de mon chameau est entamée. — *alom-naŸ izua, nrga d-lfrašey-es s-tamurt*, notre chameau était parti, nous avons retrouvé ses traces sur le sol (ar. فرشخ).

FRD : *afrad*, chiffon, morceau de vêtement; pl. *ifraden*. — *afrad n-ubrnus*, rebut de tissu après que le burnous a été découpé dans une pièce.

FRD : *frdet*, une des parties d'un objet composé de deux parties semblables; pl. *frdat*. — *frdet n-uženna*, meule supérieure. — *frdet uaddai*, meule inférieure du moulin. — *frdet n-taršas*, semelle du soulier (ar. فرد).

FRD : *fred*, balayer, essuyer; f. h. *frred*; f. f. *sfred*; f. p. *tuafred*; *afrad*, chiffon. — *fred tisirt*, nettoie le moulin; ramasse la farine (en finissant de moudre). — *ad-sfrdeŸ lhud n-tsirt*, je nettoierai la base du moulin. — *taddart ttuafred*, la maison a été balayée (ar. فرض).

FRŸ : *frey*, être déformé; f. f. *sfrey*, déformer (le visage). — *tfrey tiš-es*, il a l'œil déformé, abîmé. — *sfrey-as tinzert*, je lui ai déformé le nez. — *tisit tabdiut tsfrey lŸb*, le miroir fou déforme le visage.

FRFR : *ferfer*, voler (au loin); f. h. *tferfir*. — *ifrah tferfiren*, les jeunes oiseaux volent.

FRK : *afrič*, mouton.

FRKT : *frkët*, fouiller; f. h. *tfrkët*; f. f. *sfrkët*; f. p. *tufrikët*, avoir été fouillé (ar. *فركت*).

FRN : *tafërrant*, espèce de vigne à raisins blancs.

FRN : *furren*, four à chaux (ar. *فرن*).

FZ : *effez*, mâcher; f. h. *tffez*; f. f. *sffez*; f. p. *tuaffez*; n. v. *afaz*. — *ituaffez*, *uš-as-t*, (ceci) a été mâché, donne-le-lui (à l'enfant).

FZع : *fزع*, ar. *ifزع*, tirer des coups de fusil en signe de réjouissance; fêtes religieuses, mariages, inondation, retour d'un compatriote; f. h. *tفزع*; n. v. *fزعn*, coups de fusil (ar. *فزع*).

FZγL : *tifzγelt*, pl. *tifzγlin*, base de palme, scion.

FS : *fus*, main, manche, poignée; pl. *ifassen*.

fus n-tsirt, la poignée en bois du moulin à bras. — *fus n-lğun*, manche de sape. — *fus n-čura*, manche de pic. — *ammas n-ufus*, paume de la main; pl. *immasen ifassen*. — *uar fus*, manchot; pl. *id uar fus*; f. *tar fus*. — *anfus*, manche de vêtements; pl. *in-fusen*; — *anfus n-tišbert*, manche de gandoura.

FSD : *tufsitt*, femme de mauvaise vie (dans le langage des femmes : *tahnsust*) (ar. *فسد*).

FSNH : *tifsnah*, carotte. — *alala n-tifsnah*, feuille de carotte.

FS' : *tfašit*, blessure que l'on se fait aux orteils en marchant sur des pierres — passage difficile d'une lecture qui reste incompris; pl. *tifušaj*.

FD : *afud*, genou; pl. *ifaden*; *qim s-ifaden*, s'agenouiller.

FD : *fad*, avoir soif; aor. *ifud*, *fuder*; f. h. *tfada*; f. f. *sfad*, altérer. — *tirmizin tfadant tizdaiin*, pendant les années de sécheresse les palmiers souffrent du manque d'eau.

FDS : *tifidas*, coll. le halba des Arabes, fenugrec.

FDF : *tašfat*, bourre de dattier, pl. *tifšatin*.

FDL : *tifdli*, verrue; pl. *tifidlin*.

FK : *feč*, détacher, délier; f. h. *tfča*; f. f. *sfeč*; f. p. *tuafeč*; n. v. *ašča*, *ašči*.

fčey ariul, j'ai détaché l'âne. — *ad-fčey adil at-zbrey*, je détacherai la vigne, et la taillerai. — *ad-fčey ɛddis-iok*, je redeviendrai féconde (sortilège, par opposition à *ad-qney aɛddis-iok*) (ar. فك).

FKK : *fekk*, défendre quelqu'un; f. f. *tfekk*; f. f. *sfekk*; f. p. *tuafekk*. — *fkkey-aš*, je t'ai défendu. — *sfekk burhs-nni*, sépare les enfants. — *burhs-u tuafkken*, ces enfants ont été séparés.

FK; 2° UŠ : *uš*, donner.

FGG; 2° FŽŽ : *ašžaž*, traverse horizontale de métier; pl. *i — en*. — *ašžaž n-uženna*, poutre supérieure; *ašžaž uaddai*, poutre inférieure.

FLFL : *šfla*, piment. — *šfla ituyevuir*, le piment fort, — piquant. — *šfel trši*, piment fort.

FLLS : *fullus*, poussin, poulet (ar. فلس).

FLQ : *šlg*, fendre (ar. فلق).

FLK : *fileš*, quenouille.

FUH : *fuḥ*, sentir mauvais; f. h. *tfuḥ*.

FUR : *šuar*, siphon (en poterie) qui permet de faire passer l'eau sous un chemin; pl. *išuauir*. — *mḥod šuar*, nettoie le siphon. — On y procède en refoulant l'eau du siphon, celui-ci étant en charge à l'aide d'un chiffon enfoncé dans l'ouverture d'aval. Les dépôts sont soulevés, puis entraînés au dehors au bout d'un certain nombre d'opérations (ar. فار).

QBB

QBB : *lgubet*, koubba (ar. قبة).

QBU ; *lkbu*, coll. vouïtes, voutains (ar. قبو).

- QHB** : *taqḥbet*, femme de mauvaise vie; pl. *tiqḥbin* (ar. قحبة).
- QHZ** : *qaḥez*, s'approcher; *qaḥez rel da*, approche-toi; *qaḥez rel dini*, recule-toi (ar. قحز?).
- QDM** : *aqadum*, pioche; pl. *iqudam* (ar. قدم).
- QR**; 2° **SḤR** : *tasḥart*, part de viande échue après tirage au sort.
- QRH** : *elgarah*, vieux palmier qui ne produit plus. — Les Arabes de Berriani appliquent ce mot à tout ce qui est vieux (chameau, âne, mulet, chèvre, mouton) (ar. قارح).
- QRD** : *ngred*, être partagé, être brisé (ar. قرض).
- QS** : *sqques*, faire craquer les doigts, les articulations; f. h. *tsqqes*.
- QSD** : *qzad*, grandes jarres; coll. (ar. قزد).
- QSL** : *lqṣil*, feuilles d'orge verte (ar. قصيل).
- QT** : *tiqet*, *tiqqet*, point (tatouage, fard); pl. *tiqqit*. — *tiqqet igget udm-iok*, j'ai un point de tatouage à mon visage.
- QQ** : *lqiqat n-idan*, nom d'une plante (ar. قق).
- QQD** : *amqaqad*, bariolé; f. *tamqaqat*.
- QFZ** : *qfez*, sauter (ar. قفر).
- QFF** : *tguffet*, couffin; pl. *tiquffatin* (ar. قفة).
- QLM** : *lqlem*, roseau pour écrire (ar. قلم). En argot : *lqlem*, verge; — *illey lqlem*, taleb arabe (par allusion à l'ignorance des tolba arabes).
- QMM**; 2° **ḤMB** : *aḥmbu*, bec; pl. *iḥmba*. En argot : *siuet iḥmba*, l'orge (litt. : celles du bec, mangées par les poules).
- QN** : *tagnint*, vase en alfa dans lequel on boit.
- QHU** : *lqahua*, café (ar. قهوة).
- QUS** : *qus*, tourner; f. h. *tqusa*; f. f. *squs* (ar. قوس?). — *lqus*, pont, voûte; pl. *lquas*,

QID : *giied*, entraver le chameau par les pieds de devant; f. h. *tgüed*. — *agiad*, celui qui entrave. — *lgiad*, entraves (ar. قيد).

QIM : *qim*, s'arrêter, se tenir debout, s'asseoir, rester (ar. قام).

K

KBR : *takburt*, vieille, ancienne; *tiini takburt*, datte de l'année précédente.

KBR : *tišbert*, gandoura.

KBL : *ačbul*, bâtard (ar. كبول).

KBU : *takbut*, petit trou de faible profondeur dans le sol ou dans un mur; femme qui trompe son mari; se dit d'un homme pédéraste passif : *uni ttakbut*, celui-ci est inverti.

KHR : *khar*, qui ne sait pas encore marcher (enfant) et se traîne sur les mains; f. f. *skhar*; n. v. *akhar*. — *khar yer dfer dfer*, recule en te traînant (à un enfant).

KDR : *tikdar*, poudre composée d'un mélange de dattes pilées, de beurre, de lait caillé sec et pilé, de farine de blé. Elle constitue un aliment complet des plus nourrissants à l'usage des enfants qui jeûnent pour la première fois et des hommes qui voyagent.

KDR : *čatert*, bordure secondaire qui sépare deux planches (jardinage). — *čatert tuayed*, la bordure de deux carrés est relevée (ar. كدر ?).

KRA : *čura*, marteau, pic; pl. *id-čura* et *tičurauin*.

KRR : *akerra*, lait cuit solidifié que l'on vend en morceau; pl. *ikerraien*. — *ityeza akerra*, il ronge un morceau de lait caillé sec.

KRR : *kerr*, pousser. — *kerr tauurt*, pousse la porte (ar. كر).

KRD; 2° **KR** : *aker*, aor. *iuker*, voler; f. h. *taker*.

KRDS ; *čurdest*, sorte de saucisse; pl. *tišurdasin*.

KRKŠ : *ikrkaš*, palmiers.

KRM : *ašrum*, cou; pl. *i—en*; *tašrumt*, cou, tuyau du dlou; pl. *tišrumin*. — *imi n-tašrumt*, ouverture du tuyau du dlou.

KZ : *taokzin*, prière de quatre heures du soir (ar. *lašer*).

KZN : *lkuizinet*, fourneau, cheminée.

KS : *ekkes*, fermer; f. h. *tekkes*.

KSL : morceau de bois avec lequel on répare les outres percées.

KSM : *aisum*, viande.

KŠF : *kšef*, divulguer (ar. *كشف*).

KεLZ : *akεanuz*, excrément d'oiseau, de poule. — *kauz*, fienter (oiseau); aor. *ikauz*.

KF : *lkef*, rocher (ar. *كاف*).

KF : *išufan*, coll. écume (de l'oued en crue, du cheval en sueur, du chameau mâle en rut, de savon).

KL : *kli*, jeter.

KMR : *ikumar*, voûtes soutenant les terrasses. — *ğuğa ikumar*, les pieux. — *lεrset n-ikumar*, le pilier de la terrasse.

KMS : *tačmust*, contenu d'une lafaïa, mouchoir noué; petit paquet.

KMM : *takmamet*, muselière des chameaux; pl. *tikmamin* (ar. *كتم*).

KNBĠ : *knbġi*, pâte composée de *ažžen* pétrie avec des dattes.

KNBŠ : *aknbuš*, paquet de tresse de cheveux que les femmes portent en arrière de la tête; sorte de chignon; — pl. *i—en*; dim. *taknbušt*, paquet de tresses que les femmes portent sur le front; pl. *tiknbaš* (ar. *كنبوش*).

KUR : *tašurt*, écheveau; pl. *tišurin*. — *ašur*, pelotte, peloton. — *ašur n-ırsan*, peloton de fil (ar. *كور*).

KUS : *lkus*, cage à poule; pl. *lkuas* (ar. قوس).

KUKU : *kuku*, marque noire; grain de beauté sur la peau; pl. *ikukuin*, *id-kuku*.

KUKU : *kaukau*, arachide.

KIF : *kiif*, être plein; déborder (d'origine étrangère et employé par les snobs), même sens que *čar*; f. f. *skiif*. — *iždlauⁿ kiifen*, les cuvettes sont pleines.

G

G; 2° **Ĝ** : *ĝ*, mettre, faire; f. h. *taĝa*. — *eĝ-rebbi ul-eč*, mets ta confiance en Dieu. — *ĝir tazdait i-uarrazen*, j'ai fait l'aumône d'un palmier aux pauvres. — *itaĝa lburd*, il est jaloux.

GAGA : *gaga*, glousser (poule); f. h. *tgaga*. — *taiazit tgaga*, la poule caquette (ar. قاقى).

GDD : *gadada*, chevrette, agneau (lang. enfantin).

GDD : *ažddid*, outre.

GDI; 2° **ŽDI** : *iždi*, sable. — *izdi amlal*, sable de dune. — En argot : sucre.

GDL : *aĝdel*, cuvette au pied d'un palmier; pl. *iždlauⁿ*. — *iždlauⁿ n-tmutiin*, cuvettes au pied de jeunes palmiers. — *aĝdel ičur*, la cuvette est pleine.

GR : *ĝar*, entre. — *ĝar tinzar*, cloison nasale.

GR : *ĝru*, ramasser. — *ažrau*, réunion de femmes dans la maison d'un mort.

GR : *siĝur*, faire marcher; administrer.

GR : *ažru*, grenouille.

GRT : *sgurut*, roucouler (femelle de pigeon).

GRB : *madun n-ugrreb*, dalle en arrière du bassin.

GRS : *tagrest*; *tagurest*, pain rond; pl. *tigurasin*.

GRS : *ažres*, gelée, glace; *tažrest*, hiver.

GRD; 2° **KRD** : *kerred*, peigner; f. h. *kerrad*; f. f. *skerred*, faire peigner; h. *skerrad*; f. p. *tuakerred*; n, v,

akerrad; n. a. *takerrat*, coiffeuse. — *kerrred-as s-temset*, peigne-la avec un peigne. — *tkerred-as akembuš-es*, elle lui peigne les cheveux. — *kerred-as i-ultema-nem*, peigne ta sœur. — *ituakerred ihf-iok*, ma tête est peignée. — *zdiṯ ul-kerridēy*, je ne suis pas encore coiffée.

GR_ε : *grrε*, roter (ar. *ثورع*).

GRF : *lgraf*, télégraphe.

GRGB : *grgeb*, rouler.

GRGR : *tgorgort*, *tgurgurt*, œuf sans coquille (pondu ou encore dans l'ovaire); pl. *tigurgurin*.

GRN : *gren*, se mettre en colère, se fâcher; f. h. *gerren*; f. f. *sgrn*; *sgran*.

GZ : *agez*, reconnaître.

GZN : *tagzent*, pièce d'une serrure en bois.

GL : *ğall*, jurer; aor. *iğull*; *ğulley*. — f. h. *tžall*. — *tžalley tazdait*, j'ai fécondé le palmier en criant la formule.

GLGL : *aglgul* et *aylyul*, crête inférieure du coq.

GLM : *ažlim*, peau. — *tilmit*, écorce, coquille; pl. *tilmaj*. — *tilmit n-tzdal*, coquille d'œuf. — *tilmit n-tmššit*, écorce de figuier.

GM : *ağem*, puiser.

GM : *ğumi*, *žumi*, élever (un enfant); f. f. *sžum*. — *tžum-t mama-s*, sa mère l'a élevé.

GM : *guma*, lieu d'aisances; pl. *id-guma*.

GN; 2° **ŽN** : *aženna*, ciel; haut; le haut; le sommet.

GN; 2° **ŽN** : *žni*, coudre.

GN; 2° **ŽN** : *tisžnešt*, *tiznžest*, aiguille; pl. *tisžufin*, *tiznž-fuin*.

GN : *tagnint*, vase en sparterie.

GNT : *gnét*, couper le bout des régimes; f. h. *tgnt*, *tgnet*; f. p. *tugnet*; n. v. *gent*, *lgent*, extrémité du *tazrirait* qui porte les dattes; *tazrirait* = *gent* + *šmrux*. — N. agent : *agnat*, celui qui coupe les régimes.

Lgent dis tmart n-uiniu, le gent est la partie de la brin-

dille du régime sur laquelle s'insère la datte. — *aziua-u itugnet*, ce régime a eu son extrémité coupée. — *ad-gnten aziua i-ulom s-umžer at-iěš*, on coupe l'extrémité du régime à l'aide d'une faucille (on les donne à manger aux chameaux).

GNN : *gnuni*, rouler; f. h. *tnuni*; f. f. *sgnuni*; n. v. *agnuni*, action de se rouler (enfant). — *trart tgnuni*, la pierre a roulé. — *sgnuni trart amłkef*, j'ai fait rouler une pierre du rocher. — *sgnuni iman-iok*, je me suis laissé rouler. — *agnuni d-uštim gla-ħater itmžzeg ismura*, c'est mal de se rouler (sur le sol), car on déchire ses vêtements. — *gnuni tšaželt-iok*, je me suis roulé dans ma couverture.

GUD : *aggud*, pied, le bas, sous; *s-uggud*, de dessous. — *šakur illa d-aggud maru*, la hache se trouve au pied du mur.

L

L : *ili*, aor. *illa*, être; devoir. — *batta i-tellid di-uni*, combien un tel te doit-il? — *ellix di iggen smest tuinas*, il me doit cinq cents. — *imaru ul illi deđi ula d-šra*, je ne lui dois plus rien maintenant. — *tella d-šaret*, il est trois heures.

L : *ilan*, *illan*, années; ne s'emploie qu'au pluriel, concurremment avec *asseguas*, mais exclusivement à partir de trois.

L : *tuala*, du côté de ... — *tuala-č*; de ton côté; — *tuala arlan*, du côté du Mzab.

L : *tult*, terre relevée contre les murs en pisé des jardins pour retenir les eaux et former cuvette. — *aider n-tult*, bord du tult.

L : *tulunt*, trou.

LBZ : *lbz*, presser, écraser (des dattes); f. h. *tlbez*; — n. v. *albz*, action d'écraser; motte de dattes écrasées;

dattes écrasées. — *elbbuz*, *albbuz*, dattes provenant de régimes coupés, peu de temps après la fécondation en vue d'éviter l'épuisement du palmier; pl. *ilbbaz*. *tirattin d-zuail tëtten ilbbaz*, les chèvres et les mulets mangent les jeunes dattes à peine formées. — *tirran ilbbaz*, des sacs de dattes sèches.

LT : *ultma*, sœur.

LĠN : *elġun*, sape; pl. *iluġan*. — *fus n-lġun*, le manche de sape.

LĤF : *timlĥaft*, pièce d'étoffe en coton qui sert de robe aux femmes (ar. *حُف*). — *lĥfait*, *rezza*, tour de tête.

LĤQ : *lĥag*, atteindre.

LĤM : *lĥam*, jongler, lancer qq. chose en l'air, puis le rattraper; jeter un régime coupé en haut du palmier à l'aide d'un haouli afin que les dattes ne s'abîment pas sur le sol; f. h. *tlĥam*; f. f. *slĥam*; f. p. *tualĥam*; n. v. *alĥam*. — *ual lĥam sen ifassen*, ne rattrape pas à l'aide des deux mains. — *nešši slĥamγ sufus iggen*, moi, je rattrape à l'aide d'une seule main.

LS : *iles*, langue; pl. *ilsan*. — *iles n-skket*, soc de la char-
rue.

LS : *ilis*, toison; pl. *ilisen*.

LS : *lis*, aor. *ilisu*, se faner (herbe, feuille); f. f. *slisu*, aor. *slisuay*, j'ai fait sécher. — *alsas*, tendre, mou. — *slisu lġšeb bašakka at-iš alom*, fais sécher (un peu) d'herbe afin que le chameau mange.

LĠLU : *lġlu*, pain (lang. infantin).

Lγ : *elley*, sucer, lécher.

Lγ : *tlert*, argile, terre à foulon, mortier.

LγM : *alom*, chameau; pl. *ilman*.

LγN : *larna*, quelquefois (ar. *لأنا*).

LFγ : *lfey*, éclater, fendre; f. h. *tlfey*; f. f. *slfey*; f. p. *tualfey*; n. v. *alfay*, éclosion. — *ilfey aĥlab* = *išaqq*

ahlab, l'enveloppe florale a éclaté, s'est ouverte. — *tfullust tlfer*, la poulette est éclos. — *zdiy ul-ilfiy*, il n'est pas encore éclos. — *mi izua lhal ad-slfren midden aziua illan ul ilfiy*, lorsque la saison s'avance, on fait éclater les enveloppes florales des régimes qui sont en retard. — *tazdait ttulfer*, les enveloppes florales du palmier ont éclaté.

LQA ; 2° RGA : *rga(d)*, aor. *irga(d)*, trouver qq'un ou qq. chose; f. f. *srga*, montrer, indiquer, faire trouver; f. p. *tuarga*.

irga-t iuri, il l'a trouvé écrit. — *srgiy-as lrabt-iok*, je lui ai montré ma palmeraie (ar. ? *لقى*).

LQLQ : *lqleq*, *luqluq*, branler, remuer; f. h. *tlqleq*; *tloqloq*; *tluqluq*; f. f. *slqluq*; f. p. *tulqleq*, avoir été ébranlé. — *tirmest ttlqluq ths atuattes*, la molaire branle, il faut l'arracher (ar. *تلقلق*).

LL : *illi*, fille. — *isa f-illi-s*, litt. : il a mangé sa fille; il a donné sa fille en mariage et a touché une partie du prix de la dot; elle est fiancée.

LL : *sliuliu*, pousser des you-you.

LL : *alala*, coll. feuilles de plantes herbacées.

LLM : *ullm*, gros fils de laine; pl. *ullmen*.

LMZ : *lmez*, avaler; f. h. *tlmez*, se dit du palmier dont le cœur ne parvient pas à se dégager de la bourre et qu'il faut débrider; f. f. *slmez*; f. p. *tualmez*; n. v. *almaz*. — *tazdait tlmez ul-s*. — *ires uçiden itualmez ul-s*, le cœur de ce dattier (ghars) ne peut se dégager. — *almaz n-uism*, *melmi ul ifiz ishaneq*, lorsqu'on avale la viande non mâchée, on s'étrangle.

LMSR ; 2° LMS : *almsu*, peau de mouton dans laquelle on conserve et transporte les dattes écrasées; pl. *ilmsa* et *imlsa*.

LN : *ulun*, trou; pl. *ulunen*. — *ulun n-lçrset*, trou dans le pilier d'un mur où l'on dépose les accessoires du

tirage de l'eau, les noyaux de réserve. — *ulun n-uyerda*, trou de rat.

LUA : *lua*, enrouler; f. h. *lugga*; f. f. *slua*. — *luggix lbtrun-iok*, j'ai ceint ma ceinture. — *tamettut tlugga abešš-is*, la femme ceint sa ceinture. — *taḡban itlugga i-taš-dait*, le serpent s'enroule autour du palmier.

LUH : *luh*, planchette d'écolier (ar. لوح); pl. *luḡat*, planches. — *anžžar ismis lluhāt*, le menuisier rabote les planches.

LUS : *tasiseft n-ulus*, pierre calcaire avec laquelle on lisse les tissus.

LUD : *alud*, boue.

LI : *tsili*, butte au pied d'un palmier; pl. *tisiliuin*.

LIM : *limēt*, citron.

M

M : *aman*, eau. — *iyba aman*, il s'est noyé. — *arba uaman*, noyade. — *iblžeq aman*, il barbotte dans l'eau. — En argot : *ait uaman*, les Français. — *aman n-zennir*, broderie (or ou argent) sur burnous, veste, selle, etc.

M : *mama*, mère; *mama ḡana*, grand'mère.

M : *imi*, bouche.

M : *timit*, nombril.

MAMA : *mama*, bêler (chèvre); f. h. *tmama*. — *tḡat tma-ma*, la chèvre bêle (ar. ماما).

MBK : *šembeš*, se voiler, être voilée (femme); f. h. *šembuš*. — *tamettut tsembeš tḡu tulunt bašakka atrgeb sis midden*. *Batta tḡu udēm-es iḡra at-rḡben middēn, iržazēn dēšsen refs*. La femme se voile, elle laisse un trou pour y voir clair. Si elle laisse son visage découvert, les gens la regardent et les hommes se moquent d'elle. — N. v. *asmbuš*, voile de femme; pl. *ismbaš*.

MḠL : *lmiḡel*, grand bassin d'arrosage; pl. *lmuažel*. — *šḡued lmiḡel*, nettoie le bassin. — *boḡ n-lmiḡel*, le

fond du bassin. — *tisnbot n-lmiğel*, le trou de vidange du bassin. — *tshugaden lmiğel bašakka içer lhuad*, on remue l'eau du bassin afin de faire lever la vase (ar. *مجل*).

MH : *lmah*, jaune d'œuf.

MDI : *mdi*, tendre un piège ; f. p. *tuamdi*.

MDZ : *timdiaz*, ciseaux ; nom d'un papillon blanc.

MDN : *amdun*, carré, planche (jardinage) aux bords relevés pour l'irrigation ; pl. *i—en*. — *ayued amdun*, relève les bords du carré. — *tayda n-imdunen*, bord principal commun à une série de planches.

MDN : *madun*, dalle en pierre ; pl. *imudan* ; dim. *tmadunt*, petite pierre plate ; pl. *timudan*. — *madun n-žar isfin*, dalle qui sépare les deux bassins du puits. — *madun n-uğerreb*, dalle qui ferme l'arrière du bassin. — *madun n-tirest*, dalle d'avant.

MDN : *tamdint*, ville ; pl. *timdinin* (ar. *مدينة*).

MR : *maru*, mur.

MR : *imaru*, maintenant.

MR : *tmart*, barbe ; pl. *timira* ; sorte de calice qui est en général adhérent à la base de la datte lorsqu'on détache celle-ci.

MRD : *murd*, marcher à quatre pattes ; f. h. *tmurud* ; f. f. *smured* ; f. h. *smurud* ; n. v. *amurud*. — *aṭfli imurd*, l'enfant se traîne à terre, sur les genoux. — *burhs murden*, les enfants se traînent à genoux (ar. *مرد*).

MRSD : *amrsid*, palmier mâle ; pl. *imrsad*. — *arèn n-umrsid*, pollen du palmier mâle. — *tğalleṣ s-umrsid*, j'ai fécondé avec la fleur du palmier mâle en criant la formule. — *aziua n-umrsid*, spathe du palmier mâle. — *tiskkest n-umrsid*, pétiole de la spathe. — *aḥlab n-umrsid*, enveloppes florales du palmier mâle. — *tazrirait n-umrsid*, brindille qui porte les fleurs.

MRγ : *mrrey*, se rouler à terre (animal); f. h. *tmrrey*; f. f. *smrrey*; n. v. *lmrayet*, endroit sablonneux où se roulent les animaux qui viennent de tirer de l'eau (ar. مرع).

MRγ : *tmurγi*, sauterelles.

MRQ : *lmerga*, sauce (ar. مرقة).

MZ : *timzin*, orge. — *blyen n-tmzin*, grains d'orge à demi mûrs. — *tačmust n-tmzin*, petit paquet d'orge.

MZB : *lmizab*, endroit où l'on s'assied dans la cour, dans le jardin (ar. ميزاب).

MZQ : *mzzeg*, déchirer. — *imzzeg qared*, il a déchiré le papier (ar. مزق).

MZG : *amzuy*, oreille; pl. *i — en*; *tamzuyt*. — *tamzuyt n-dlu*, les deux cordelettes qui supportent l'ouverture du tuyau du delou. — *timzγin-s suyšent*, ses oreilles sont dressées. — *timzγin n-uγerda misent*, les oreilles du rat sont droites.

MZI : *amzzan*, petit; pl. *imzzanen* et *amzian*, *abžkan*, *abzan*, petit, de *mzi*, être petit.

MS : *mis*, être droit, plat, uni; f. h. *tmis*; f. f. *smis*, aplanir, raboter; f. h. *smas*. — *lhuš imis*, le sol de la cour est uni. — *taγrit tmis*, le bâton est droit. — *anžžar ismis alluhat*, le menuisier rabote les planches. — *smis aztta s-tsiseft n-ulus*, rends uni le sapin à l'aide de la pierre.

MS : *ames*, masser.

MSA : *tismsin*, prière du coucher du soleil (ar. مسي).

MSH : *msh*, essuyer. — *msh tiγnunin-eč*, essuie ton nez! — *lmshet*, balai (ar. مسح).

MSS : *msisi*, *ummsisi*, bergeronnette.

MSL : *meslaid*, impur, défendu. — *aisum-u d-meslaid*, cette viande est impure.

MSL : *msh*, boucher (bouteille); n. v. *amssal*, bouchon. — *amssal n-sbulet*, bouchon de bouteille.

MŠ : *ameš*, *ameč*, beaucoup, très, fort : syn. *heda iuxleb*.
— *zagga amec*, crie fort. — *iuet-ii ames*, il m'a
beaucoup frappé.

MŠ : *muš*, chat; f. *tmušset*, chatte. En argot : *tiŕauin n-*
muš, grappe de raisin. — *adu n-muš*, le beurre.

MŠŠ : *tamššit*, figuier.

MŠT : *timšet*, peigne (ar. *شامو*).

MŠM : *amšum*, méchant; pl. *i — en*.

MŠM : *amšim*, flocon de laine inutilisable et que l'on
jette; pl. *i — en*.

MŠN : *timšent*, sorte de plâtre.

MD; 2° *MT* : *tamëtüt*, femme.

MDI : *mđi*, goûter; manger pour la première fois; f. h.
mđti; f. f. *smđi*; f. p. *tuamđi*; n. v. *amđi*, le goût.
— *asmđi*, primeur.

SQL : *tamqalt*, verge; syn. *tazemmart*.

MKR : *mčur*, courir (enfant, cheval), se lever ensemble
pour courir, faire la course; f. h. *tmčur*; f. f. *smčur*.
— *smčur tyallet-eč*, fais courir ta jument (cf. *ečer*,
se lever).

MKN : *amčan*, *amšan*, lieu, endroit; syn. *semmel* (ar.
مكان).

MGR : *amžer*, faucille.

MGL : *lmugel-ssif*, plante du Sahara aux feuilles comes-
tibles.

ML : *imal*, l'an prochain.

ML : *amul*, crête supérieure du coq; barre au milieu du
front qui relie deux ou trois *tiqqit* (fillettes); pl.
amulen. — *giŕ amul*, je me suis fait une barre au
front (parure).

MLS : *malus*, alluvion, dépôt d'argile qui, en se dessé-
chant, se fend et se soulève en plaques. — *lmalus*
itaii-it-id lydir, la rivière en crue laisse un dépôt.

MLŠ : *mulš*, rejetons de palmier non détachés de l'arbre;
pl. *imulšan*.

MLF : *tmalfet*, poutre de palmier; pl. *timulaf*, *tmualfa*.

MLL : *amëllal*, blanc; pl. *i — en*; f. *tamëllalt*, blanche. — *nbulet tamellalt*, globe de l'œil. — *amëllal n-tzdelt*, blanc d'œuf.

MLN : *amlun*, *amlon*, melon.

MLN : *timliit*, pain mince; galette et, par extension, le plat en terre dans lequel on fait cuire la galette; pl. *timliinin*. — *timliint n-umudi*, plat dans lequel on fait cuire les galettes.

MLU : *amlau*, datte à demi mûre non encore noire; pl. *implaue*.

MM : *timmi*, sourcil; pl. *timiuin*.

MMS : *ammas*, milieu, tour de taille; pl. *i — en*; *a — en*. — *ammas n-tzdelt*, jaune d'œuf. — *ammas n-tddart*, cour intérieure. — *ammas n-ufus*, la paume de la main.

MN : *iman*, personne, âme.

MNG : *tamnġut*, esprit, pensée; pl. *timnġuin*. — *tamnġut-iok tella dahret*, *tella thaous dis*, mon esprit est dans le nord (le Tell); il se promène là-bas.

MNGZ : *lmnġaz*, coing, et *sfnġel*, poire.

MND : *imndi*, blé. — *tazemmart n-imndi*, une tige de blé. — *yrrian n-imndi*, id.

MNS : *amnas*, chardon; pl. *i — en*.

MNS : *tamnast*, gamelle en fer; pl. *timnasin*.

MNI : *lmëni*, sperme (ar. منى).

MUT : *temutġit*, jeune palmier transplanté; pl. *timutġin*.

MUD : *mud*, faire cuire; n. v. *amudi*, cuisson. — *ad-mudent timliint*, elles feront cuire la galette.

MUS : *lmus*, rasoir, couteau; pl. *lmuasa* (ar. موسى).

N

N : *ainġu*, datte; coll. *tiini*. — *nini*, dattes (lang. enfantin). — *bu-nini*, petit oiseau des palmeraies friand de

dattes. Les enfants prétendent que cet oiseau chante :

sen išuakir uai flyen — d-sen lmuasa uai yrisen —
d-sen ilman uai smren — d-sen imnassen uai suu^{en}
— d-sen lsrag uai suu^{en} — d-sen tmdinin uai šin!

N : *ennu*, dormir (lang. enfantin).

NB : *tnubauin*, jour de l'année où tous les Mozabites font l'aumône aux pauvres et offrent le mârrouf.

NBD : *tisnbot*, prise d'eau; trou de vidange; pl. *tisnbđin*.
tisnbot n-lmigel, trou de vidange du bassin. —
tisnbot n-usfi, trou de vidange du petit bassin. —
tisnbot n-tarğa, prise d'eau de la rigole.

MBL : *nbulet*. — *nbulet tamellalt*, globe de l'œil. — *nbulet tabršant*, iris (ar. نبولة).

NTRS : *ntres*, reculer; f. f. *sntres*; f. p. *tuantres*. — *ntres f-idis-iok*, va-t-en d'ici, de mon côté. — *burehs imzzanen tuantrsen*, les petits enfants ont été ramenés en arrière.

NĜR : *anžžar*, menuisier (ar. نجار).

NĜL : *snğel*, mettre du kôhol aux yeux. — *imrued degent tazult snğlen-t tiđauin*, elles enfoncent le bâton à collyre dans l'antimoine et le passent aux yeux (ar. نجل).

NĈ : *nĉi*, pousser quelqu'un ou quelque chose contre...

NDL : *ndel*, ravager; f. h. *tndel*; f. f. *sndel*; f. p. *tuandel*; n. v. *andal*, ravages. — *snbel maru*, faire ébouler un mur. — *maru ituandel*, le mur s'est effondré. — *essedd ituandel*, le barrage a été emporté. — *elued ižed andal-es*, la rivière a causé des ravages.

NDN : *tandunt*, plateau en sparterie; pl. *tindunin*.

NDM : *nudem*, sommeiller; f. h. *tnudum*.

NRR : *anrar*, aire à battre dont le sol a été préparé. — *llan rsin anrar at-siĉin*, ils sont campés sur le sol de l'aire à battre et vont le détériorer.

NRZ : *iners*, talon; pl. *inrzen*.

- NZ** : *nz*; aor. *inza*, être vendu; f. f. *senz*; aor. *izens*, vendre.
- NZ** : *enza*; aor. *inza*, *nziγ*, éternuer.
- NZR** : *tinzert*, narine; pl. *tinzar*. — *ġar tinzar*, cloison nasale. — *nser tinzert-eč*, mouche-toi.
- NZZ** : *tinzaz*, quenouille. — *tinzaz n-fururu*, plante saharienne qui pousse dans les daiās et dont les racines, semblables à des petits navets, sont comestibles. — Le sing. *tinzezt* désigne la laine qui entoure la quenouille.
- NS** : *tinsi*, pied d'un animal; pl. *tinsa*, pieds à parer, vendus avec la tête.
- NSR** : *nser*, se moucher (ar. نسر).
- NSL** : *nsel*, être plumé; f. h. *tnsel*; f. f. *snsel*, plumer; f. p. *tuansel*; n. v. *ansel*; n. ag. *ansal*. — *snsel tiazit*, plume la poule. — *tiazit tuansel ia*, la poule est déjà plumée (ar. نسل).
- NŠ** : *inšši*, fuseau à filer les fils fins (*iγrsan*); pl. *inčan*.
- NŠRF** : *anšrif*, *ančrif*, ouverture de la rigole par où l'eau d'arrosage se déverse dans les carrés; pl. *i — en*. — *qqen ančrif*, ferme l'ouverture. — *dren anšrif*, tourne l'eau. — *uqqun unčrif*, serre, chiffon servant à fermer l'ouverture de la rigole.
- Nγ** : *nγ*, tuer, faire souffrir.
- NFD** : *nfed*, être remué, être secoué; f. h. *neffed*; f. f. *snfed*, secouer, remuer; f. p. *tuansfed*; n. v. *ansfad*; n. ag. *anneffad*, celui qui secoue. — *isnfad lhnbl-es*, il fait secouer sa couverture. — *isnfed aziua bašakka tuđa tiini*, il secoue le régime pour en faire tomber les dattes. — *infed tabžna-s*, il a secoué la tête. — *nfdeγ iman-iok*, je me suis secoué (fig.) (ar. نفض).
- NFK** : *ennefač*, aumône. — *ad-ušey nnfač basak ad-ayey arrozen*, je ferai une aumône pour avoir la bénédiction divine.

NQB : *nqeb*, percer; f. h. *nqub*; f. f. *snuqb*. — *tnuqibt*, trou. — *munqub*, marteau pointu qui sert à rhabiller les meules, à creuser les puits.

NQZ : *nggez*, sauter, tomber (eau de la terrasse). — *sufir unnežž itnggez*, le tuyau de la terrasse laisse couler l'eau de pluie.

NQU : *nqqu*, ramasser grain à grain. — *taiazit tnqqu timzin s-uyubu-s*, la poule ramasse l'orge avec son bec (ar. نقي).

NKR : *čer*, se lever; f. f. *sčer*, soulever, faire lever. — *lla tčer-ii-d tiysest*, je suis pris de hoquet. — *adu isčer lęgaęet*; le vent soulève la poussière.

NKD : *nked*, couper, déchirer; f. h. *nkked*; f. f. *snked*; f. h. *snkad*; f. p. *tuanked*; n. v. *nkdet*, coupure; pl. *nkdat*; n. ag. *ankad*, celui qui coupe; pl. *i — en*.

NGI : *tanguit*, composée, du genre marguerite de petite dimension, qui pousse dans le Sahara. Les fleurs et les tiges sont comestibles; goût aigre.

NL : *anil*, tombeau. — *tibždudin n-unil*, les deux pierres tombales enfoncées verticalement aux deux extrémités d'une tombe.

NL : *tinelli*, fil; pl. *tinluin*.

NMR : *tannemir*, bénédiction. — *tannemir n-lueldin-eč tuxit-et*, tu as la bénédiction de tes parents. — *tannemir uyię et-ed*, j'ai la bénédiction. — *tannemir n-rbbi*, la bénédiction de Dieu.

NNG : *ennežž*, terrasse.

NUA : *tnua*; f. p. *tunua*, être mécontent (ar. تنوى).

NIL : *nilet*, couleur bleue.

H

HD : *hęda*, beaucoup.

HRKS : *taršast*, chaussure mozabite; pl. *tiršasin*, — *frdet*

n-taršas, semelle de chaussure. — *qgen tiršasin*, attache les chaussures.

HRMS : *hrmes*, abricots séchés et conservés; rentrent dans la préparation de ragoût (ar. *هرماس*).

HZZ : *hezz*, remuer; f. h. *thezz*; f. f. *shzz*; f. p. *tuahaz* (ar. *هز*).

HDR : *hder*, crier (chameau mâle en rut); f. h. *thdar*. — *alom ithdar*, le chameau en rut pousse son cri (ar. *هذر*).

HLK : *ahulaik*, maintenant, à l'instant même.

HUA : *hua*, tomber, abaisser; f. h. *thua*; f. f. *shua*. — *shuiy fus-iok*, j'ai abaissé la main (ar. *هوى*).

HUS : *huš*; aor. *ihusa*, *husiy*, se faire du mal. — *ul husiy*, je n'ai pas de mal (ar. *هاس*).

HUHU : *huhu*, aboyer; f. h. *thuhu*, *thuihu*; f. f. *shuihu*. — *ishuihu aidi-s i-midden*, il fait aboyer son chien après les gens.

U

U; 2° **BU** : *ibauen*, fèves.

UT : *tut*, âge. — *tut-iok*, mon âge. — *tut-ič*, ton âge.

UT : *tauet*, *tauiet*, casserole, poêle; pl. *tuat*.

UT : *uuet*, frapper. — *iuet-ii ameš*, il m'a beaucoup frappé. — *ihs ai-iuet*, il a voulu me frapper.

UH : *suah*, environ, banlieue. — *suah-ies*, ses environs.

UD : *uddi*, beurré. — *teučet n-uddi*, outre à beurre faite avec une peau de chevreau.

UR : *tauort*, porte. — *kerr tauurt*, pousse la porte.

UR : *tamurt*, pays, terre, sol. — *tamurt-u d-amrčidu*, cette terre est haboussée.

UR : *tauart*, outre pour le lait. — *tauart n-uγi*, outre à conserver le lait.

URR : *aurir*, montagne. En argot : *illa adγay ituat̄ta*

s-uurir, la pierre tombe de la montagne = l'étranger qui est avec nous comprend le mozabite.

URUR : *tuueruir*, être piquant, brûlant; f. f. *suuéruir*.
suuéruir lmrğa, piment de la sauce.

UŠŠN : *uššen*, chacal. — *uššen itęuq*, le chacal glapit.

UD : *siued*, injurier; f. h. *sauad*.

UDU : *udu*, ablutions. — *irza udu*, il s'est mis en état d'impureté (ce qui oblige à recommencer les ablutions (ar. وضو)).

UF : *uf*, gonfler (par l'humidité); être mouillé; aor. *iufa*.

UFR : *tufrrret*, mèche de cheveux que les femmes portent sur le front.

UL ; *taslet*, fiancée.

UL : *ul*, cœur. — *ul n-tsirt*, l'axe du moulin. — *ul n-tsirt s-uzzal*, l'axe du moulin est en fer. — *eğ rebbi ul-eč*, mets ta confiance en Dieu. — *uni laš ęers ul i-uęzam*, celui-ci n'a pas de goût pour l'étude. — *ul n-tzdait*, cœur de palmier.

ULD : *lueldin*, parents. — *tannemir n-lueldin*, la bénédiction des parents.

ULL : *aulelli*, araignée; pl. *iaulellin*. — *azętta n-uaulelli*, toile d'araignée.

UNUN : *tunuen*, ronfler. — *ęęęętt tunuen*, la petite pierre ronfle (quand on la lance).

UU : *suu*, faire cuire. — *sen imnassen uai suu^en*, deux chaudrons ne me feront pas cuire; — et aussi : *mud*, cuire; f. h. *tmuda*; f. f. *smud*; f. h. *smuda*; n. v. *amudi*, cuisson.

UI : *tuini*, abcès, mal blanc, panaris; bouton de fleur.

UI : *au*, apporter; f. h. *taui*.

UI : *tuii*, sentier, chemin. — *ay tuii-č*, va ton chemin (laisse-moi tranquille).

I

- IT** : *ait*, fils. — *ait-nnas*, autrui. — *ait i uban*, les Mozabites. En argot : *ait uaman*, les Européens. — *ait ubrid*, Mozabite qui suit la religion. — *ait izzan*, les Arabes (ceux aux mouches). — *ait uazaren*, les Mdabiḥ (quartier de Ghardaïa). — *ait tymes*, les Arabes (ceux aux dents).
- IRD** : *ired*, être propre; f. f. *sired*, laver; f. h. *sarad*; n. v. *asired*, paquet de linge à laver ou qui a été lavé et que rapporte le laveur.
- IZD** : *tiazit*, poule.
- IS** : *iis*, cheval.
- ID** : *aidi*, chien; pl. *iidan*. — *lqiqat n-idan*, nom de plante. — *bu-šuat n-idan*, spécialiste qui pare les chiens.
- ID** : *iḍ*, nuit. — *değid*, dans la nuit (les femmes emploient cette tournure pour parler du coit. Une femme dira au cadī : *aržaz-iok laš ɣers değ-iḍ*, mon mari est impuissant.)
- IZI** : *tiiziutn*, fillettes.
-

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Notes d'ethnographie nord-africaine.

	Pages
PRÉFACE.....	I

CHAPITRE PREMIER

La naissance. — L'imposition du nom. — La circoncision.

§ 1. — Pour guérir la stérilité des femmes	3
§ 2. — Pour avoir un garçon	3
§ 3. — Pour éviter la grossesse	4
§ 4. — Envies de femme enceinte et de vierge	4
§ 5. — Rites sympathiques pour faciliter l'accouchement..	4
§ 6. — L'accouchement chez les femmes de Tanger.....	5
§ 7. — Chant rituel de l'accouchement à Tanger	8
§ 8. — Interdiction relative à l'accouchement.....	9
§ 9. — Les Djinns et l'accouchement	9
§ 10. — Rites de l'accouchement difficile à Tanger	9
§ 11. — Vertu de l'eau du puits de la zaouia de Sidi Ahmed Ttijani en cas d'accouchement difficile (Tanger).	11
§ 12. — Emploi de reliques et d'étendards de zaouias pour les couches difficiles.....	12
§ 13. — Rite de colère pour faciliter l'accouchement.....	12
§ 14. — Période rituelle qui suit la naissance (à Ouargla, Sud-Algérien).....	13
§ 15. — La marraine à Ouargla	13
§ 16. — Le cordon ombilical, le délivre (Tanger).....	14
§ 17. — Les jumeaux	14

§ 18. — L'argent du célibataire; rite pour conserver ses enfants	15
§ 19. — Imposition du nom	16
§ 20. — La circoncision.....	17

CHAPITRE II

Coutumes relatives au mariage dans le Nord-Marocain.

§ 21. — Le mariage chez le Sultan et les chérifs alaouites ..	21
§ 22. — Le mariage à Tanger. Cérémonies concernant les femmes	29
§ 23. — Cérémonies du mariage dans la tribu jebalienne de Oued-Ras.....	38
§ 24. — Polygamie chez les ruraux	46

CHAPITRE III

La nourriture.

§ 25. — Comment les femmes peuvent égorger rituellement les animaux	47
§ 26. — Paroles rituelles pour la mouture du blé	47
§ 27. — Règles des repas à Ouargla	48
§ 28. — La viande de chameau	49
§ 29. — Interdiction alimentaire	50
§ 30. — Effets particuliers de certains aliments	50

CHAPITRE IV

Démonologie. — Magie. — Médecine.

§ 31. — Contre le mauvais œil	53
§ 32. — Une magicienne à Tanger	54
§ 33. — La guérison par une séance nocturne d'une confrérie religieuse	55
§ 34. — Repas offert aux démons chez les juifs de Fès	57
§ 35. — Le chat dans la démonologie indigène, à Tanger...	59
§ 36. — Ogres et ogresses	59

§ 37.	— Sensations corporelles et divination	61
§ 38.	— Propriétés du sang menstruel	62
§ 39.	— Sortilège avec le sperme	64
§ 40.	— Vertus curatives du lait de négresse	64
§ 41.	— Les dents	64
§ 42.	— Poils, cheveux, ongles	65
§ 43.	— Pour faire grossir les seins des fillettes. Pour arrêter leur développement excessif	66
§ 44.	— La paralysie	66
§ 45.	— L'éternuement	67
§ 46.	— L'orgelet	67

CHAPITRE V

La mort.

§ 47.	— Pourquoi les morts ne ressuscitent pas	69
§ 48.	— Ceux qui vont au paradis les yeux ouverts	69
§ 49.	— Magie du cadavre de la personne morte le samedi ..	69
§ 50.	— Décès survenu un mardi	71
§ 51.	— La mort des « patients »	71
§ 52.	— La femme enceinte considérée comme un cadavre ..	72
§ 53.	— Obsèques de celui qui a affranchi ses esclaves	72

CHAPITRE VI

Fêtes et jeux.

§ 54.	— Jours fériés	73
§ 55.	— Chaâbana	73
§ 56.	— Coutumes musulmanes à l'aïd kebir	75
§ 57.	— Coutumes de l'aïd seghir	78
§ 58.	— La queue du mouton de l'aïd kebir	79
§ 59.	— Dînette rituelle des femmes à l'aïd kebir	79
§ 60.	— Le carnaval de l'aïd kebir à Oued-Ras	79
§ 61.	— L'achoura chez les Marocains du Nord	83
§ 62.	— Coutumes relatives à la fête de Hagouza (Fès)	84
§ 63.	— La Hagouza chez les pauvres, à Fès	88

§ 64. — La Hagouza chez les ruraux de la région de Fès . . .	88
§ 65. — La Hagouza chez les ruraux du Nord-Marocain . . .	88
§ 66. — La fête des tolba dans le Jebel marocain	89
§ 67. — La fête du sultan des tolba à Fès	93
§ 68. — Feu du ballon chez les Jebala	95

CHAPITRE VII

Pratiques agricoles et rites agraires dans le Nord-Marocain.

§ 69. — Clause d'embauchage d'un métayer	97
§ 70. — Propriétaire et métayer	98
§ 71. — Rites du premier jour des labours dans la vallée de l'Ouergha	98
§ 72. — Rites du premier jour des labours dans la région de Tanger	99
§ 73. — Les semailles dans la région de Tanger	102
§ 74. — Le sarclage et le glanage de céréales chez les Jebala et dans le Nord-Marocain	102
§ 75. — Sarclage	103
§ 76. — Chant des sarclages et des glanages. — L'aioua	104
§ 77. — Rites agraires. Bou-Jloud dans les tribus du Jebel . .	111
§ 78. — Rites pour conserver la Baraka des récoltes	112
§ 79. — Rite pour que la récolte de sorgho ou de maïs soit bonne	113
§ 80. — L'année julienne dans l'Afrique du Nord	113

CHAPITRE VIII

Hagiographie.

§ 81. — Naissance et jeunesse de Sidi Ahmed ben Yousef . .	117
§ 82. — Sidi Ahmed et la pomme de Kacem ben Sounna . . .	118
§ 83. — Sidi Ahmed, la vache, le chat et la brebis	118
§ 84. — Sidi Ahmed ben Yousef et la source de Mezouia . . .	119
§ 85. — Sidi Ahmed et le pont de Mesrata	120
§ 86. — Sidi Ahmed et la grappe de raisin	120
§ 87. — Sidi ben Cha'a	121

§ 88.	— Saints du Souani à Tanger	123
§ 89.	— Meurtre de Sidi Abdesslam ben Mchich par les Oulad-bou-Touajin	123
§ 90.	— Les Derqaoua chez les Andjra et dans la tribu de Oued-Ras	129
§ 91.	— Sidi Heddi	134

CHAPITRE IX

La pluie.

§ 92.	— L'eau de <i>nisan</i>	137
§ 93.	— Comment les femmes et les filles demandent la pluie dans la région de Tanger	138
§ 94.	— Une autre cérémonie pour demander la pluie (en- virois de Tanger)	140
§ 95.	— Cérémonie pour demander la pluie, à Rabat	140
§ 96.	— Chant des enfants et des femmes pour demander la pluie	142
§ 97.	— Pour faire cesser la pluie	144

CHAPITRE X

Chansons.

§ 98.	— Chanson tangéroise sur Raissouli	145
§ 99.	— Lalla Mennana	146
§ 100.	— Chansons tangéroises sur les filles	147
§ 101.	— Chanson de fillettes à Tanger	149
§ 102.	— Chanson tangéroise de Ramadhan	150

CHAPITRE XI

Divers.

§ 103.	— La période fatidique de sept jours	153
§ 104.	— La guerre entre tribus dans le Jebel marocain	154
§ 105.	— Légendes sur les animaux	157
§ 106.	— Nègresses et femmes blanches	159

§ 107. — Le retour de prison	159
§ 108. — Cadeaux simulés	160
§ 109. — Les songes	160
§ 110. — Coutumes relatives aux voyages	160
§ 111. — L'ayyacha	161
§ 112. — Comment on scelle une promesse	162
§ 113. — Dictons	162

DEUXIÈME PARTIE

Linguistique.

Systeme de transcription	167
------------------------------------	-----

Les dattiers dans l'oasis de Berrian (Mzab).

I. Texte en dialecte mzabi de Berrian	170
II. Traduction et notes	183
III. Glossaire par racines	205